



**Réincarné en mercenaire de
l'espace**

Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 14

Prologue

Partie 1

Réveillé par le bruit de quelqu'un qui gémissait, je sentis la chaleur de deux corps à côté de moi. Mon propre corps me faisait un peu mal, peut-être parce que je n'avais pas pu me retourner pendant la nuit.

« Nyununu... Gyununu... »

« Tu parles dans ton sommeil ? Mais qu'est-ce que tu racontes ? »
Je taquinai la jeune fille rousse qui marmonnait dans son sommeil, les sourcils froncés. Lorsque je pliai le bras et lui tapotai légèrement la tête, ses sourcils se détendirent un peu. Apparemment, elle n'avait pas bien dormi cette nuit.

« Zzz... »

Contrairement à sa sœur aînée, qui était bruyante même pendant son sommeil, la jeune fille aux cheveux bleus dormait paisiblement. Elle se blottissait contre moi, l'air profondément endormi et heureux. Toutes deux avaient la peau lisse et une température légèrement élevée, agréable au toucher.

Malgré les apparences, les deux étaient des adultes à part entière. Si ce n'était pas le cas, la scène actuelle aurait semblé hautement illégale, car elles étaient toutes deux nues comme au jour de leur naissance. Si des policiers avaient soudain fait irruption et que

quelqu'un m'avait pointé du doigt en disant : « Monsieur l'agent, c'est ici », je n'aurais probablement eu aucun moyen de me défendre devant le tribunal. Mais après tout, ce n'était qu'une hypothèse, car elles étaient majeures.

« Je suppose que je devrais me lever... »

Je n'avais aucune raison particulière de me lever tôt ce matin-là, mais rester allongé dans mon lit sans rien faire n'était pas une bonne habitude. Avant de me lever, je devais toutefois trouver un moyen de réveiller ces deux filles qui pesaient beaucoup plus lourdement sur moi que leur apparence ne le laissait supposer.

Après avoir terminé tant bien que mal ma routine matinale, j'entrai dans le salon de notre vaisseau mère, le Lotus Noir. « Bonjour... Hein ? »

Mon arrivée sembla surprendre l'équipage. La jeune femme aux cheveux châtain clairs, l'air confus, était Mimi, une opératrice compétente qui avait été la première à rejoindre l'équipage. Plutôt petite, on pouvait dire que l'armure volumineuse qu'elle portait sous ses vêtements était de classe cuirassée.

Mimi venait d'une lignée distinguée, mais cela semblait lui importer peu. Elle considérait plutôt cela comme un fardeau, quelque chose qui pourrait l'empêcher de rester à mes côtés. Je n'avais jamais envisagé de la laisser partir simplement à cause de son ascendance. À moins qu'elle ne veuille elle-même partir, bien sûr.

« Mais qu'est-ce que tu fais ? » demanda la belle femme aux

cheveux argentés et aux oreilles pointues, avec un mélange d'incrédulité et d'exaspération. Elle s'appelait Elma, était une pilote chevronnée et une mercenaire de rang Argent. Fille de vicomte, elle avait subi des améliorations physiques; ainsi, malgré sa silhouette mince, elle avait la force et l'athlétisme d'un supersoldat. Cependant, son armure thoracique n'avait aucune chance face à celle de Mimi, bien plus résistante.

« Tina a dû faire un cauchemar cette nuit », expliquai-je.

Je soutenais la jeune fille rousse, Tina, qui s'accrochait à moi de ma main gauche, tout en lui tapotant légèrement le dos de ma main droite. Tina avait l'habitude de nous remonter le moral avec son accent du Kansai, mais aujourd'hui, elle me causait beaucoup de souci en se comportant comme une petite fille.

À ce propos, même si sa petite taille la faisait ressembler à une jeune fille, elle avait des formes aux bons endroits. Et en tant que naine, elle avait des os et des muscles extrêmement denses, ce qui la rendait beaucoup plus lourde qu'elle n'y paraissait.

Compte tenu de la force herculéenne de Tina, souligner son poids aurait pu mettre mes côtes ou ma colonne vertébrale en danger. J'avais donc sagement choisi de ne pas en parler. Je n'étais pas faible, donc même si elle était un peu lourde, je pouvais le supporter.

« Sœurette... »

Wiska, la petite sœur de Tina, la regardait avec une expression ambivalente. Les cheveux bleus de Wiska se distinguaient de ceux de sa sœur, mais à part cela, les deux jeunes naines — ou plutôt, les deux jeunes femmes — étaient pratiquement identiques. Malgré leurs traits similaires, elles se comportaient de manière complètement différente, il était donc pratiquement impossible de

les confondre.



Wiska était généralement beaucoup plus réservée, enfin, beaucoup plus calme, que sa sœur. Cependant, lorsqu'elle était prise par la curiosité intellectuelle, elle avait tendance à se concentrer sur un seul sujet. Cela dit, Tina et Wiska étaient toutes deux des mécaniciennes incroyablement douées, sans égal, donc un petit défaut comme celui-ci était plutôt attachant.

« Veux-tu que je l'examine, mon seigneur ? »

Kugi remua ses oreilles argentées de renard et agita ses trois queues excessivement touffues en s'approchant de moi. Elle venait du lointain Empire sacré de Verthalz, situé à des milliers d'années-lumière de notre position actuelle. Kugi était une prêtresse aux cheveux argentés dotée de pouvoirs psioniques; selon les coutumes de son pays, elle était chargée de servir et parfois de guider les « Déchus » comme moi. Elle était spécialisée dans les pouvoirs psioniques affectant l'esprit, comme la télépathie, et progressait rapidement en tant que copilote du Krishna.

En proposant d'« examiner » Tina, Kugi se portait probablement volontaire pour vérifier son état mental et, si possible, utiliser ses pouvoirs psioniques pour l'améliorer.

« Attendez. N'est-ce pas à moi de veiller au bien-être mental de l'équipage ? »

Il s'agissait de notre nouvelle recrue, la docteure Shouko, qui occupait les fonctions de médecin et de chercheuse à bord du vaisseau. Elle avait les cheveux bruns longs et légèrement ébouriffés, et portait une blouse blanche par-dessus ses vêtements, choisie plus pour son confort que pour son style. Ce qui

frappait le plus, c'était l'une de ses caractéristiques les plus remarquables : une armure thoracique semblable à celle de Mimi. La Dre Shouko venait d'un milieu un peu particulier, mais cela n'avait rien d'inhabituel par rapport aux autres membres de ce groupe de mercenaires. Nous avons tous plus ou moins nos propres circonstances particulières.

Par exemple, j'étais un être étrange venu d'un autre monde, qui pouvait à peine être considéré comme humain. Mimi était une parente de l'empereur de l'Empire de Grakkan et méritait sans doute d'être appelée « Votre Altesse ». Quant à Elma, elle était la fille du vicomte Willrose, un membre de l'aristocratie de l'empire de Grakkan.

Tina et Wiska ne semblaient pas avoir de circonstances particulières, mais Kugi était une prêtresse à Verthalz, ce qui, d'après ce que je pouvais en juger, était une position plutôt élevée. Je soupçonnais que les origines de Kugi avaient également quelque chose de spécial, mais je n'en savais pas davantage.

En comparaison, un bébé conçu génétiquement pour améliorer ses capacités mentales, comme la Dre Shouko, n'avait rien de spécial. Cela peut sembler un peu étrange venant de moi, mais comparé à Mimi et à moi-même, ce genre de chose n'avait rien de remarquable. De plus, tous les nobles de l'Empire étaient améliorés physiquement après leur naissance afin d'augmenter leur vitesse de traitement mental et leur mémoire. Selon moi, il n'y avait pas beaucoup de différence entre cela et ce que la docteure Shouko avait subi.

« Je ne pense pas que la santé mentale relève de la compétence d'un médecin », déclara Mei, qui était apparue de nulle part. « Maître, si tel est ton souhait, je m'occuperai de ce problème. »

Mei était une Maidroid, c'est-à-dire un androïde de type femme de <https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace -

chambre, ou gynoïde, puisqu'elle était de sexe féminin. Elle n'était pas seulement une machine, mais une intelligence artificielle à part entière. Autrement dit, c'était une IA ultra sophistiquée dotée de sa propre personnalité. Les intelligences artificielles comme Mei avaient une conception d'elles-mêmes, mais restaient généralement connectées à un réseau d'informations plus large, ce qui en faisait une sorte d'intelligence collective.

Quoi qu'il en soit, Mei était un être extrêmement compétent, qui faisait preuve d'une loyauté absolue envers moi, son concepteur et propriétaire. Elle était entièrement responsable de la gestion du Lotus Noir et disposait d'une grande puissance de calcul qui la rendait experte en cyberguerre, ainsi que de capacités de combat traditionnelles largement supérieures à celles des combattants en armure assistée. C'était vraiment une femme de chambre toute-puissante.

Mais si vous devez créer une Maidroid, autant la rendre aussi puissante que possible, non ? C'est ainsi que Mei a vu le jour. Elle avait été assemblée à partir des composants les plus performants imaginables et toutes les compétences possibles avaient été installées en elle. Elle était notre atout majeur, capable de gérer tout ce dont nous avons besoin.

Hum ? Vous vous interrogez sur son apparence ? Elle ressemblait à une femme de chambre distinguée, avec de longs cheveux noirs brillants et des lunettes à demi-monture rouge. Elle était à peu près de ma taille et son armure thoracique, bien que moins imposante que celle de Mimi, était tout de même assez volumineuse.

Mei était imprégnée de mes propres préférences et intérêts, et je lui avais donné une grande capacité d'amour, tout en lui conférant une expressivité presque minimale. Les servantes kuudere étaient les meilleures.

« Je sais que vous vous inquiétez pour elle, mais pour l'instant, laissons-la tranquille. »

J'avais remarqué que Tina s'accrochait un peu plus fort à moi depuis que nous étions entrés dans le salon. Elle venait peut-être de prendre conscience de la situation dans laquelle elle se trouvait; elle devait vivre un moment extrêmement embarrassant. Elle se cramponna encore plus fort lorsque j'essayai de la détacher, ce qui confirmait mon hypothèse. Ça fait un peu mal.

« ... Bon, d'accord. Mais fais-lui comprendre qu'elle n'a pas besoin de tout garder pour elle », dit Elma, qui semblait avoir compris l'état d'esprit de Tina.

« Oui, madame », répondis-je en la saluant. Pour l'instant, j'allais manger quelque chose... dès que je me serais occupé de cet insecte accroché à moi, bien sûr. Bon sang.

« Alors, tu te sens déprimée parce que tu commences à rêver du passé ? » demandai-je.

« Eh bien... oui, quelque chose comme ça », répondit Tina.

Une heure plus tard, j'étais parvenu à me débarrasser de Tina. J'avais ensuite commandé un petit-déjeuner à la cafétéria. Je l'avais apporté dans la chambre de Tina et Wiska, et Tina et moi étions en train de manger tout en discutant.

J'avais invité Wiska à se joindre à nous, mais elle avait refusé, disant que ce serait plus facile pour nous de parler tous les deux.

C'était une bonne sœur qui se souciait de son aînée.

« Je sais que ça peut paraître ridicule, mais je ne suis pas psychiatre, donc je ne peux pas te prescrire de traitement », avouai-je. « En fait, je ne peux pas faire grand-chose. »

« Quelle franchise ! » s'esclaffa Tina. Elle souriait, mais son sourire semblait forcé. Elle traversait une période difficile.

« Inutile de te reconforter avec des paroles creuses, n'est-ce pas ? »

« C'est vrai. »

« Bon, inutile de tourner autour du pot, je vais aller droit au but : quoi qu'il arrive, je te protégerai. Je n'ai pas l'intention de te livrer à qui que ce soit. »

« Je ne t'ai même pas dit ce qui me préoccupe... Es-tu sûr de vouloir faire une promesse pareille ? »

« J'en suis sûr. Je ne me pose pas trop de questions existentielles. »

« Peux-tu être plus précis sur ce que tu veux dire ? »

J'avais haussé les épaules. « Eh bien, mes mains sont déjà tachées de sang. Il y avait peut-être des victimes innocentes à bord des vaisseaux pirates que j'ai détruits. Mais je n'ai pas le luxe de me soucier de la vie d'étrangers qui m'importent peu. »

« Eh bien, non, mais... » Tina esquissa un sourire ironique. Elle voulait sans doute souligner que mon explication ne correspondait pas vraiment à la situation.

« Quoi qu'il en soit, ce que j'essaie de te dire, c'est que tu n'as rien <https://noveldeglace.com/> Reincarné en mercenaire de l'espace -

à craindre. Dans le pire des cas, une fois que nous serons arrivés à... comment s'appelait déjà ce système ? »

« Rimei. »

« Exactement. Le système Rimei. Une fois sur place, nous pourrions simplement vendre notre cargaison et partir, si nécessaire. »

Tina était déprimée au départ parce que nous nous dirigeons vers son ancien lieu de résidence, le système Rimei. La docteure Shouko avait officiellement rejoint notre équipage après avoir suivi les procédures appropriées dans le système Arein; là-bas, nous avons fait le plein de fournitures médicales de haute technologie grâce à ses relations. Même si nous étions des mercenaires, nous agissions parfois aussi en tant que marchands. Contrairement au travail de mercenaire, le commerce était taxé, mais si l'on achetait des marchandises à un prix suffisamment bas, il n'y avait aucune raison de laisser passer l'occasion de gagner de l'argent supplémentaire.

Partie 2

Beaucoup de choses s'étaient passées dans le système Arein. D'une part, la grand-mère de Mimi, Celestia, nous avait informés d'une sorte de pandémie qui avait éclaté dans le système Rimei. Cela semblait être une occasion de réaliser un important bénéfice, nous avons donc décidé d'y aller pour vendre nos produits médicaux. Mais alors que nous étions sur le point de partir, nous avons appris que notre destination était également l'ancienne résidence de Tina, ce qui nous avait menés à la situation actuelle.

« Tu dis ça, chéri, mais as-tu déjà réussi à “te tirer” quand un problème est survenu ? »

« ... Nous devrions probablement manger avant que notre petit-
<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace -

déjeuner ne refroidisse. »

« Chéri ? »

« Ce délicieux petit-déjeuner a été préparé par notre chef cuisinier. Miam. »

Ignorant la question de Tina, je me mis à manger. Je ne voulais pas l'admettre, mais il y avait probablement 80 à 90 % de chances que nous soyons entraînés dans une sorte d'ennui. Quoi qu'il en soit, prendre soin de l'état d'esprit de Tina était la chose la plus importante pour le moment.

Je devrais tout de même aller voir la docteure Shouko, Mimi et Mei pour m'assurer que notre équipement de protection et nos mesures de quarantaine sont en ordre. Il serait idiot d'accoster sciemment dans une colonie où sévit une pandémie et de laisser celle-ci se propager à notre vaisseau.

Après avoir laissé Tina aux bons soins de Wiska, je me rendis à la cafétéria, où le reste de l'équipage s'était réuni. Nous allions nous réunir pour discuter de nos plans une fois arrivés dans le système Rimei. La première chose dont nous devons parler était probablement celle-ci. « Comment se présente notre équipement de protection ? »

« Tout va bien de ce côté-là ! Aucun problème », répondit fièrement Mimi.

Pour une raison que j'ignorais, son extrême confiance m'inquiétait davantage. Par mesure de sécurité, je jetai un coup d'œil à la Dre

Shouko.

« Comme Mimi l'a dit, il n'y aura pas de problème à ce sujet. Outre les articles que nous vendons, nous disposons de fournitures médicales pour nos propres besoins et le vaisseau est équipé d'un matériel de prévention des maladies adéquat. »

Mei intervint dans le haut-parleur. « Il n'est pas nécessaire de changer votre comportement à bord du navire. Cependant, vous devrez prendre des mesures préventives dans la colonie. »

Mimi faisait la moue, déçue que je ne lui fasse pas confiance, mais elle me pardonna lorsque je m'excusai et que je me montrai gentil avec elle.

« Au fait, comment va Tina ? Elle va bien ? » demanda Elma.

« Je pense que oui. Je ne sais pas ce qui lui est arrivé par le passé, mais tout finira probablement par s'arranger. »

« Vraiment ? Alors tout devrait bien se passer », dit Elma.

Il aurait été plus juste de dire que je m'assurerais que tout s'arrange, mais Elma avait dû comprendre ce que je voulais dire, car elle acquiesça d'un signe de tête. Nous disposions de fonds, de pouvoir politique et d'armes, nous étions donc bien équipés pour faire face à tout ce qui pourrait nous arriver. Cela ne signifiait toutefois pas que j'allais me reposer sur mes lauriers et baisser ma garde.

En théorie, si nous faisons preuve d'une prudence excessive et empêchions Tina de quitter le navire, ses problèmes personnels auraient peu de chances d'éclater au grand jour. Nous pourrions également demander à Wiska de rester à bord par mesure de sécurité. Bien que leurs cheveux et leurs sourcils soient de

couleurs différentes, elles se ressemblent beaucoup, comme des jumelles, et les gens pourraient confondre Wiska avec Tina et croire qu'elle s'est simplement teint les cheveux avant de rentrer chez elle. Après réflexion, ce serait peut-être une bonne idée que les deux restent à bord du vaisseau pendant notre séjour.

« Mon seigneur, si je peux me permettre..., si ta priorité est d'éviter les ennuis, nous pourrions peut-être simplement annuler notre projet de visite du système Rimei », suggéra Kugi. « Même si nous ne réalisons pas autant de bénéfices, il serait peut-être plus sûr de vendre nos produits médicaux ailleurs. »

« C'est peut-être vrai, mais je suis médecin, après tout », répondit la Dre Shouko avec un petit sourire ironique. « Donc, si les gens là-bas souffrent d'une maladie contagieuse, j'aimerais leur fournir des fournitures médicales, si possible. »

La Dre Shouko n'était pas d'accord avec Kugi en raison de sa vocation, et même si Kugi avait raison, le point de vue de la Dre Shouko avait également du mérite. Si l'on tient compte des profits, de l'honneur et de la renommée, vendre nos produits médicaux dans le système Rimei était la solution la plus sensée. Nous gagnerions beaucoup d'argent, nous aiderions les habitants et la société dans son ensemble nous féliciterait d'avoir fourni des fournitures médicales essentielles pendant une pandémie dangereuse. La guilde des mercenaires serait ravie de nous. Ce serait une situation gagnant-gagnant-gagnant pour le vendeur, l'acheteur et la société dans son ensemble.

« Quoi qu'il en soit, » dis-je, « les “problèmes” que nous rencontrerions probablement ne concerneraient qu'un gang ou un syndicat local. S'ils cherchaient la bagarre, nous pourrions utiliser nos ressources, nos relations et notre force pour régler le problème. »

« Tu parles vraiment comme un mercenaire quand tu dis ça », commenta la docteure Shouko.

« Bien sûr. Je suis un mercenaire professionnel », répondis-je.

« Est-ce quelque chose dont tu peux être fier ? » demanda Elma, l'air perplexe.

Je ne comprenais pas pourquoi elle réagissait ainsi. Si un pirate de l'espace me causait des ennuis, je le tuerais. N'était-ce pas là le rôle d'un mercenaire ? Je supposais toutefois qu'il ne serait pas tout à fait correct de traiter les gangsters et les membres de syndicats comme des pirates de l'espace. Cela pourrait avoir des implications juridiques, car ces types étaient encore techniquement des citoyens de l'Empire. Mais bon, comme ils étaient probablement des roturiers et que j'étais un noble honoraire, je n'avais pas à m'inquiéter de cela.

« Hé, Mei. Hypothétiquement, si des citoyens armés m'attaquaient, alors, en vertu de mes privilèges de noble, je n'aurais pas de conséquences juridiques si je les tuais simplement pour m'avoir offensé, n'est-ce pas ? »

« D'un point de vue jurisprudentiel, non. En fait, les épéistes nobles ont parfois utilisé de telles méthodes pour éliminer des gangsters et des membres de syndicats, car il est difficile de les traiter par des moyens strictement légaux. »

« Alors pas de problème. Néanmoins, je pense que nous devrions prévenir le noble responsable de la gestion du système Rimei avant d'agir. Mei, contacte-le et mets-nous sur la bonne voie. N'hésite pas à utiliser le contenu de notre entrepôt spécial si nécessaire. Mimi, reste avec Mei et apprends-lui à traiter avec les nobles. »

« Compris, » répondit Mei.

Mimi acquiesça, surprise. « D'accord. »

Pourquoi est-elle si surprise ? me demandai-je.

« Hiro, tu as changé d'avis, n'est-ce pas ? » demanda Elma.

« Hein ? Je ne pense pas. De quoi parles-tu ? »

« Avant, tu évitais toujours de t'impliquer avec les nobles, mais voilà que tu parles soudainement d'avertir le seigneur responsable et de partir du bon pied avec lui. Comment appeler cela autrement qu'un changement d'avis ? » dit Elma.

« Oh, eh bien, je n'ai pas l'impression d'avoir changé... C'est la première fois que j'envisage sérieusement d'utiliser mes privilèges de noble. » Je n'étais pas idiot. Si je devais potentiellement y avoir recours, il valait mieux que je sois préparé.

« Je vois... Au fait, tu as mentionné "les affaires dans notre entrepôt spécial". Qu'y a-t-il là-dedans ? » demanda la docteure Shouko.

« Ah, ces trucs. J'ai tout un tas de marchandises que vous pouvez utiliser pour effectuer des transactions que vous ne souhaitez pas voir tracer. Lorsque nous capturons des pirates, nous obtenons non seulement leurs primes, mais aussi divers butins de guerre. Beaucoup d'entre eux sont des objets de valeur difficiles à suivre, comme les métaux rares. »

La principale monnaie de cet univers était l'Ener, mais il s'agissait d'une monnaie numérique qui laissait une trace facilement traçable à chaque transaction. Cela rendait les transactions illégales ou simplement les transactions que vous souhaitiez

garder secrètes peu pratiques. Les marchandises rares et de grande valeur, comme le métal rare, étaient pratiques dans ce genre de situation.

Comme son nom l'indique, le métal rare est un métal d'une valeur industrielle immense et d'une disponibilité extrêmement limitée, même à l'échelle cosmique. Pour vous donner une idée, un kilogramme de lingots de métal rare valait environ cent mille Eners. Converti en monnaie japonaise, cela représentait dix millions de yens. Je possédais déjà beaucoup de métal rare lorsque j'étais arrivé dans cette réalité, c'est pourquoi je n'avais pas eu à me soucier outre mesure des fonds de démarrage.

D'autres biens rares étaient les bijoux ou les œuvres d'art; selon la marque, l'alcool pouvait également en faire partie. L'argent spirituel, produit uniquement sur Leafil Prime, la planète natale des elfes, était également un bien rare, même si peu de gens dans l'Empire le recherchaient.

« J'en ai fait provision au cas où », ai-je conclu. « C'est pourquoi j'ai constitué une réserve. »

« Cela sert donc à la fois de fonds d'urgence et de pot-de-vin, si nécessaire ? Est-ce vraiment acceptable ? » demanda la Dre Shouko.

« Bien sûr. Après tout, nous sommes des mercenaires, pas des agents de la justice ou des héros au cœur pur. »

« Hum... Je vois, » répondit la Dre Shouko, puis elle se tut, plongée dans ses réflexions.

« Mon seigneur, une fois arrivés dans le système Rimei, quel est notre plan ? » demanda Kugi.

« Nous nous rendrons d'abord dans la colonie principale du système, Rimei Prime, et nous y resterons un certain temps pour recueillir des informations. Neuf fois sur dix, la colonie principale est le centre commercial d'un système; nous finirons donc probablement par y vendre les produits médicaux. »

« C'est logique. Le problème, c'est à qui allons-nous les vendre ? » demanda Elma. « Je pense que la guilde des mercenaires serait notre source de clients la plus probable. Ils ont probablement déjà des commandes. »

« Si elles ont déjà passé commande, cela simplifierait les choses. Vendre via la guilde réduirait un peu nos profits, mais c'est certainement la solution la plus simple », dis-je. Vendre sur le marché serait plus rentable, mais il vaut mieux s'adresser d'abord à la guilde des mercenaires.

« Nous devrions suivre les règles », dit Elma.

Ignorer complètement la guilde des mercenaires dans le but de réaliser des profits plus importants donnerait une mauvaise image. La guilde ne fermerait probablement pas les yeux sur nos actions, et comme elle avait pris soin de moi, il ne serait pas judicieux de ruiner cette relation à ce stade.

« Les mercenaires sont plus soumis à des restrictions que je ne le pensais », commenta la Dre Shouko.

« Les débutants ont peut-être plus de liberté, mais une fois que tu es de rang platine, on attend certaines choses de toi », lui expliquai-je. « Tu dois prouver que tu mérites ta place au sommet, n'est-ce pas ? »

« Tu es parfois trop correct, Hiro », fit remarquer Elma.

« Je pense que c'est une qualité louable, comme je m'y attendrais de la part de mon seigneur », répondit Kugi.

Ha ha ha... Kugi vient de me faire un compliment. C'est vraiment une fille bien. Elma, en revanche, est tellement hypocrite. Pourquoi ne peut-elle pas simplement me flatter ? Je ne comprends pas. « Quoi qu'il en soit, nous nous rendons à Rimei Prime. Une fois arrivés, nous rassemblerons des informations et chercherons à entrer en contact avec la guilde des mercenaires. En fonction des informations que nous obtiendrons, nous pourrions également contacter le noble responsable. »

« À vos ordres, monsieur », répondit mon équipage.

Quelle est la situation actuelle sur Rimei Prime ? J'espère que ce n'est pas un désastre complet, avec plus de la moitié de la population déjà morte, par exemple.

Chapitre 1 : Rimei Prime

Partie 1

« Bon... Nous sommes arrivés. »

À bord du Lotus noir, nous avons quitté la dimension parallèle aux couleurs vives et à l'aspect psychédélique pour atteindre la porte d'une hypervoie, à la lisière du système Rimei. Les entrées des hypervoies se trouvaient généralement à la périphérie d'un système; même en utilisant notre propulsion FTL, il nous fallait donc normalement au moins deux heures pour atteindre une colonie ou une planète habitable. Le Krishna aurait pu y arriver un peu plus vite, mais il n'aurait pas été très judicieux d'envoyer ce vaisseau seul en avant.

« Pour l'instant, préparons notre équipement de protection. Nous <https://noveldeglace.com/> Reincarné en mercenaire de l'espace -

en aurons besoin si nous voulons nous promener dans la colonie », dis-je.

« D'accord », répondit Elma.

Ceux d'entre nous qui n'étaient pas occupés se rendirent dans la soute du vaisseau pour préparer les combinaisons environnementales dont nous aurions besoin. Il s'agissait de combinaisons moulantes stéréotypées que l'on trouve couramment dans les romans de science-fiction. Malgré leur apparence, elles étaient assez résistantes, et le casque qui y était attaché protégeait le porteur contre les agents pathogènes et les gaz toxiques. C'était un produit extraordinaire.

Ces combinaisons avaient un côté rétrofuturiste et semblaient plutôt rudimentaires, mais elles étaient équipées d'une fonction automatique qui les ajustait parfaitement à la morphologie de leur utilisateur. Il était également possible d'y ajouter d'autres fonctions, comme celle permettant d'entretenir un vaisseau dans le vide spatial. Ces combinaisons n'avaient pas l'air très sophistiquées, mais elles étaient très performantes.

« Cette combinaison met vraiment en valeur les lignes du corps », ai-je remarqué. « Tu n'es pas gênée, au fait ? »

« Pas vraiment. Toutes les combinaisons environnementales sont comme ça. Mais tu sembles me fixer du regard... » dit Elma avec un regard critique.

En la voyant dans cette tenue, je ne pouvais m'empêcher d'admirer la beauté de sa silhouette. Elle était plutôt mince, mais les courbes de sa taille à ses cuisses ainsi que les lignes modestes, mais distinctement dessinées de sa poitrine étaient tout simplement exquises. *Vraiment exquises.*

« Argh... C'est un peu serré au niveau de la poitrine, » dit Mimi en tirant sur la partie de sa combinaison environnementale qui comprimait sa poitrine. En contemplant cette vue, je rendis grâce aux dieux. *Une poitrine parfaite, sans défaut, une véritable merveille. Elle bougeait vraiment ! Quel homme aurait pu assister à un tel spectacle sans lui rendre hommage ? Je dirais qu'il n'existe pas.*

« Même si j'en ai le droit, je n'aime pas l'idée de partager cette vue avec d'autres hommes. Alors, couvrez-vous avec ça », leur dis-je en leur tendant des capes.

« Oh, des capes thermiques caméléon ! » s'exclama Elma.

Je les avais achetées dans le système Vlad. Elles offraient un contrôle thermique et un camouflage optique partiel, mais pas total. Lorsque je les avais achetées, mon équipage m'avait accusé de gaspiller de l'argent, mais ces capes s'avéraient parfois utiles. Sans la fonction de camouflage activée, ce n'étaient que de simples capes à motifs hexagonaux aux couleurs sobres. Une fois le camouflage activé, les capes changeaient de motifs et de couleurs pour s'harmoniser avec leur environnement, permettant à ceux qui les portaient de se fondre parfaitement dans le décor. Avec ces capes, les filles n'auraient pas à craindre les regards grossiers de la foule lorsque nous sortirions.

Tenant sa combinaison environnementale dans ses mains, Kugi pencha la tête. « Mon seigneur, le fait de transporter plus d'équipement n'augmentera-t-il pas les inconvénients auxquels nous sommes confrontés lors des procédures de décontamination lorsque nous réintégrons le vaisseau ? » demanda-t-elle d'un air interrogatif.

« Oui, mais c'est un petit prix à payer si ces capes nous permettent d'éviter des ennuis inutiles », répondis-je en vérifiant mon armure

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace -

de combat. Kugi avait raison : gérer tout cet équipement serait un peu compliqué. Mais cela valait largement mieux que de laisser l'équipage sortir sans capes et subir les regards gênants ou le harcèlement de personnes étranges. Et surtout, cela me rassurait.

« Je vois. Euh... mon seigneur, je ne pense pas pouvoir porter ça. »

« Non ? Eh bien, dans ce cas, on n'y peut rien. Espérons que nous trouverons une protection qui te convienne sur Rimei Prime. »

Je n'étais pas certain que les combinaisons environnementales que nous avons obtenues conviennent à Kugi en raison de ses queues touffues, et mes craintes semblaient fondées. Après tout, ces combinaisons n'étaient pas conçues pour accueillir des queues et nous ne pouvions pas simplement y faire un trou. Kugi devrait donc probablement rester à bord du vaisseau.

« Eh bien, je ne peux pas dire que nous n'avons rencontré aucun problème. Mais l'équipement de tout le monde, à l'exception de celui de Kugi, semble fonctionner correctement », dis-je. Comme cela concluait notre dernier contrôle de sécurité des combinaisons environnementales, je congédiai l'équipage. « Vous êtes toutes libres d'aller vous reposer. »

« D'accord ! » s'écria Mimi.

« Compris », dit Elma.

« Oui, mon seigneur », ajouta Kugi.

Même si je doutais qu'une telle chose puisse arriver, nous devons rester sur nos gardes contre les attaques de pirates. Une pandémie qui se propageait dans le système Rimei n'empêcherait pas les pirates d'attaquer les vaisseaux de transport.

Le Lotus Noir était plutôt grand, mais à moins que ses armes ne soient déployées, il ressemblait à n'importe quel navire de transport, ce qui rendait une attaque de pirates peu surprenante. J'avais conçu le navire dans cette intention, car je voulais attirer les pirates pour qu'ils nous attaquent, mais cela pouvait tout de même être agaçant. Mais il était inutile de s'en plaindre.

Alors que nous nous dirigions vers Rimei Prime, j'étais allé voir Tina. Je m'étais ensuite rendu dans le cockpit du Krishna, où je restai en alerte au cas où une urgence se présenterait.

« C'est horrible... »

Pendant le trajet, j'avais examiné les informations recueillies par Mei et affichées sur l'écran principal du vaisseau. Honnêtement, la situation sur Rimei Prime n'était pas bonne. Tout d'abord, la pandémie semblait être une maladie principalement transmissible par voie aérienne, mais pas du type se transmettant d'une personne à l'autre par la toux ou les éternuements. Elle semblait plutôt infecter les gens par exposition à des spores dispersées par des champignons pathogènes.

Les premiers symptômes comprenaient de la fièvre et de la toux. À mesure que la maladie progressait, les personnes infectées souffraient de douleurs thoraciques et crachaient du sang. Au stade terminal, le tissu pulmonaire se nécrosait, provoquant une insuffisance respiratoire et la mort par asphyxie. Même lorsque le patient survivait, la maladie pouvait se propager à son système nerveux central. Dans tous les cas, sans traitement, le taux de mortalité était élevé.

La particularité de cette maladie était qu'elle se reproduisait rapidement à l'intérieur du corps d'un patient après son décès. Si le cadavre n'était pas traité dans les deux heures, il devenait une source d'infection potentielle. Des champignons y poussaient et libéraient immédiatement de nouvelles spores.

Pour aggraver les choses, la pandémie ne visait pas seulement les êtres humains; elle semblait vouloir infecter toutes les formes de vie. Elle pouvait tuer les rats et autres petits animaux qui vivaient dans les conduits d'aération ou les égouts, puis transformer ces lieux en zones de reproduction qui propageaient les spores dans toute la colonie.

« En résumé, c'est une arme biologique, n'est-ce pas ? »

« C'est assez proche. »

Les champignons qui poussaient sur les cadavres n'avaient rien de comestible. Ils avaient de fines tiges et de petits chapeaux, un peu comme des champignons hallucinogènes, souvent appelés champignons magiques.

« D'après l'examen de la composition et du patrimoine génétique du champignon responsable de cette épidémie, il présente des similitudes avec ceux utilisés dans certaines drogues. Il a toutefois été considérablement modifié », déclara la Dre Shouko.

« Que signifie cette déclaration ? » demandai-je.

« Un idiot a peut-être introduit ces champignons ici en contrebande et a essayé, sans succès, de les cultiver. Ou quelqu'un a peut-être consommé des drogues de mauvaise qualité, est mort et a provoqué l'épidémie de cette manière. Je ne peux pas dire avec certitude ce qui s'est passé, mais c'est probablement quelque chose dans ce genre », expliqua-t-elle.

« Quelle nuisance... La situation peut-elle encore être maîtrisée ?

« Si vous traitiez toutes les personnes infectées après avoir éliminé toutes les sources d'infection, alors peut-être. Mais cela ne sera probablement pas possible par des moyens normaux. »

Rimei Prime était une colonie assez grande et ancienne, il y avait donc probablement beaucoup de petits animaux susceptibles de propager la maladie. Éliminer tous ces animaux, purifier toute la zone, puis traiter tous les citoyens infectés serait une tâche ardue. Ce n'était toutefois pas impossible, compte tenu des ressources de cet univers, à condition d'y consacrer suffisamment d'argent et d'efforts.

« Quoi qu'il en soit, si nous empêchons les spores de pénétrer dans notre corps ou à bord du Lotus Noir, le vaisseau sera en sécurité. Nous n'avons aucun petit animal à bord qui pourrait nous infecter », dit la Dre Shouko.

« En effet. Nos mesures de quarantaine sont irréprochables », déclara Mei.

Mei connaissait parfaitement le Lotus Noir et si elle affirmait qu'aucun rat ne s'était introduit à bord, alors il n'y aurait aucun problème, à condition de faire attention à n'en apporter aucun avec nous. Cette nouvelle était un soulagement.

« Oh, c'est vrai. Je doute que ce soit un souci, mais n'achetez pas de drogues étranges et ne les essayez pas en cachette », avertit la Dre Shouko. « Comme je l'ai dit plus tôt, des drogues mal fabriquées contenant ces champignons pourraient être à l'origine de cette épidémie. »

« Nous n'avons pas de toxicomanes dans notre équipage, mais je vais tout de même avertir tout le monde. »

« Fais-le. Si elles veulent vraiment s’y essayer, elles peuvent m’en parler », déclara la Dre Shouko.

« Évite de faire des déclarations inquiétantes comme ça sans prévenir. »

Je ne savais pas si elle proposait de préparer des drogues pour les membres de l’équipage désireux de consommer des substances potentiellement dangereuses ou si elle disait qu’elle avait des méthodes pour réprimer de telles envies. Les deux interprétations étaient inquiétantes.

Quoi qu’il en soit, il semblait que des drogues puissent être impliquées dans cette situation. Et comme Rimei Prime était l’ancienne maison de Tina, j’avais un mauvais pressentiment au sujet de cette visite. À ce stade, je ne pouvais pas vraiment y faire grand-chose, alors il valait mieux se préparer à toute éventualité.

« Nous arriverons bientôt à Rimei Prime, maître. »

« Compris. Soit prudente... Je ne veux pas qu’il y ait d’accident. »

« Oui, Maître. Je ferai tout mon possible pour assurer notre sécurité. »

Après avoir parlé avec Mei depuis le cockpit du Krishna, je désactivai ma ceinture de sécurité. Maintenant que nous étions si près, il était peu probable que des dangers surgissent.

Cela peut paraître surprenant, mais les environs d’une colonie sont généralement dangereux. Après tout, des vaisseaux de toutes tailles se rassemblaient généralement près d’une colonie. Certains

sont de grands vaisseaux de plus d'un kilomètre de long, comme le Lestarius. Le Lotus Noir n'était pas non plus un petit vaisseau; il mesurait facilement plus de quatre cents mètres de long, soit plus qu'un porte-avions à propulsion nucléaire sur Terre.

Le fait que notre petit équipage puisse piloter un vaisseau aussi imposant témoignait de la sophistication des systèmes de contrôle des vaisseaux dans cet univers. Cela dit, dans notre cas, c'était surtout grâce au fait que Mei gérait la plupart des opérations. Elle était tout simplement incroyable.

« Tout d'abord, il faut suivre la procédure habituelle de demande d'amarrage », dit Mimi en montant à bord du Krishna. Depuis le siège de l'opérateur, elle activa l'interface holographique et prépara la demande.

« Si tu précises dans la section "remarques spéciales" que nous transportons des fournitures médicales provenant du système Arein, ils nous accorderont probablement la priorité pour l'amarrage », fis-je remarquer.

« Oh, bonne idée. Je vais le faire », répondit Mimi en acquiesçant. Elle commença à saisir ces informations dans sa demande. Même si la technologie était nettement plus avancée dans cet univers, les gens devaient encore saisir les caractères directement via une interface de type clavier. De nos jours, il s'agissait d'un clavier holographique, mais je trouvais cela toujours émouvant. Les humains ayant dix doigts, une interface de type clavier était-elle la solution optimale ?

« Je suis un peu inquiète pour l'état de la colonie, mon seigneur. »

« Oui. »

Même si j'étais d'accord, je n'étais pas vraiment inquiet. La

maladie qui se propageait était très mortelle si elle n'était pas traitée, mais tant qu'on la soignait, elle n'était pas si effrayante. Si la colonie était en mesure de fournir des services médicaux adéquats, la situation ne se serait pas trop aggravée. Je doutais qu'une colonie sous la gestion de l'Empire de Grakkan puisse se détériorer au point de ne pas pouvoir faire face à ce genre de situation. D'un autre côté, la colonie de l'Empire de Grakkan où vivait Mimi, Tarmein Prime, comprenait des quartiers qui s'étaient transformés en bidonvilles. La situation était peut-être plus grave que je ne le pensais.

« Peut-être ai-je été un peu trop désinvolte », me dis-je en reconsidérant la situation. « Cela pourrait être plus dangereux que je ne le pensais. »

En y réfléchissant plus attentivement, même si cette galaxie disposait d'une technologie médicale avancée, des rumeurs concernant la propagation d'une pandémie avaient circulé, et l'épidémie était bien réelle. Nous avons pris les précautions nécessaires pour ne pas être infectés, mais il valait sans doute mieux ne pas prendre la situation à la légère.

« Espérons que les fournitures médicales que nous avons apportées seront utiles », dit Mimi.

« Je l'espère », répondis-je.

Je ne savais pas qui avait introduit cet agent pathogène, mais les personnes touchées n'avaient rien fait de mal. J'espérais vraiment que les fournitures que nous avons apportées pourraient les aider.

« Hiro, nous devons commencer par recueillir des informations, n'est-ce pas ? » demanda Elma sur notre canal de communication.

« Oui, c'est un bon point de départ. Allons d'abord à la guilde des

mercenaires pour nous en occuper. Mimi et Kugi, restez à bord du vaisseau et travaillez avec Mei pour déterminer où nous pourrions obtenir des informations. »

« Compris. »

« Oui, mon seigneur. »

Allons-y.

Partie 2

Boum !

Le bruit assourdissant m'indiqua que le Lotus Noir était sorti du voyage FTL, sans même que j'aie besoin de regarder dehors. Nous étions arrivés sans encombre à Rimei Prime.

« Envoie notre demande d'amarrage. Je vais contacter la guilde des mercenaires depuis l'Antlion d'Elma. »

« Tout de suite ! » répondit Mimi par radio.

Je me dirigeai vers la trappe extérieure du Lotus Noir, où l'Antlion était amarré. L'Antlion était un vaisseau de taille moyenne, trop grand pour tenir dans le hangar du Lotus Noir, ce qui nous obligeait à l'amarrer à la trappe extérieure lorsque nous parcourions de longues distances.

« Yo. Toc, toc, il y a quelqu'un ? » demandai-je.

« J'ouvre les portes », répondit Elma par radio.

Une fois arrivé à la trappe extérieure, j'avais demandé l'autorisation d'entrer, puis j'étais monté à bord de l'Antlion. Si je voulais simplement contacter la Guilde des mercenaires, j'aurais

pu le faire depuis le salon du Lotus Noir. Mais accueillir les représentants locaux de la Guilde pour la première fois depuis cet espace luxueux aurait pu faire mauvaise impression; j'avais donc choisi de le faire depuis le cockpit de l'Antlion. Après tout, Mimi et Kugi utilisaient actuellement le cockpit du Krishna. Elles étaient occupées à y recueillir des informations provenant de sources civiles, de tableaux d'affichage de la colonie et de forums en ligne.

« Bon travail. »

« Toi aussi. Nous sommes arrivés à bon port. Jusqu'ici, tout va bien. »

Elma m'accueillit lorsque j'entrai dans le cockpit de l'Antlion. Enfin, je dis « m'accueillit », mais tout ce qu'elle fit fut de tourner le siège principal du pilote vers l'entrée par laquelle j'étais apparu.

« Regarde. Il n'y a pas beaucoup de vaisseaux dans la zone », fit-elle remarquer.

« Oui, il n'y a probablement pas beaucoup de gens désireux de visiter une colonie en proie à une pandémie active. »

Tout visiteur risquait en effet de ramener la pandémie avec lui sur son vaisseau s'il ne faisait pas attention. Il était donc logique de penser qu'il valait mieux se diriger vers une colonie plus sûre plutôt que de prendre ce risque. La vue affichée sur l'écran principal du cockpit semblait confirmer ces conjectures.

« Tout l'espace environnant est désert », ai-je remarqué.

« Pourtant, on dirait qu'il y a beaucoup de vaisseaux amarrés. Cela me fait penser qu'il est probablement impossible de repartir une fois qu'on est ici », dit Elma.

« C'est possible. Il faut sans doute passer un contrôle de sécurité pour garantir que l'on ne propagera pas l'infection en partant, mais ils n'ont sans doute pas les effectifs nécessaires pour effectuer ces contrôles. Ces vaisseaux sont donc coincés ici. »

« C'est peut-être intentionnel. »

Tant que les vaisseaux restent ici, ils devront continuer à payer les frais d'amarrage de la colonie, ainsi que les dépenses en eau, en air et en nourriture. Je préfère ne pas croire qu'ils sont aussi cupides ici, mais si la situation se détériore, j'utiliserai mon autorité de membre du rang platine ou de vicomte honoraire pour obtenir l'autorisation de partir.

Le pouvoir est fait pour être utilisé dans des moments comme celui-ci, et le moment venu, je n'hésiterai pas.

« Alors, nous accostons comme prévu ? »

« Nous ne pouvons pas vendre nos fournitures médicales sans accoster. Quoi qu'il en soit, commençons par contacter la guilde des mercenaires. »

Je m'assis dans le siège du copilote à côté d'Elma pour utiliser l'interface et appeler la branche de la guilde des mercenaires de Rimei Prime. Quelqu'un répondit rapidement.

« Ici la branche de Rimei de la Guilde des mercenaires. »

L'holoécran projetait l'image d'une employée à l'allure intelligente. Une fois de plus, mon hypothèse me frappa : comme les réceptionnistes étaient le visage extérieur d'une organisation, elles avaient tendance à être séduisantes. Cela dit, elles n'étaient jamais aussi séduisantes que mon équipage.

« Bonjour. Je suis le capitaine Hiro. Voici mon identifiant. »

« Je suis Elma. Voici ma carte d'identité. »

Elma et moi avons utilisé nos terminaux pour envoyer nos informations d'identification. Après tout, nous devons révéler notre identité avant de pouvoir faire quoi que ce soit d'autre.

« Vérification en cours... Bienvenue, capitaine Hiro et Mlle Elma. C'est un honneur d'accueillir un membre de rang platine et son équipage expérimenté. » Le visage de la réceptionniste n'avait pas changé d'un iota. Elle maîtrisait ses expressions aussi bien que Mei.

« Nous transportons une importante cargaison de fournitures médicales de haute qualité provenant du système Arein. Nous prévoyons de les décharger ici et nous aimerions le faire par l'intermédiaire de la guilde. Il devrait déjà y avoir des demandes, non ? »

« Vous êtes à la hauteur de votre réputation de membre du rang platine. La plupart des mercenaires ne s'intéressent qu'à la chasse aux pirates, à la poursuite des primes, à la protection des marchands ou au service dans les guerres en tant que mercenaires. Ils ne se soucient que des combats. »

« Pour nous, tant que nous gagnons des Eners et que nous aidons les gens, c'est tout ce qui compte. Peu importe que nous gagnions ces Eners en combattant comme des mercenaires ou en transportant des marchandises comme des marchands, la valeur de l'argent reste la même. »

« Exactement. Les Eners restent des Eners, quelle que soit la manière dont il est gagné. Gagner de l'Ener est le fondement même du métier de mercenaire. Puis-je avoir la liste de votre

cargaison ? »

« D'accord. Je vous l'envoie tout de suite. » J'avais utilisé l'interface à portée de main pour transmettre la liste.

« ... C'est une quantité assez importante. Mais votre cargaison semble également poser quelques problèmes. »

« Nous avons une médecin diplômée à bord. Je vais lui demander de vous faire parvenir les informations relatives à son diplôme. »

Nous transportions plusieurs types de marchandises pour lesquelles une licence spéciale était nécessaire. Le fait que la réceptionniste ait pu le signaler immédiatement indiquait qu'elle était compétente. J'avais contacté la Dre Shouko et lui avais demandé de se joindre à l'appel. Une fois que la réceptionniste eut obtenu sa licence, nous avons commencé à parler affaires.

« Nous pouvons acheter toutes les fournitures pour lesquelles il y a déjà des demandes, mais il vous restera encore du fret. Voulez-vous que nous vous aidions à vous en débarrasser également ? »

« Nous ne sommes pas intéressés pour l'instant. Nous prévoyons de parler plus tard au responsable noble qui est ici; il voudra peut-être le reste. S'il nous en reste, nous pourrions peut-être vous les laisser. »

« Je comprends. Fournir les marchandises pour lesquelles il y a des demandes est déjà plus que suffisant. Merci. »

« Oui, une fois que nous aurons terminé ici, nous aimerions avoir plus d'informations sur ce qui se passe sur cette planète. Pouvez-vous nous les fournir ? »

« Oui, nous vous informerons de tout ce que la Guilde sait. »

D'accord. Il semble que nos interactions avec la Guilde se dérouleront sans encombre.

« La situation est pire que je ne le pensais », dis-je.

« Oui », acquiesça Elma.

Je fronçai les sourcils en lisant les informations que la réceptionniste nous avait fournies. Elma partageait clairement mon sentiment; elle aussi avait les sourcils froncés.

Tout d'abord, il ne faisait aucun doute qu'une véritable pandémie sévissait dans cette colonie. Cependant, la maladie ne touchait pas tous les habitants de la même manière : il existait un déséquilibre flagrant selon le statut social.

« Cette colonie est terriblement stratifiée. »

« Oui. La division entre les nantis et les démunis est assez nette », répondit-elle.

Environ 90 % de la population était considérée comme appartenant à la classe inférieure; il s'agissait essentiellement d'ouvriers. Il existait apparemment d'autres divisions au sein de cette couche inférieure, mais leurs conditions de vie ne différaient pas beaucoup. La plupart des personnes infectées et des décès appartenaient à ce groupe social.

Quant aux 10 % restants, la classe supérieure, il s'agissait principalement de chefs d'entreprise, d'administrateurs gouvernementaux et de membres de grandes familles aisées. En somme, des gens riches. Il y avait un écart important entre ces

deux groupes en termes de statut social. Lorsqu'un membre de la classe supérieure était infecté, il pouvait immédiatement recevoir un traitement de pointe et la plupart d'entre eux survivaient.

Rimei Prime était une grande colonie de quelque cinq cent mille habitants. Environ 90 % de ces personnes se trouvaient dans une situation précaire, exposées à un risque élevé d'infection, et le nombre de morts augmentait lentement mais sûrement.

« Cela ne risque-t-il pas de provoquer une émeute ? » demandai-je.

« Peut-être. Les gens vont probablement essayer de se cacher dans les vaisseaux amarrés ici. »

« Nous devons être sur nos gardes », déclarai-je.

La drogue brute dérivée du champignon en question aggravait encore la situation. Il s'est avéré que les autorités de la colonie avaient identifié depuis longtemps la source de l'épidémie actuelle et publié une annonce à l'échelle de la colonie pour mettre en garde contre les dangers de la drogue fabriquée à partir du champignon en question. Mais l'usage de cette drogue continuait de se répandre et l'épidémie ne montrait aucun signe d'essoufflement. La drogue avait non seulement des effets psychoactifs, mais aussi de puissantes propriétés analgésiques. Elle provoquait une sensation d'euphorie, créant ainsi un cercle vicieux dans lequel les gens se tournaient vers cette drogue bon marché pour échapper à la douleur et à la souffrance causées par la maladie, ce qui ne faisait qu'aggraver la pandémie.

« Non, non, non... Ce n'est pas possible, n'est-ce pas ? » dis-je.

« Acculés, les humains se raccrochent à n'importe quoi. Il y aura toujours des anticonformistes et des théoriciens du complot qui agissent de manière illogique, quelle que soit la situation », déclara

Elma.

« J'ai mal à la tête rien qu'en imaginant ces circonstances, et je ne suis qu'un simple spectateur. Le noble responsable de tout cela doit avoir un mal de tête terrible. »

« Probablement. »

Quelle que soit l'avancée technologique, les humains restaient humains. Même s'ils avaient acquis la capacité de quitter leur planète et d'explorer la galaxie, et que leurs outils étaient devenus de plus en plus performants, la nature humaine ne changeait pas facilement. Je suppose que c'est logique. Ma façon de penser n'a pas beaucoup changé depuis que je suis arrivé dans cette réalité. Enfin, ce n'est pas tout à fait vrai : je suis désormais capable de prendre la vie d'autrui si nécessaire, ce qui constitue un changement considérable.

Mais peut-être avais-je toujours eu ce potentiel en moi. Peut-être que, vivant au Japon, un pays pacifique, ce trait de caractère n'avait jamais eu l'occasion de se manifester. Mais je n'ai aucun moyen de vérifier cette théorie pour le moment.

« Selon le Dr Shouko, lorsque le traitement approprié n'est pas administré, le taux de mortalité de la pandémie est d'environ 70 %. Seules environ 10 000 personnes sont décédées jusqu'à présent, ce qui prouve qu'ils se battent bien. »

« Ils ont investi beaucoup d'argent pour contrôler la propagation de la maladie. Mais ils n'ont pas les moyens de fournir un traitement approprié à tout le monde. Il semble également que les gens ne développent pas d'immunité, puisqu'ils peuvent être réinfectés même après avoir été guéris », dit Elma.

« Quelle situation déplorable... ! Est-ce que tout va s'arranger ?

« Comment le saurais-je ? Il faudrait demander à Shouko », répondit Elma en haussant les épaules. Elle semblait considérer cela comme le problème de quelqu'un d'autre, et elle n'avait pas tort. Nous livrions un lot de fournitures médicales à cette colonie, mais au-delà de cela, nous ne pouvions que prier pour que le noble et son administration parviennent à contenir la maladie. Une seule équipe de mercenaires ne pouvait pas grand-chose dans cette situation, et elle n'en avait d'ailleurs pas la capacité.

« Partageons ce que nous avons appris avec les autres. »

J'avais envoyé les informations reçues de la guilde des mercenaires au reste de l'équipage. Avec le recul, j'avais réalisé que c'était une erreur; malheureusement, il était trop tard lorsque je m'en suis rendu compte.

Partie 3

« Tu veux dire que, quels que soient les risques, tu veux aller vérifier si quelqu'un que tu connais dans cette colonie est en sécurité, non ? » demandai-je.

Tina acquiesça faiblement. « Oui... »

La raison pour laquelle nous en étions arrivés là était assez simple. Après que je lui avais fait part des informations obtenues auprès de la Guilde, Tina avait été choquée par l'état déplorable de la colonie et n'avait plus voulu rester les bras croisés.

« Dommage. Cet endroit représente déjà un risque pour toi, et la situation est instable en ce moment à cause de la pandémie. Le virus n'est pas la seule chose qui circule; il y a aussi des drogues douteuses. Je ne peux pas approuver ta demande de quitter le vaisseau. »

« Je suis d'accord avec Hiro », déclara Elma.

« Moi aussi », ajouta la Dre Shouko. « Je ne m'inquiète pas tant que ça pour la maladie — si jamais tu tombais malade, je pourrai faire quelque chose — mais la peur de mourir de la maladie est une source de stress énorme pour les habitants d'ici. L'ordre public est probablement au plus bas. »

Elma, la Dre Shouko et moi avons tous refusé la demande de Tina. Après tout, c'était beaucoup trop risqué. Et même si nous trouvions la personne que Tina recherchait et confirmions qu'elle était en sécurité, nous ne pouvions pas grand-chose pour elle. Nous pouvions lui fournir des médicaments, mais c'était à peu près tout.

Je suppose que Tina pourrait utiliser ses économies personnelles pour essayer de faire quelque chose. Elle était devenue plus dépensière depuis qu'elle travaillait pour Space Dwarfs. Mais même en dépensant tout l'argent qu'elle avait gagné jusqu'à présent, elle n'aiderait au maximum que cinq personnes à s'échapper de cette colonie.

« Mgh... », grogna Tina.

Mimi, quant à elle, semblait plongée dans ses pensées, cherchant une solution. Kugi restait silencieuse, observant la situation évoluer. La sœur de Tina, Wiska, semblait également plongée dans ses pensées, probablement dans le même état d'esprit que Mimi.

« Mais tu n'es pas du genre à reculer simplement parce que c'est dangereux, n'est-ce pas, Tina ? » dis-je. « Tu prévois probablement de t'échapper toute seule si les choses se gâtent. »

Tina avait réagi comme un cerf pris dans les phares d'une voiture.

« Si quelqu'un doit y aller, ce devrait être moi, » poursuivis-je. « Je te laisserai utiliser la liaison de communication de mon casque de combat pour communiquer à distance avec la personne que tu cherches. C'est tout ce que je suis prêt à concéder. »

« Y aller seul est trop risqué. Je viendrai avec toi », dit Elma.

« Je t'accompagnerai également, maître », déclara Mei.

« Compte tenu de la situation, il serait préférable que vous ayez un médecin avec vous », suggéra la Dre Shouko.

« Mon seigneur, permets-moi de t'accompagner, s'il te plaît », demanda Kugi.

« Arrêtez, arrêtez ! Vous compliquez les choses ! »

Elles se portaient toutes volontaires pour m'accompagner, mais je ne pouvais pas toutes les emmener. Partir avec un groupe aussi nombreux irait à l'encontre du but.

« J'aimerais aussi venir... J'aimerais, mais... » Mimi, qui n'avait aucune aptitude au combat physique, tremblait de frustration.

Mm-hmm. Mimi est capable de se voir d'un point de vue réaliste. Brave fille. « Eh bien, je n'emmènerai pas Kugi. De plus, nous n'avons pas de combinaison environnementale à sa taille. »

« C'est tellement frustrant que mes queues soient un obstacle... »

Kugi était clairement déçue. La pandémie semblait se transmettre principalement par voie aérienne; une protection complète du corps n'était donc pas indispensable, un masque protégeant la bouche et les organes respiratoires pouvait suffire. Mais cela n'était pas garanti, et je ne pouvais donc pas prendre le risque d'emmener Kugi.

« J'ai également besoin que Mei continue à surveiller le vaisseau, donc elle ne peut pas non plus venir. Mei est la seule à qui je peux confier la protection de notre base. »

« Je comprends. Tu peux être tranquille, le vaisseau est entre mes mains. » Mei bomba le torse et acquiesça.

Elle ne risquait pas d'attraper la maladie, donc il n'y avait pas lieu de s'inquiéter pour elle. Elle était également douée dans tous les domaines, y compris le combat au corps à corps. C'était une raison de plus pour la laisser surveiller le vaisseau pendant notre absence. Avec Mei pour surveiller le vaisseau, Tina ne pourrait pas s'échapper toute seule.

« Je compte sur vous deux, Elma et docteure Shouko. Vu la situation, l'ami de Tina est probablement déjà infecté et nous devons peut-être lui prodiguer des soins d'urgence, selon les circonstances. Si Elma et moi sommes là, nous devrions pouvoir protéger la docteure Shouko si quelque chose arrive. »

« C'est logique, » dit Elma.

« Oui, c'est logique », acquiesça la Dre Shouko. « Je vais préparer le matériel dont j'aurai besoin pour le traitement. »

Elma était une mercenaire expérimentée, rapide et douée pour le combat au corps à corps. Après Mei et moi, c'était la meilleure tireuse au pistolet laser; en combat rapproché, elle était même meilleure que moi. Cela dit, même elle n'aurait aucune chance contre Mei, qui était plus rapide, plus forte, plus lourde et plus habile.

Quant à la Dre Shouko, il va sans dire que sa présence parmi nous était une excellente idée. Ne pas mettre à profit ses compétences dans une situation comme celle-ci aurait été tout simplement

incompétent. Si l'ami de Tina était en vie, il y avait de fortes chances pour qu'il soit infecté; et même s'il ne l'était pas, les personnes qui lui étaient proches l'étaient probablement. Il valait donc mieux se préparer à faire face à tout problème qui pourrait survenir.

« Voici le plan. Commençons par prendre rendez-vous afin de rencontrer le noble responsable des lieux. Pendant ce temps, nous vérifierons si ton ami va bien. Tu as jusqu'à notre départ pour trouver où réside actuellement ton ami, Tina. »

« D'accord... Compris. Merci, chéri. »

« De rien. »

Compte tenu de tous les risques, le mieux serait de vendre ce que nous pouvons et de partir. Mais vu l'état d'esprit actuel de Tina, ce ne serait pas une bonne idée de l'ignorer et de partir. De toute façon, j'étais plus ou moins préparé à cela; j'allais me lancer à corps perdu.

« Hm... Bien. Très bien. Excellent ! Molto bene. »

J'applaudis en admirant Elma qui portait désormais une combinaison moulante très clichée de science-fiction. Elle mettait parfaitement en valeur toutes ses courbes. Tout simplement excellent. Tout simplement excellent. C'était un spectacle dont je ne me lasserais jamais.

« Arrête ça ! Donne-moi la cape ! » exigea Elma.

« Hein ? Tu n'avais pas dit tout à l'heure que tu ne trouvais pas les

<https://noveldeglaçe.com/> Reincarné en mercenaire de l'espace -

Tome 14 42 / 251

combinaisons environnementales embarrassantes, puisqu'elles sont toutes comme ça ? »

« C'est ton regard lubrique qui me met mal à l'aise ! » Les longues oreilles d'Elma rougirent tandis qu'elle m'arrachait la cape thermique caméléon des mains avec colère.

Oh... Elle se cache sous la cape.

« Je vais en mettre une aussi, plus tard ! » proposa Mimi.

« Bonne idée », répondis-je en levant le pouce.

Dans sa combinaison environnementale, Mimi avait l'air... comment dire ? Disons que la combinaison mettait en valeur ses « atouts » dignes d'une évaluation foncière, offrant une vue exquise. Quant à savoir si toutes les tenues de cet univers étaient inspirées de la science-fiction, c'était une affirmation trop générale, mais elles m'ont très certainement donné cette impression. Mais en temps normal, les gens ne portaient généralement pas de tenues moulantes dignes d'un cliché de science-fiction. Le spectacle était vraiment émouvant. *Je me demande si j'aurai un jour l'occasion de voir une armure bikini.*

« Tu aimes vraiment ça ? » demanda la Dre Shouko en penchant la tête et en soulevant son énorme armure thoracique qui tendait sa combinaison moulante.

« Oui. » Aucun homme dans cet univers ne resterait insensible à sa poitrine généreuse. En réalité, il existe de nombreuses formes de vie non humaines dans cet univers, donc ce n'est peut-être pas une évidence. Les formes de vie non mammifères n'ont probablement pas de poitrine du tout. Quoi qu'il en soit, j'avais été extrêmement impressionné par la magnifique poitrine du Dr Shouko. Amen.

« Maître. »

« Oui ? »



« Je pense que les uniformes de femme de chambre sont tout aussi bien. »

Mei s'était immiscée avec une force inhabituelle alors que j'observais avec délectation la Dre Shouko.

« Calme-toi, Mei. Je pense que tu sautes aux conclusions. »

« Je suis parfaitement calme », répondit Mei, mais elle acquiesça et recula à une vitesse que l'œil humain ne pouvait suivre.

Mei avait un attachement particulier pour les uniformes de soubrette. Elle portait autre chose si je le lui demandais, mais elle considérait l'uniforme de soubrette comme le choix vestimentaire ultime.

« Allez, on y va. Dépêche-toi ! » dit Elma.

« Aïe, aïe ! D'accord, désolé, c'est de ma faute. »

Je fixais Elma du regard, jusqu'à ce que mon attention soit détournée par la Dre Shouko et Mei. *D'accord, j'admets que c'est de ma faute. Tu peux arrêter de me donner des coups de pied ?* Ses coups de pied fulgurants étaient douloureux, même à travers mon armure de combat.

« Je garderai ma liaison radio ouverte en permanence », dis-je.

« Bon voyage, Maître », dit Mei.

Même si Elma avait déjà enfilé sa combinaison environnementale, elle marmonna en me regardant mettre mon casque de combat. « Je devrais peut-être aussi m'acheter une armure de combat... En tant que dépense professionnelle, bien sûr. »

« Je suppose que ça pourrait être considéré comme tel, tant que je l'approuve. »

« Tu l'approuveras. »

« Bien sûr. Alors, s'il te plaît, baisse les mains. »

L'armure de combat pourrait me protéger quelque peu de tes coups de pied, mais elle ne me protégera pas des techniques de blocage des articulations. En réalité, l'armure rend ces mouvements encore plus dangereux. *Je n'ai pas de problème à être proche de toi, Elma, mais je préfère éviter d'avoir les bras et les doigts pliés dans des positions non naturelles.*

Alors qu'elle subissait une décontamination dans le sas du Lotus noir, la docteure Shouko, qui portait le même casque de protection environnementale qu'Elma, murmura d'un ton légèrement inquiet : « J'espère que Tina ne fera pas de bêtise. »

« Ça devrait aller, » lui ai-je répondu.

Comme Tina se sentait assez déprimée ces derniers temps, elle suivait une thérapie de méditation avec Kugi. Ne pouvant pas nous accompagner, Kugi avait saisi l'occasion de se rendre utile. J'espérais que son enthousiasme ne se retournerait pas contre elle et n'aggraverait pas davantage l'humeur de Tina. Quoi qu'il en soit, Wiska serait également présente; il était donc peu probable que quelque chose d'inquiétant se produise.

« C'est nous qui devons être prudents maintenant », ajoutai-je.

« Tu portes des épées et une armure de combat complète, je doute que quelqu'un veuille se battre avec toi », commenta Elma.

« J'espère bien. »

« Moi aussi, » dit la Dre Shouko.

Si je réglais la visière de mon casque en mode opaque, personne ne pouvait voir mon visage, ce qui était parfait pour intimider les autres. Apparemment, mon visage n'avait pas la prestance ni l'effet intimidant que l'on attendait d'un membre du rang Platine. En revanche, les épées que je portais étaient une autre histoire.

Chapitre 2 : Les quartiers supérieurs et inférieurs

Partie 1

Après avoir subi une décontamination approfondie en quittant le quartier du spatioport, j'avais donné mon impression sincère sur Rimei Prime.

« Quelle colonie misérable ! »

« Eh bien, il y a une pandémie en ce moment », fit remarquer Elma.

Tout d'abord, il y avait peu de monde dans les rues, même en comparaison avec d'autres colonies de taille similaire. Peu de gens portaient un équipement de protection complet, comme le mien; la plupart se contentaient de porter des masques. Il s'agissait probablement de résidents de la colonie, tandis que ceux qui portaient des tenues de protection étaient d'autres visiteurs qui avaient accosté ici.

Pourquoi pensais-je cela ? Eh bien, une combinaison de protection intégrale était coûteuse, qu'elle soit à usage unique ou réutilisable. Pour l'utiliser correctement, il fallait également avoir accès à une installation de décontamination. Je doutais que les habitants les

plus modestes de cette colonie puissent se permettre une telle dépense.

« Les masques suffisent-ils à empêcher la propagation de la maladie ? » demandai-je.

« Je suppose qu'un masque intégral pourrait être efficace », répondit la Dre Shouko. « Du type qui couvre également les yeux, et pas seulement le nez et la bouche. Il faudrait toutefois stériliser le masque lorsque l'on passe d'un quartier infecté à un quartier sain; il serait donc impossible d'obtenir une protection parfaite sans installations dédiées. Compte tenu de la situation, ces installations ne pourraient probablement pas répondre à la demande ou ne seraient tout simplement pas opérationnelles. »

Nous avons quitté le quartier inférieur — inférieur en termes de statut plutôt qu'en termes d'altitude géographique — et nous nous étions dirigés vers le quartier supérieur, où résidait le noble responsable de cette colonie.

« Le noble qui règne ici est un baronnet, n'est-ce pas ? » demandai-je.

« Le baronnet Radius. Il est plus un gouverneur qu'un véritable souverain », répondit Elma.

« Quelle est la différence ? »

« Le terme "souverain" implique qu'un noble est propriétaire du territoire, ou, dans ce cas, du système stellaire », répondit Elma. « Un gouverneur est un noble auquel un souverain a donné l'autorisation de gérer un système stellaire. Cela signifie qu'il y a un autre noble au-dessus du baronnet Radius, qui est le véritable propriétaire du territoire. Il s'agit du vicomte Magneli. »

« Je vois. Au fait, devons-nous surveiller nos paroles ? Je ne suis pas très doué pour parler poliment. »

« Tant que tu fais au moins un effort pour être poli, ça devrait aller. Même si ton titre n'est qu'honorifique, il est techniquement plus élevé que le sien. »

« Est-ce ainsi que cela fonctionne ? »

« Hum... À vous entendre, on dirait vraiment que tu es un noble », commenta la Dre Shouko.

« La plupart du temps, je ne me sens pas comme tel », répondis-je.

Pendant que nous discutons, nous étions arrivés à la porte séparant les quartiers inférieurs et supérieurs. Des soldats, équipés de fusils laser et d'armures de combat intégrales probablement dotées des mêmes fonctionnalités que les combinaisons environnementales, gardaient la porte. Des tourelles laser étaient également installées à proximité. L'endroit était fortement fortifié.

C'est logique. L'ordre public doit être au plus bas en ce moment, et vu ce que je vois ici... « C'est terrible », remarquai-je.

« Eh bien... Je suppose que ce n'est pas vraiment une surprise », répondit la Dre Shouko.

Un groupe de résidents en colère s'était rassemblé près de la porte, mais ils ne la bloquaient pas; ils se tenaient simplement à proximité.

« Hum ? Qu'est-ce que c'est ? Demandent-ils de la nourriture et de l'eau ? » demanda la Dre Shouko.

« Ils demandent des exonérations fiscales et une aide financière pour les soins médicaux », précisa Elma.

« Ils veulent que les autorités assument la responsabilité de la pandémie et versent des indemnités ? Hum... Je suppose que c'est logique, » déclara la Dre Shouko.

« Je ne sais pas si les autorités ont mal géré leur réponse initiale, mais comme elles ne parviennent toujours pas à contrôler totalement l'épidémie, il n'est pas surprenant qu'elles soient blâmées », répondit Elma.

« Oui, seuls les résultats comptent », lui ai-je répondu.

On ne savait pas vraiment si le gouvernement avait échoué à contenir la maladie ou si, lorsqu'il avait pris conscience de la menace d'une pandémie, il était déjà trop tard pour agir. Quoi qu'il en soit, le gouverneur traversait une période difficile. Mais tout cela ne nous concernait pas.

« Je préférerais ne pas m'y rendre pour l'instant, mais je suppose que nous n'avons pas le choix », ai-je dit.

« Y aller à pied attirerait beaucoup l'attention », me prévint la Dre Shouko. « Nous aurions peut-être dû louer une voiture quelque part. »

« Honnêtement, à un moment donné, nous devrions probablement acquérir un véhicule de reconnaissance à usage général. Nous avons beaucoup d'espace de chargement supplémentaire », ai-je fait remarquer.

« C'est vrai », approuva Elma.

Nous nous étions tous les trois dirigés vers la porte. Les soldats qui la gardaient se raidirent à notre approche, mais se détendirent aussitôt. Ils avaient sans doute remarqué les deux épées que je portais à la ceinture. Dans l'Empire de Grakkan, le port d'une épée

indiquait en effet que l'on était noble. Les roturiers avaient tendance à craindre les nobles, mais ceux-ci étaient généralement considérés comme dignes de confiance sur le plan social.

« Bonjour, pouvons-nous franchir cette porte ? » demandai-je aux gardes. « Nous avons rendez-vous avec le gouverneur. »

« Bien sûr, monsieur. Pouvez-vous nous présenter vos papiers d'identité, s'il vous plaît ? »

« Pas de problème. »

Je soulevai mon manteau pour que les gardes puissent clairement voir la poche de mon armure de combat, puis je sortis mon terminal pour leur montrer ma carte d'identité.

« Oh, vous ne semblez pas être des marines impériaux », ai-je réalisé. « Appartenez-vous à l'armée du système stellaire ? »

« Oui, Votre Excellence, nous faisons partie de l'armée du système stellaire. Nous travaillons pour le Seigneur Magneli. »

« Je vois. J'espère que vous pourrez résoudre la situation ici. » Ce sont donc les soldats du vicomte Magneli. Le fait qu'ils aient mentionné Magneli plutôt que Radius signifie-t-il que le souverain tentait également de régler cette situation ? Probablement, si ses propres soldats sont ici.

« Nous avons vérifié votre identité. Veuillez passer la porte, seigneur Hiro. »

« Merci. »

Après avoir franchi la porte fortement gardée menant au quartier supérieur, nous avons dû subir une désinfection complète du corps. Il semblait que des mesures de contrôle des infections

appropriées étaient en place aux entrées du quartier supérieur.

« Le quartier supérieur est propre », nous informa un garde. « Même sans casque environnemental, vous ne risquez pas d'être infectés. »

« Je vois. Merci pour l'information. Allons-y, vous deux, » dis-je.

« D'accord, » répondit Elma.

« D'accord », acquiesça la Dre Shouko.

Nous avons franchi la porte et étions entrés dans le quartier supérieur.

« Cet endroit est bien mieux que le quartier inférieur », observai-je.

« C'est ce qui se passe dans les sociétés stratifiées », fit remarquer la Dre Shouko.

« Mais l'approche de cette colonie est exagérée, non ? » demanda Elma.

Peu de gens portaient des masques ou un équipement de protection complet comme le nôtre dans le quartier supérieur. Les seules exceptions étaient les gardes qui surveillaient les entrées. À mon avis, peu de gens faisaient la navette entre les quartiers inférieur et supérieur, compte tenu de la situation. Quoi qu'il en soit, comme la zone de ce côté de la porte avait été épargnée par la pandémie, le port du masque n'était pas nécessaire.

« Quoi qu'il en soit, allons rendre visite au baronnet Radius. Il est important de saluer correctement le responsable », dis-je.

« D'accord, allons-y », acquiesça Elma.

Je sortis mon terminal et vérifiai l'itinéraire à suivre pour atteindre notre destination. Je devais maintenant décider si nous allions y aller à pied ou utiliser un autre moyen de transport. Je constatai cependant que ce n'était pas très loin, et y aller à pied me semblait être une bonne idée.

Même dans le quartier chic, la qualité des bâtiments n'était pas très différente. Les publicités étaient toutefois légèrement plus ostentatoires, voire plus raffinées, et les panneaux d'affichage moins désordonnés. Les murs étaient exempts de graffitis et les rues ne débordaient pas de détritrus. Dans l'ensemble, le quartier était propre et bien entretenu.

« Ce quartier est vraiment bien entretenu », ai-je commenté. « C'est quoi déjà, cette théorie... ? Ah oui... La théorie des fenêtres cassées. »

« La théorie des fenêtres cassées ? » demanda Elma.

« Si vous ignorez les vitres cassées, cela peut donner l'impression aux gens que personne ne s'intéresse à ce quartier, et toutes les vitres finissent par être cassées. Je pense que cette théorie soutient que le fait de maintenir un environnement propre dissuade les gens de le salir. Il faut du courage pour être le premier à faire quelque chose, n'est-ce pas ? »

« Je vois. Je crois que j'ai déjà entendu parler de quelque chose comme ça quand j'étudiais la gouvernance. »

« Elma, tu as étudié la gouvernance ? » demanda la Dre Shouko.

« Je suis la fille d'un noble, donc oui. » Elma haussa les épaules.

En y réfléchissant bien, Elma était la fille d'un vicomte; si elle avait suivi la voie normale et épousé un noble responsable d'un territoire, elle aurait peut-être dû le gouverner. Je ne fus donc pas surpris qu'elle ait reçu ce type d'éducation.

« Toutes les connaissances sont utiles, n'est-ce pas ? » ai-je fait remarquer.

« Hein ? De quoi parles-tu maintenant ? » demanda Elma.

« Rien de spécial. Je partageais simplement mon opinion sincère. »

Je me disais que même si Elma avait fait l'effort d'apprendre tout cela, ces connaissances lui seraient pratiquement inutiles tant qu'elle continuerait à être mercenaire. Devrais-je trouver un moyen pour qu'Elma puisse pleinement exploiter ses compétences ? Mon objectif initial était d'acquérir une maison avec un jardin sur une planète habitable et sûre, mais je devrais peut-être viser plus haut. J'aurais probablement au moins six épouses, ce qui est bien plus que ce qu'une maison individuelle normale peut accueillir. J'aurais au moins besoin d'un manoir, voire de plusieurs maisons. Est-ce que cela constituerait un domaine ?

« Ton visage me dit que tu penses à nouveau à quelque chose de bizarre », dit Elma.

« Qu'est-ce qui te fait dire ça ? »

« C'est ce que signifie cette expression ? » demanda la Dre Shouko.

« Oui, sans aucun doute. »

C'est grossier. Je réfléchissais simplement sérieusement à notre
<https://noveldeglace.com/> Reincarné en mercenaire de l'espace -
Tome 14 55 / 251

avenir. « Oh, nous sommes arrivés. Hum. Cet endroit dégage une atmosphère de dignité. Je peux presque l'entendre comme un effet sonore. »

« Quel genre d'effet sonore ? » s'étonna la Dre Shouko.

« Je dirais que c'est comme si le bâtiment criait : "Dignité... !?"

« T'es-tu cogné la tête ? Ou bien les champignons dont nous avons parlé ont-ils poussé à la place de ton cerveau ? » demanda Elma.

Pourquoi t'inquiètes-tu pour moi ? Arrête. Je trouvais ma réaction à ce que nous voyions tout à fait raisonnable. Dans cette colonie de structures sans vie, un manoir entouré de jardins et de balustrades en fer était soudainement apparu, entouré d'une clôture en briques rouges. Pendant un instant, j'ai sérieusement pensé que j'avais un problème de vue.

« Cet endroit se démarque, vous ne trouvez pas ? Il est clairement différent des autres bâtiments alentour. Son existence même "attire" l'attention, comme un dispositif anti-gravité. Qu'est-ce que cette pelouse verte luxuriante ? »

« Elle est probablement fausse », répondit la Dre Shouko.

« Une pelouse artificielle ? » demandai-je, surpris.

« Entretenir une pelouse en gazon naturel dans une colonie nécessite beaucoup d'entretien biologique méticuleux. Cela coûterait très cher. »

« Un problème d'argent, donc... ? Le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui est difficile. »

« Après tout, le propriétaire n'est qu'un baronnet », me rappela Elma.

« Je crois que je comprends maintenant mieux où se situent les baronnets dans l'échelle sociale. »

Partie 2

Ils devaient être un cran en dessous des autres nobles en termes de statut social et de ressources économiques. Néanmoins, comme le baronnet en question était gouverneur par intérim, il devait s'en sortir plutôt bien.

« Il n'est pas conseillé d'évoquer le rang aristocratique lorsque l'on parle à des baronnets, alors essaie d'éviter cela si possible. C'est un sujet sensible », m'avertit Elma.

« D'accord. » J'en pris bonne note; je n'avais aucune intention de me faire des ennemis inutiles.

Nous nous étions approchés de la porte métallique faussement rouillée et avons dit au garde qui y était posté qui nous étions et que nous avions déjà pris rendez-vous. Il nous ouvrit la porte et nous conduisit jusqu'au manoir.

Alors que nous suivions le garde, j'avais parlé secrètement à Elma grâce au dispositif de communication intégré à mon casque. « Écoute, y a-t-il quelque chose à quoi je dois faire attention lorsque nous rencontrerons ce type ? »

« Tu devrais probablement retirer ton casque. Même si tu es d'un rang supérieur à celui de baronnet, le garder serait tout de même impoli. Tiens-le à ta taille lorsque nous le rencontrerons. Sinon, tu peux lui parler comme d'habitude. »

« Ce garde est-il aussi l'un des hommes du vicomte Magneli ? »

« Il porte le même équipement. Mais il se peut que les hommes du

baronnet Radius soient équipés de la même manière. »

Nous parlions si doucement que le garde qui nous guidait n'aurait pas pu entendre notre conversation sans mesure particulière. Il aurait dû intercepter nos transmissions d'une manière ou d'une autre, et je doutais qu'ils aillent aussi loin.

« Par ici », nous dit le garde. Devant une porte, il annonça : « J'ai amené des invités. »

« Entrez. »

Je fus surpris : la voix de l'autre côté de la porte était moins mature que je ne l'avais imaginé. Selon les recherches que j'avais effectuées avant de venir ici, le baronnet Radius n'était pas vraiment jeune.

« Bienvenue, seigneur Hiro. Je suis Hartmut Magneli, fils aîné du vicomte Gunther Magneli et héritier de la maison Magneli. C'est un honneur de vous rencontrer. »

L'individu qui nous attendait dans la pièce était un beau jeune homme ayant à peu près mon âge, voire légèrement plus jeune.

Je vois. Hartmut de la maison Magneli, donc ? J'avais retiré mon casque de combat et je l'avais tenu sur le côté, puis j'étais passé à la question qui me préoccupait. « Enchanté. Je suis mercenaire et vicomte honoraire, capitaine Hiro. C'est un honneur, mais je croyais que le rendez-vous que j'avais pris était avec le gouverneur, le baronnet Radius. »

« Je vous prie de m'excuser, » répondit Hartmut en acquiesçant. « Lord Fabian ne se sentant pas bien, il a été relevé de ses fonctions de gouverneur du système Rimei ce matin. C'est sur ordre de mon père que j'ai été nommé gouverneur à sa place. Votre rendez-vous

avait été fixé avant que son renvoi ne soit rendu public, ce qui explique la situation actuelle. Toutefois, si votre objectif était simplement de rencontrer le gouverneur, je pense que me rencontrer vous permettra d'atteindre le même but. Je vous remercie de votre compréhension. »

« Je comprends. Donc, la raison pour laquelle nous voulions rencontrer le gouverneur... » Je jetai un coup d'œil à Elma qui haussa les épaules. Ce haussement d'épaules signifiait-il que je pouvais être franc à ce sujet ? Eh bien, je n'avais pas le choix, alors j'avais tenté ma chance. Je n'avais pas le niveau de conversation nécessaire pour avoir l'avantage lors de négociations avec un autre noble, alors j'avais décidé d'être franc. « Pour des raisons personnelles, il y a de fortes chances que je me rende dans certains quartiers peu sûrs du bas de la ville. Si un problème survient, je risque de... faire un peu de bruit. J'ai donc pensé qu'il valait mieux présenter mes respects à la personne responsable des lieux. C'est pour cette raison que je suis venu. »



Hartmut fronça les sourcils et demanda, visiblement mécontent : « Seigneur Hiro, me demandez-vous de vous fournir une lettre de pardon pour vous autoriser à assassiner les citoyens résidant sur les territoires que je gouverne ? »

Je m'empressai de répondre avec un sourire gêné. « Vous semblez me méconnaître. Je ne suis pas un meurtrier sanguinaire, mais je riposterai si on m'attaque. C'est tout ce que je dis. Je n'ai pas l'intention de me rendre délibérément dans des zones dangereuses pour attaquer des inconnus au hasard. »

« Pardonnez mon impolitesse. Il y a diverses rumeurs qui circulent au sujet de votre... bravoure », dit Hartmut.

« Je suis soudain pris d'une envie d'enquêter sur la nature exacte de ces rumeurs », dis-je en me frottant la tête avec ma main libre.

« Ne fais pas ça, » m'avertit Elma. « Laisse-les dire ce qu'ils veulent. »

Cela signifie-t-il qu'elle sait de quoi il s'agit ? Je lui demanderai de m'expliquer en détail plus tard. « Je suis conscient de la situation actuelle de la colonie, je ne veux donc pas causer de problèmes. Mais j'ai tendance à me fourrer dans des ennuis, que je le veuille ou non... »

« Je comprends. Merci de m'en avoir informé à l'avance. Je donnerai des ordres pour que nos soldats et les forces de l'ordre fassent preuve de la plus grande discrétion. »

« Merci. Ce n'est pas grand-chose, mais en échange, je vous ferai un prix raisonnable sur certaines fournitures médicales que nous avons apportées du système Arein. Nous n'en avons pas

beaucoup, car nous n'avons emporté que ce qui pouvait tenir dans notre vaisseau mère, mais j'espère que cela vous sera utile. »

« Ce serait très apprécié. Les marchands profitent de la situation pour augmenter leurs prix. »

« Je vous enverrai plus tard la liste de ce que nous avons apporté. »

Je leur facturerais un prix raisonnable; je ne voulais pas que l'un de nous soit redevable envers l'autre. J'aurais pu leur offrir les fournitures gratuitement en échange d'une faveur, mais conclure ce genre d'accord avec un noble était fastidieux. J'avais donc décidé qu'il valait mieux convenir d'un paiement raisonnable. D'après la réaction de Hartmut, j'avais pris la bonne décision. Il était disposé à faire preuve de tolérance envers mes actions dans cette colonie et, en échange, il obtiendrait des fournitures médicales relativement abordables, sans aucune condition. Un échange équitable.

« Combien de temps pensez-vous rester dans cette colonie ? » demanda Hartmut.

« Pas très longtemps. Ce n'est pas vraiment adapté à mon travail. »

Outre le fait de visiter une colonie en proie à une pandémie, la quarantaine rendrait les allers-retours beaucoup trop difficiles. Le nombre de pirates ciblant les vaisseaux transportant des produits médicaux de haute qualité allait probablement augmenter, mais cela ne compensait pas les restrictions de quarantaine pénibles auxquelles nous devrions faire face lors des formalités douanières.

« Je vois... Pendant que vous êtes ici, compte tenu de vos compétences, je pourrais vous demander de m'aider pour... »

« J’y réfléchirai, à condition que vous passiez par la guilde des mercenaires. Mon acceptation dépendra des conditions. »

« Je comprends. Ce serait très utile si vous ne demandiez pas un prix exorbitant. »

« Je ne peux pas me sous-évaluer, alors n’attendez pas grand-chose de ce côté-là. »

Me sous-évaluer causerait des problèmes aux autres mercenaires de rang platine. Avoir des ennuis avec eux serait pénible, donc je ne baisserai pas mes prix, quoi qu’il arrive.

Après avoir rencontré Hartmut avec succès et atteint nos objectifs, nous avons rapidement mis fin à la réunion, prétextant qu’il devait gérer la pandémie. Nous avons ensuite commencé à traverser le quartier supérieur pour nous rendre à notre prochaine destination.

« Entrer et sortir est compliqué. Mais le quartier supérieur n’est peut-être pas un si mauvais endroit à visiter. Il est également assez proche du quartier du port », ai-je ajouté.

« Oui, et il n’y a pas vraiment de problèmes de sécurité liés à des maladies ou autres », répondit Elma.

« Mais est-ce vraiment le moment de faire du tourisme, vu la situation ? » demanda la Dre Shouko.

« Eh bien, pas vraiment. »

Si nous restions ici un certain temps, nous devrions quitter le navire pour changer d’air. Mais nous ne resterions pas longtemps,

il n'était donc pas nécessaire de prendre les risques liés à une visite touristique. La pandémie avait probablement aussi réduit le flux de marchandises, ce qui signifiait que le prix global des articles et des services avait probablement augmenté. Il ne valait donc pas la peine de payer un supplément juste pour sortir. Et même si le quartier supérieur était théoriquement propre, il n'était peut-être pas totalement sûr.

« Il est temps de contacter les autres », dis-je, puis je le fis. « Hé, vous m'entendez ? Nous venons de quitter la maison du gouverneur et nous nous dirigeons vers notre destination. »

« Oui, maître, la connexion est bonne. Soyez tous prudents. »

J'avais utilisé la liaison de communication de mon casque de combat pour contacter le Lotus Noir avant de repasser la porte menant au quartier inférieur, et Mei m'avait répondu que les communications vocales fonctionnaient bien. Je devais ensuite tester si la caméra fonctionnait.

« Nous voyons aussi les images de ta caméra maintenant. Il y a beaucoup de sécurité autour de cette porte... », fit remarquer Mimi par le biais de la communication.

« Ils craignent probablement une émeute », remarqua Elma.

« Oui, mais ne le dis pas à voix haute... », l'avertis-je.

« Ce n'est pas comme s'ils allaient se fâcher contre moi, même s'ils m'entendaient, alors, qu'importe ? » répondit Elma.

« Ha ha... Elma est une dure à cuire », répondit la Dre Shouko en riant.

Elma est une dure à cuire ? Eh bien, oui, je trouvais que c'était une

description juste. Elle avait indéniablement une forte volonté, même si, au lit, elle se transformait en une adorable petite chatte.

Alors que nous passions l'inspection requise pour franchir la porte, je jetai un coup d'œil à Elma et examinai son profil. Elle s'en aperçut et me lança un regard noir.

« Quoi ? »

« Rien. » Je ne pensais à rien d'inapproprié ! Elle ne semblait toutefois pas me croire. La visière de mon casque de combat était opaque; Elma n'aurait donc même pas dû pouvoir savoir où je regardais. Est-ce qu'elle pouvait détecter quand les autres la regardaient ? C'est effrayant...

« Nous avons terminé notre inspection », déclara le garde. « Soyez prudents. »

« Merci », répondis-je.

L'inspection à notre départ du quartier supérieur avait été beaucoup plus rapide que celle à notre arrivée. Je suppose que c'était logique. Nos affaires n'avaient pas changé depuis notre arrivée. Même si Elma, la docteure Shouko et moi transportions en réalité beaucoup de provisions, les gardes les avaient déjà toutes vérifiées plus tôt et rien n'avait changé depuis. C'est probablement pour cette raison que cela n'avait pas pris autant de temps.

Quant à la nature de ces provisions, Elma et moi transportions principalement de la nourriture et de l'eau, tandis que la docteure Shouko avait tout un tas de fournitures médicales. Selon Tina, les gens avaient probablement du mal à se procurer ces trois types de marchandises dans les circonstances actuelles, c'est pourquoi nous en avions apporté autant que possible. Si ce que nous transportions s'avérait insuffisant, il serait plus judicieux de faire

transporter des provisions supplémentaires par nos robots de combat. Il serait tout simplement ridicule de continuer à transporter nous-mêmes des charges aussi lourdes.

Nous avons également des rations extrêmement durables, mais elles étaient plutôt destinées à être utilisées en dernier recours; je les avais donc conservées à bord du Lotus noir pour l'instant.

Hum ? Vous êtes curieux de savoir à quoi ressemblent ces rations ? Il s'agit en fait de gros comprimés. Il suffit d'en avaler un avec de l'eau pour obtenir suffisamment de nutriments pour une journée. Combinés à de l'eau, ils provoquent même une réaction chimique dans l'estomac qui procure une sensation de satiété. Le goût n'avait cependant rien d'exceptionnel.

« Trace-nous un itinéraire entre notre position actuelle et notre destination », ordonnai-je.

« D'accord ! Je vais envoyer une mini-carte et un localisateur qui s'afficheront sur ta visière. »

Au moment où Mimi prononça ces mots, une mini-carte et un localisateur apparurent à l'intérieur de la visière de mon casque. La mini-carte était, comme son nom l'indiquait, une petite carte, tandis que le localisateur était une fonction d'aide qui indiquait visuellement la direction à suivre. En résumé, il y avait maintenant une ligne sur le sol qui indiquait le chemin à suivre. *Suis-je à bord d'un vaisseau spatial minier ? Cette maladie n'est pas sur le point de muter et de ressusciter les morts, n'est-ce pas ?*

« Alors, où allons-nous exactement ? » demandai-je. « Non, je ne veux pas dire physiquement. Je veux dire, vers quel genre d'endroit nous dirigeons-nous ? »

Tina répondit par le biais du système de communication. « Oh, j'ai oublié de te le dire. Euh... comment dire... ? C'est une sorte

d'orphelinat. Une crèche. Quelque chose comme ça. »

Partie 3

« Ça a l'air plutôt tranquille », ai-je fait remarquer.

« Je croyais qu'on allait dans un endroit où l'ordre public était défaillant », dit la docteure Shouko.

« Quel que soit le niveau d'ordre public, tant qu'il y aura des hommes et des femmes, des enfants naîtront », expliqua Tina.

« Mais les gens n'ont pas les moyens de les élever, alors ils les abandonnent. Mais si les rues sont jonchées de cadavres d'enfants, l'effet n'est pas très positif, et les autorités vont s'y opposer. Les méchants ne veulent pas que les autorités s'intéressent de trop près à ce qu'ils font. Alors, ils ont aménagé un endroit pour accueillir ces enfants et les empêcher de mourir dans la rue. »

« Est-ce que c'est une bonne chose ? » demanda la Dre Shouko.

« Ça ne me semble pas très positif, » répondit Kugi.

« On ne peut pas éviter les manipulations en coulisses, même en luttant de toutes ses forces. Mais croyez-le ou non, certaines des personnes responsables viennent d'un milieu similaire, donc cela ne se termine pas toujours mal », dit Tina.

« On ne peut pas facilement diviser le monde entre le bien et le mal, hein ? » observa la Dre Shouko.

Je ne savais pas exactement combien de factions criminelles existaient dans le quartier populaire, mais si j'en croyais les paroles de Tina, l'orphelinat ou la crèche où nous nous rendions semblait être une sorte de zone de non-combats. Une sorte de

zone tampon ou de territoire inviolable.

« Cet endroit a-t-il pris soin de toi, Tina ? »

« Eh bien... Plutôt que de dire que cet endroit a pris soin de moi, je dirais plutôt que c'est moi qui ai pris soin de lui. C'est compliqué. J'ai beaucoup d'amis dans la colonie, mais c'est cet endroit qui m'inquiète le plus. »

« N'as-tu pas besoin de t'inquiéter pour tes autres amis ? »

« Eh bien, je m'inquiète pour eux, mais ce sont tous des adultes, ils devraient pouvoir prendre soin d'eux-mêmes. Mais vu la situation, les gens sont probablement trop occupés à s'occuper d'eux-mêmes pour aider les autres. Alors... »

« Je comprends. »

La relation de Tina avec cet orphelinat n'était toujours pas claire pour moi, mais je pouvais deviner que l'endroit se trouvait dans une situation précaire. Si la pandémie provoquait l'effondrement de l'équilibre des pouvoirs entre les différentes factions locales, l'orphelinat serait l'un des premiers endroits touchés.

« Quoi qu'il en soit, nous devons inspecter les lieux avant de tirer des conclusions », dis-je.

« Oui, mais avançons prudemment », répondit Elma.

« C'est vrai. Rien de bon ne vient de la précipitation », ajouta la docteure Shouko.

Tant que nous suivions le localisateur, nous finirions par arriver à destination. C'était un peu loin, j'aurais donc aimé trouver un moyen de transport, mais si ce n'était pas possible, nous n'aurions qu'à continuer à marcher.

« C'est ici, n'est-ce pas ? »

« La mini-carte et le localisateur indiquent tous deux cet endroit, » confirma Elma.

Nous avons suivi l'itinéraire fourni par l'équipage du Lotus Noir et, après une marche de trente à quarante minutes, nous étions arrivés à destination. Quant à ce que nous avons trouvé là-bas...

« Cet endroit est complètement saccagé », remarqua la Dre Shouko.

« Il y a du sang et des traces de brûlures de laser », observa Elma.

La structure que nous avons atteinte était en piteux état, comme si une grande bataille s'y était déroulée. Les traces de brûlures provenaient probablement de lasers réglés sur une puissance mortelle et les éclaboussures rouge-noir semblaient être du sang séché. À première vue, un combat violent avait éclaté entre une faction stationnée à l'entrée du bâtiment et une autre faction dans une ruelle en face.

« Mon cheri... entre. Découvre ce qui s'est passé. S'il te plaît. »

« D'accord. Elma... »

« Je te couvre. Laisse-moi m'en occuper. »

Je ne savais pas si cela avait un rapport avec les traces de destruction que nous avons vues, mais il n'y avait personne aux alentours. Je ne sentais aucun regard posé sur nous, même lorsque nous nous approchions du bâtiment. Il était probable que les

habitants avaient soit fui, soit ne s'étaient pas aperçus de notre approche, soit s'étaient cachés pour éviter d'être pris dans un conflit.

Posant ma main droite sur mon épée, prête à être dégainée à tout moment, j'ouvris la porte du bâtiment délabré et j'entrai.

« Hum ? »

En me concentrant, je détectai plusieurs présences à l'intérieur. J'avais récemment acquis la capacité de détecter clairement la... présence, ou plutôt les ondes mentales d'autres formes de vie, à condition qu'elles soient suffisamment proches. Peu importait qu'elles se trouvent de l'autre côté d'un mur ou à l'intérieur d'un cuirassé capable de résister aux tirs directs des canons laser.

« Tu détectes quelque chose ? » demanda Elma.

« Il y a plusieurs personnes à l'intérieur. Il y a trois ou quatre adultes et environ sept enfants. Je pense que plusieurs d'entre eux sont affaiblis. »

Plusieurs des présences que j'avais détectées étaient extrêmement faibles. Je n'avais pas eu l'impression qu'ils se cachaient délibérément, mais plutôt qu'ils étaient gravement affaiblis.

« C'est une capacité utile. Je veux absolument en savoir plus à ce sujet », déclara la Dre Shouko.

« Elle comporte son lot de problèmes. Qu'en penses-tu ? »

« Je pense qu'il serait dangereux d'apparaître de nulle part, » répondit Elma.

« Oui, je pense qu'il faudrait d'abord les informer de notre

présence. »

Compte tenu de l'endroit où nous nous trouvions et de l'état extérieur du bâtiment, les personnes à l'intérieur pouvaient être armées de pistolets laser capables de tuer. Avec de tels pistolets, même des enfants pouvaient facilement tuer des adultes; il valait donc mieux éviter tout conflit si possible.

Pendant qu'Elma surveillait mes arrières, je m'avançai dans le bâtiment et me dirigeai vers la pièce où les présences s'étaient rassemblées. *Hum... Je ne vois aucune trace de combat à l'intérieur du bâtiment. Il est un peu sale, mais pas endommagé. Les forces de défense ont-elles réussi à limiter les combats à l'extérieur ? Ou les forces de défense ont-elles été anéanties, permettant aux intrus d'entrer ?*

« Ils sont là », dis-je en désignant une porte.

« On frappe ? » demanda Elma.

« Appelons-les. Ils ont dû entendre nos pas. » J'avais appelé à travers la porte. « Hé, vous m'entendez ? Une amie nous a demandé de venir voir si vous alliez bien. Vous voulez bien nous ouvrir la porte ? »

Il n'y eut aucune réponse. Les présences derrière la porte semblaient agitées. Elles ne savaient probablement pas comment réagir.

« Chéri, essaie de leur dire que tu es l'ami de la réparatrice rousse. »

« D'accord. Euh... par "amie", j'entends la réparatrice rousse. Elle m'a demandé de venir voir si vous alliez bien. En tout cas, je vous promets de ne pas vous faire de mal. »

Les personnes présentes dans la pièce se remirent à s'agiter. Peu après, la serrure de la porte se déverrouilla. Lorsque la porte s'ouvrit, un garçon à l'air rebelle jeta un coup d'œil à l'extérieur.

« ... N'essayez pas de faire le malin, » prévint-il.

« Je ferai de mon mieux pour ne pas le faire. »

Il tenait un petit pistolet laser dans une main. Oui, ils étaient vraiment armés.

Après avoir observé le garçon, qui m'arrivait à peine à la poitrine, j'avais examiné la pièce. Le spectacle était assez désastreux. À part le garçon, tous les occupants semblaient malades. Trois adultes semblaient tellement épuisés qu'ils ne pouvaient même pas se lever.

« C'est horrible », dis-je.

« Ils ont besoin d'un traitement immédiat. Je m'en occupe », dit la Dre Shouko.

« Mei, va chercher Tina. Assure-toi qu'elle ne quitte pas le vaisseau », ordonna Elma.

« Compris, Mlle Elma. C'est déjà fait. »

« Lâche-moi ! »

« Calme-toi, ma sœur ! »

Par le biais des communications, j'entendais Tina et Wiska crier. Ce sont les amis de Tina. Après avoir vu l'état des choses, elle ne pouvait probablement pas rester tranquille. Mais elle ne pouvait pas faire grand-chose, même si elle venait ici, alors il valait mieux qu'elle se calme.

Je jetai un coup d'œil aux adultes allongés sur le sol, à l'intérieur de la pièce. « Peuvent-ils parler ? » demandai-je au garçon.

Il acquiesça : « ... Probablement. »

Quoi qu'il en soit, nous devons les soigner avant de pouvoir leur parler.

Je dois poser la question... Pourquoi cet enfant va-t-il bien ? Il ne porte même pas de masque. Est-il né avec un système immunitaire extrêmement fort ? J'avais beaucoup de questions, mais nous devons d'abord nous occuper de la tragédie qui se déroulait sous nos yeux.

« Je veux avoir une vision claire de la situation, mais avant cela, nous devrions nous présenter. Je m'appelle Hiro. Je suis mercenaire. »

« Elma... Je suis également mercenaire. »

« Je m'appelle Shouko. Je suis médecin. »

Nous avons changé le mode de la visière de nos casques, passant d'opaque à transparent, ce qui avait révélé nos visages. Le garçon armé du pistolet laser avait alors semblé se détendre quelque peu. C'est logique. Il est difficile de faire confiance à des personnes qui cachent leur visage et leur identité.

« Comme nous l'avons mentionné, nous sommes ici parce que la réparatrice rousse... C'est un peu long à expliquer. Parce que Tina... s'inquiétait pour vous. »

« Je ne la connais pas. Mais... » Le garçon au pistolet laser jeta un coup d'œil aux adultes allongés sur le sol.

Il était logique que si quelqu'un connaissait Tina, ce serait l'un des adultes. Mais pour l'instant, nous devons nous occuper des adultes avant de pouvoir leur parler. « Dre Shouko. »

« Oui, oui... Je vais les examiner. » Elle se tourna vers le petit garçon. « Ça te va ? »

« Oui », répondit le garçon à contrecœur.

Ayant obtenu son accord, la Dre Shouko sortit un scanner médical et l'utilisa pour examiner les trois adultes et les sept enfants présents dans la pièce.

« Comment vont-ils, docteur Shouko ? »

« Les trois adultes et deux des enfants présentent des symptômes avancés, mais ne vous inquiétez pas, avec moi, ils iront très bien », répondit-elle. Elle sortit un injecteur de sa trousse médicale et se mit rapidement à soigner les adultes et les enfants, ses gestes démontrant clairement sa grande expérience.

« Les nanomachines de premiers secours utilisées par les mercenaires comme moi ne fonctionnent-elles pas dans ce genre de situation ? » demandai-je.

« Les nanomachines de premiers secours sont généralement utilisées pour soigner les blessures. Leur injection n'améliore pas le système immunitaire ni ne permet de créer des anticorps. Elles peuvent soulager temporairement les symptômes, mais ceux-ci réapparaîtront rapidement », expliqua la docteur Shouko.

« Je vois. »

« Cela ne signifie pas pour autant qu'elles sont inutiles. Il suffit de renforcer le système immunitaire du patient par d'autres moyens pendant que vous soignez son corps. Tant que vous empêchez la réinfection, les nanomachines peuvent être efficaces. »

Pendant ce temps, la Dre Shouko vérifia l'étanchéité de la pièce à l'aide d'un scanner. Après s'être assurée que la pièce était sécurisée, elle plaça ce qui ressemblait à des désodorisants dans chacun des quatre coins.

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Des unités de dispersion de nanomachines qui aident à maintenir la pureté de l'air dans la pièce. Elles sont inutiles si la pièce n'est pas étanche, mais heureusement, il n'y a pas beaucoup de fuites d'air dans celle-ci. Mais ce n'est qu'une mesure temporaire, le temps que nous préparions une salle de traitement appropriée. »

« Je vois. »

« Hum... Nous devrions probablement demander à Mei de nous aider à transformer l'une des pièces de cette installation en infirmerie. Nous devons apporter le matériel nécessaire. »

La Dre Shouko continua à marmonner entre ses dents tout en soignant les enfants allongés sur le sol. Elle semblait avoir la situation bien en main, alors je commençai à sortir des bouteilles d'eau et de la nourriture — les plus appétissantes des différentes rations que nous avions apportées — du sac à dos que j'avais posé par terre. Voyant cela, le seul garçon qui était resté en bonne santé déglutit bruyamment.

« Ne te retiens pas, mange », lui dis-je. « Elma et moi avons apporté tout ce que nous pouvions porter, et nous pouvons en apporter autant que nécessaire. »

« Vous êtes sûr... ? »

« Oui, ce n'est pas grave. Nous trouverons un moyen de régler tous les problèmes que vous rencontrez », lui ai-je répondu en lui tendant une bouteille d'eau et quelques rations. Je ne pouvais pas sauver toutes les personnes en difficulté sur cette planète, et ce n'était pas non plus mon rôle. C'était la responsabilité du gouverneur, du dirigeant, et en fin de compte, de l'empereur.

Mais je ferais de mon mieux pour sauver les personnes qui comptaient pour Tina.

Chapitre 3 : Linda

Partie 1

« Merci. »

« De rien. »

L'une des trois adultes, dont nous avons appris qu'elle s'appelait Airia, avait retrouvé assez de force pour se déplacer. Elle sourit : « Hihi... » « De rien », c'est exactement le genre de chose qu'elle dirait.

Airia était un peu plus jeune que moi et semblait douce. La couleur de ses cheveux était... rose pâle ? Est-ce sa couleur naturelle ? C'est une teinte assez unique. Le mot « belle » n'était pas tout à fait approprié pour la décrire, mais elle avait des traits charmants.

« Nous pensions que vous pourriez peut-être souffrir à cause de la pandémie, mais nous n'aurions jamais imaginé que vous seriez également pris dans un conflit violent. Que s'est-il passé ? »

« Rien d'extraordinaire. Des pillards sont venus nous rendre visite.

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace -

Que vous a dit Tina à propos de cette installation ? » demanda Airia.

« Euh... Elle nous a dit que vous étiez financés par les gangs, les syndicats ou toute autre organisation qui revendique cette zone comme son territoire. »

Intérieurement, j'étais consterné par la désinvolture avec laquelle Airia balayait une attaque de pillards; néanmoins, je voulais lui demander plus de détails. Les conditions de vie ici étaient peut-être plus difficiles que je ne l'avais imaginé.

« Je pense que cela devrait suffire à vous expliquer la situation. Les personnes qui gèrent cette installation nous ont apporté des fournitures médicales, de la nourriture et de l'eau avant que la situation ne s'aggrave, mais des voyous n'appartenant pas à cette organisation sont venus les voler. »

« Quoi ? Les pillards ne sont-ils pas censés respecter le territoire d'un gang ou d'un syndicat ? » demandai-je.

« Normalement, oui. Mais toutes ces organisations sont à bout de souffle, alors... »

« Je vois. »

D'après ce qu'Airia m'avait dit, les gangs en question avaient perdu le contrôle de la zone entourant l'orphelinat. Même s'ils disposaient de provisions suffisantes, ils n'avaient plus la force de protéger leur territoire, ce qui avait conduit à l'attaque de cet endroit.

« Il faut donc comprendre que neutraliser les attaquants ne réglera pas le problème de fond. Est-ce bien cela ? »

« Non, en effet. Mais nous n'avons plus rien de valeur, donc il n'y aura probablement plus d'attaques », répondit Airia avec un sourire déçu.

Oui, ce n'est pas une situation très réjouissante.

« Que sommes-nous censés faire à ce sujet... ? », me demandai-je.

Il ne serait pas difficile d'apporter suffisamment de soutien à la population locale pour l'aider à surmonter la crise. Tina devrait disposer de suffisamment de fonds pour financer cela, et si ce n'était pas le cas, elle pourrait toujours demander l'aide de Wiska. Je n'aurais pas non plus hésité à apporter ma contribution. Mais leur apporter un soutien physique et économique ne servirait à rien si ce que nous leur donnions était simplement pris de force. Notre aide pourrait même se retourner contre nous et attirer le danger.



« Nous ne pouvons pas vraiment rester ici et protéger cet endroit », ai-je déclaré. « La première option serait de massacrer tous les voyous qui pourraient venir piller ici. »

« Combien de personnes comptes-tu tuer... ? As-tu l'intention de faire couler le sang dans les rues ? » me taquina Elma.

Airia tenta rapidement de me dissuader. « Euh... les pillards ont eux aussi du mal à survivre. »

Je plaisantais, évidemment. Mais vous aussi, vous avez du mal à survivre, non ? Êtes-vous une sainte ? Pourquoi défendre des gens qui vous ont attaqués ? « Cela nous amène à la deuxième option : placer des robots de combat volumineux autour de cet endroit pour le protéger. »

« Si personne n'est là pour les entretenir, ils finiront par être piratés », remarqua Elma. « Ces robots seraient alors déployés contre les personnes qu'ils sont censés protéger. »

« Connais-tu quelqu'un qui pourrait nous aider ? » demandai-je à Airia. Elle secoua la tête. « Non ? Alors, ça ne marchera pas. Quoi qu'il en soit, la troisième option consiste à refiler le problème à Hartmut. »

« Je ne sais pas quels sont ses principes, mais je ne suis pas sûre qu'un noble impérial s'occupera avec beaucoup d'attention d'un orphelinat soutenu par un groupe criminel, » dit Elma.

« Lors de nos précédentes négociations, il n'avait pas semblé ravi à l'idée que je tue ses citoyens, donc il se soucie clairement d'eux dans une certaine mesure. Ça pourrait marcher, non ? »

« Euh... qui est Hartmut ? » demanda Airia.

« C'est le noble qui a été nommé gouverneur de cette colonie il y a quelques jours seulement. L'ancien gouverneur a été démis de ses fonctions pour n'avoir pas su empêcher la propagation de la pandémie. Par ailleurs, Hartmut est le fils aîné du souverain de ce système, ce qui fait de lui son héritier. »

« Je doute qu'un noble fasse quoi que ce soit pour nous aider... Eh, je ne voulais pas dire ça. Je ne parlais pas de vous. »

« Malgré ce que je porte à la ceinture, je suis plutôt un faux noble. Ne t'inquiète pas. »

Elma et Airia semblaient dubitatives quant à l'aide que Hartmut pourrait leur apporter, mais je pensais que c'était possible. Les habitants de cette colonie étaient délibérément divisés en deux quartiers : le quartier supérieur et le quartier inférieur. Le mauvais état de l'ordre public dans le quartier inférieur était probablement le résultat de la politique menée par l'ancien gouverneur. Maintenant que la personne à la tête de la colonie avait changé, peut-être que la structure sociale allait également changer.

De plus, la pandémie actuelle avait porté un coup dur aux habitants les plus turbulents du quartier inférieur : les gangs et les syndicats. Hartmut pourrait profiter de la situation pour éliminer complètement ces individus et instaurer un nouveau système dans le quartier inférieur. Il avait peut-être déjà des idées dans ce sens.

« Même si nous supposons que Hartmut ait de telles intentions, il n'a aucune raison de s'occuper de cet orphelinat », insista Elma.

« C'est vrai. Si j'insiste, il pourrait le faire, mais cela pourrait poser problème. Idéalement, nous avons besoin que son implication lui soit profitable d'une manière ou d'une autre. Il pourrait peut-être

présenter cela comme un acte humanitaire pour améliorer sa cote de popularité ? »

« Je ne pense pas que les nobles se soucient beaucoup de l'approbation de leurs subordonnés... » dit Airia.

« Je ne suis pas vraiment d'accord, mais je suppose qu'ils considèrent probablement les classes inférieures à eux comme de simples statistiques. »

Ceux qui se trouvaient au sommet avaient tendance à réduire les personnes en dessous d'eux à des chiffres. C'était en quelque sorte une nécessité; ils ne pouvaient pas gérer leur territoire correctement autrement. S'ils essayaient de résoudre les problèmes personnels de chaque résident, ils ne pourraient pas gouverner correctement.

« Hiro, puis-je te faire une suggestion ? » demanda la Dre Shouko.

« Hum ? Qu'y a-t-il ? »

« En ce qui concerne Hartmut... Je pense que cette fille pourrait être la clé. » La Dre Shouko désigna le jeune garçon — non, la jeune fille — qui distribuait la nourriture et l'eau que j'avais apportées aux enfants en convalescence.

Je vois... C'est une fille. Je lui présentais mentalement mes excuses : désolé... Tu as les cheveux courts et tes vêtements ne sont pas très féminins, alors j'ai supposé que tu étais un garçon. Puis je demandai à la Dre Shouko : « Qu'est-ce qui te fait dire cela ? »

« Malgré la pandémie, elle ne présente aucun symptôme; elle a peut-être donc des anticorps résistants à la maladie. Si nous parvenons à comprendre cela, nous pourrions être en mesure de

créer un médicament capable de guérir la maladie. »

« Et tu dis que nous pourrions utiliser cela pour négocier avec Hartmut ? »

« Cela pourrait fonctionner. Il doit vouloir résoudre la pandémie par tous les moyens. Je pense qu'un remède serait un atout de taille. »

La Dre Shouko avait raison. L'héritier du dirigeant de ce système serait certainement intéressé par l'ajout de « résolution d'une pandémie en un rien de temps » à la liste de ses réalisations. Je ne savais pas exactement ce qu'il serait prêt à céder en échange d'un remède, mais cela aurait certainement beaucoup de valeur à ses yeux.

« Serait-il facile de mettre au point un remède ? » demandai-je.

« Bien sûr que non. Mais avec les installations que tu as mises en place pour moi à bord du Lotus Noir, c'est tout à fait faisable. Je vais te prouver que ces installations valent l'argent que tu y as investi », répondit la Dre Shouko d'une voix assurée.

Je vois. Nous pouvons donc aborder la situation sous cet angle. Je jetai un coup d'œil à la jeune fille.

« Quoi... !? »

La jeune fille avait fini de distribuer de la nourriture et de l'eau aux enfants. Au lieu de se servir elle-même, elle avait donné la priorité aux enfants les plus faibles. Même si elle parlait de manière un peu brusque, c'était une gentille fille.

« Tu as entendu notre conversation, n'est-ce pas ? Ça te dirait de monter à bord de mon vaisseau pour un moment ? » lui demandai-je.

« Quoi ?! » s'exclama-t-elle. La jeune fille plissa les yeux et porta la main à son pistolet laser, mais elle se retint.

Pourquoi as-tu voulu prendre ton arme ?

« Vous souhaitez cela simplement au sujet du remède dont vous parliez, n'est-ce pas ? »

« Oui. Oh... Est-ce pour ça que tu as fait ça ? Non, tu te trompes, je n'avais pas l'intention de te traîner à bord de mon vaisseau pour abuser de toi ou un autre truc du genre. Comme l'a dit le médecin de notre vaisseau, il semblerait que tu aies des anticorps résistants à la maladie qui se propage. Si nous t'examinons, nous pourrions peut-être mettre au point un remède. »

« Ça aiderait tout le monde, n'est-ce pas ? »

« Probablement. Si nous réussissons, la situation s'améliorera certainement. Mais même si cette approche ne fonctionne pas, je trouverai une solution, alors ne t'inquiète pas. »

Ce serait parfait si l'examen du système immunitaire de la jeune fille nous permettait de mettre au point un remède, mais les problèmes ne se résolvent pas toujours aussi facilement. Si cela ne fonctionnait pas, je trouverais simplement un autre moyen de convaincre Hartmut de me rendre service. Il pourrait par exemple accepter certaines conditions en échange de l'aide de mon équipe pour traquer les pirates, dont le nombre ne cesse d'augmenter. Il y a de nombreuses façons d'atteindre notre objectif.

« Pourquoi nous aidez-vous ? Vous n'avez rien à y gagner. Nous n'avons rien à vous offrir », demanda la jeune fille, les yeux remplis de doute.

Eh bien, son point de vue n'est pas surprenant. Elle pense sans

doute que je n'ai rien à y gagner. Elle est probablement également inquiète de ce que je pourrais demander en échange de mon aide. C'est une réaction naturelle. « Pour plusieurs raisons, mais la principale est qu'un membre de mon équipage est amie avec Airia. Elle m'a demandé de vous aider. Répondre à la demande d'une femme que l'on aime, c'est ça, être un homme, non ? »

« Eh bien... Je suppose que oui. »

« De plus, je suis techniquement vicomte honoraire de l'Empire. J'ai reçu une distinction prestigieuse directement de Son Altesse. Quand je tombe sur une colonie en difficulté, comme celle-ci, je dois tout faire pour l'aider en son nom. »

« Êtes-vous sûr que ça marche comme ça ? En général, les nobles se moquent complètement de nous, les gens des classes inférieures. »

« Je ne sais pas pour les autres nobles, mais c'est ainsi que je me comporte. La dernière raison pour laquelle j'aide, c'est que je suis déjà impliqué. Puisque je le suis, je vais aller jusqu'au bout. »
J'avais haussé les épaules. « Si je ne le faisais pas, je serais hanté par les regrets plus tard. Je ne veux pas repenser à tout ça et me dire : "Si seulement je les avais aidés davantage." »

La jeune fille ne semblait pas tout à fait convaincue par mes raisons. Après tout, je ne lui avais pas donné de réponse logique. Elle avait du mal à comprendre mes actions, mais cela m'était égal. Même si cela n'avait aucun sens pour les autres, j'allais faire ce que j'avais décidé de faire.

Partie 2

« Je vous présente Linda. Elle rejoint temporairement notre équipe. »

« ... Bonjour. »

Nous étions dans le salon du Lotus Noir et Linda, que je croyais être un garçon, s'inclina pour nous saluer, se montrant aussi docile que possible. Elle portait également l'une des combinaisons environnementales moulantes que nous avons préparées; la Dre Shouko avait pris la peine de demander à Mei d'apporter la combinaison de Tina au sas.

« Désolée d'interrompre les présentations, mais tu viens avec moi directement à l'infirmerie », dit la Dre Shouko en entraînant la jeune fille.

Après avoir prodigué les premiers soins à l'orphelinat, nous étions retournés au Lotus Noir. Nous devons préparer des provisions et des robots de combat pour que les habitants de l'orphelinat puissent se remettre en toute tranquillité.

« Je voulais lui faire visiter... », dit Tina, déçue, en regardant Linda partir avec la Dre Shouko.

Je suppose qu'elle voulait lui poser des questions sur Airia pendant la visite.

« Maître Hiro, pourquoi as-tu amené Linda ici ? » demanda Mimi.

« Elle semble avoir des caractéristiques physiques uniques. Selon la Dre Shouko, elle pourrait posséder des anticorps spéciaux qui la rendraient résistante à la maladie responsable de cette épidémie. C'est la raison pour laquelle la Dre Shouko souhaite lui faire passer un examen approfondi à l'infirmerie », expliquai-je. Quoi qu'il en soit, je pouvais laisser la Dre Shouko s'occuper d'elle. « Tina, Wiska... Désolé de vous imposer cette tâche, mais j'ai besoin que vous vous occupiez de Linda avec la Dre Shouko. Si nous voulons remettre l'orphelinat où se trouve Airia dans un état acceptable, je

dois préparer un tas de choses. Mei, aide-moi. »

« Oui, maître. La docteure a dressé une liste des installations et des fournitures nécessaires, tu peux donc me laisser m'occuper du reste. J'ai déjà commencé à charger les arachnes. »

« Tu travailles vite. »

« Merci. »

Les Arachnes étaient des robots de combat que nous gardions à bord du Lotus Noir et qui avaient été fabriqués par Eagle Dynamics. J'avais acheté en gros diverses pièces pour ces robots : des systèmes de maintenance, des équipements optionnels, du matériel spécialisé associé et des équipements prototypes. Tina et Wiska les avaient modifiés et les utilisaient désormais souvent comme assistants pour des tâches de maintenance, notamment lorsqu'elles travaillaient sur le Krishna. Cependant, lorsque les Arachnes devaient remplir leur fonction initiale de robots de combat, c'est Mei qui les commandait généralement.

Il semblerait que, sous les instructions de Mei, les arachnes étaient désormais chargées non seulement des matériaux spécifiés par la Dre Shouko, mais aussi de fournitures médicales et de nourriture. Ce type de robot de combat à quatre pattes pouvait transporter beaucoup plus de choses qu'Elma et moi n'aurions pu le faire nous-mêmes. Ils étaient également équipés d'armes standard : deux lasers antipersonnel et deux petits boucliers chacun. Les voyous armés de pistolets laser de mauvaise qualité n'avaient aucune chance contre eux. Ils étaient parfaits pour transporter des fournitures à l'orphelinat et pour en assurer la garde.

« Une fois que tu auras fini de les charger, retournons à l'orphelinat. Tina, je n'ai pas besoin de te dire quoi que ce soit, n'est-ce pas ? »

« Je sais... Je ne te causerai pas de problèmes, chéri. Enfin, je crois que je t'en ai déjà causé... »

« Ça ne me dérange pas vraiment. Ne panique pas et ne pars pas seule. Si tu as des inquiétudes, parle-m'en, ou à Elma ou à Mei. Si tu ne peux pas nous rejoindre, tu peux aussi en parler à quelqu'un d'autre. Compris ? »

« Oui, merci, chéri. »

« De rien. »

Tina me regarda d'un air désolé, alors je lui tapotai la tête. La situation avait fini par largement dépasser nos attentes, et maintenant, la Dre Shouko et moi courions partout pour faire ce que nous pouvions pour Airia et les autres. Tina semblait se sentir coupable, mais elle n'avait aucune raison de l'être.

« Maître, nous avons fini de charger les provisions. »

« Oh, vraiment ? Alors, partons. Je vous confie Linda, à toutes. »

« D'accord ! » répondirent les membres de l'équipage en chœur, tandis que je quittais le salon.

Je doutais qu'on s'en prenne à nouveau à l'orphelinat si peu de temps après la précédente attaque, mais il valait mieux se dépêcher par mesure de sécurité.

Dans ce qu'ils appelaient la « salle médicale », la Dre Shouko me fit passer divers examens. Après m'avoir fait enfiler une blouse propre, mais un peu fine, elle m'emmena dans la pièce qu'ils

appelaient le « salon ».

C'est l'intérieur du vaisseau de ce mercenaire, Hiro, n'est-ce pas ? Je pensais que les vaisseaux mercenaires étaient censés être exigus et sales. Cet endroit ressemble aux hôtels de luxe que fréquentent les nobles dans les holofilms. C'est joli et extravagant. Je voyais bien que Hiro n'était pas un mercenaire ordinaire, mais il devait gagner beaucoup d'argent.

Toutes les personnes que j'avais rencontrées à bord étaient des femmes. La Dre Shouko était magnifique, mais les autres étaient également mignonnes et belles.

« Est-ce que tout le monde à bord de ce vaisseau, à part ce mercenaire, Hiro, est une femme... ? »

« Oui, » répondit l'amie de ma grande sœur, Airia, celle qui s'appelle Tina. « C'est en quelque sorte son harem. »

Un harem... ? N'est-ce pas quand un homme est entouré d'un groupe de femmes et fait ce qu'il veut avec elles ? « Tina... C'est ça ? Tu as à peu près mon âge, non ? »

« Nous sommes des naines », dit Wiska. « Nous sommes beaucoup plus âgées que tu ne le penses, Linda. »

« Oui, nous sommes plus âgées qu'Airia. Nous sommes aussi plus âgées qu'Hon », ajouta Tina.

« Sérieusement... ? »

Ce type, c'était une autre histoire, mais Tina et Wiska avaient le même âge que moi. Bon, je suppose que leurs seins et leurs fesses étaient un peu plus gros que les miens.

« C'est moi qui ai le plus ton âge, Linda ! » dit celle qui s'appelait

Mimi.

« Ce n'est pas... Eh bien, c'est peut-être vrai. Mais... »

Mimi était une fille terriblement énergique. Je comprenais en quelque sorte ce qu'elle voulait dire quand elle disait que nous étions les plus proches en âge, mais ses seins étaient vraiment énormes. Vraiment énormes, incroyablement énormes. Ça devait être pénible qu'ils soient si gros.

« Je ne sais pas si je devrais poser cette question, mais ce type est un peu dangereux, non ? »

La première réaction des filles à ma question fut le silence. « Hein ? » Ce n'était pas la réponse à laquelle je m'attendais.

« Je ne sais pas ce que tu entends par "dangereux", mais il s'amuse beaucoup », répondit Elma, une belle elfe, avec un sourire ironique.

Tina, la rousse qui semblait avoir mon âge, acquiesça : « Ça, c'est sûr. »

« Mais Maître Hiro est très stoïque et sérieux ! » s'exclama Mimi. « Il ne fait pas... il ne fait presque jamais de mauvaises choses ! Il est très gentil ! »

« Il s'amuse beaucoup, cependant, n'est-ce pas ? » demandai-je. *Et est-ce moi ou tu viens de te corriger ?*

« Il s'amuse, mais il ne court pas après toutes les femmes sans discernement, » répondit Tina. « Il veille à prendre soin de nous. Il est gentil et c'est vraiment un type bien. »

« On peut dire qu'il est cohérent », répondit Elma. « Il a ses propres principes auxquels il se conforme. Il ne touche aucune fille

qu'il n'a pas l'intention d'embarquer sur son vaisseau. »

« Je vois », dis-je. « Et moi, dans tout ça ? » *Je suis pratiquement « à bord de son vaisseau » n'est-ce pas ? Est-ce que je vais faire partie de son harem ? Est-ce son intention ?*

Elma balaya mes inquiétudes d'un rire. « Ce n'est pas parce que tu es à bord qu'il va passer à l'action. Il ne le ferait que s'il avait l'intention de t'engager comme membre d'équipage. Certains mercenaires forcent les femmes à monter à bord de leurs vaisseaux et font ce qu'ils veulent d'elles, mais ce n'est pas son cas. Plusieurs femmes qui n'ont pas rejoint l'équipage sont montées à bord de son vaisseau et il n'a rien tenté avec elles. »

Je vois. Je peux donc me détendre.

« Même s'il en avait l'intention, il est un peu coincé. »

« Il lui a fallu beaucoup de temps avant d'oser faire des avances », dit Wiska. « Donc, dans ce sens, tu n'as rien à craindre, Linda. Tu peux te détendre. »

« Même si mon seigneur avait de telles idées, il devrait d'abord passer par moi », déclara Kugi.

« M-Merci. » *Cette... Kugi a l'air mignonne, mais elle est parfois terriblement directe. Pourquoi appelle-t-elle ce type « mon seigneur » d'ailleurs ? Elle porte une tenue étrange, alors peut-être est-elle juste bizarre. Mais je suis curieuse. Je me demande si je peux lui poser la question.*

« Je ne viens pas de cet empire, mais de l'empire sacré de Verthalz, situé très loin d'ici », répondit Kugi. « Ma relation avec mon seigneur ne peut être décrite en un seul mot... mais pour l'expliquer aussi simplement que possible, tu peux me considérer

comme sa servante. Quelle que soit sa position, mon seigneur est quelqu'un qui mérite le respect. »

« Je... vois... »

Partie 3

Nous étions prêts à retourner à l'orphelinat où Airia et les autres nous attendaient. Nous avons alors atterri une nouvelle fois sur Rimei Prime. Le groupe était cette fois composé de moi, de Mei et des quatre robots de combat Arachne à usage militaire qui transportaient des modules de transport de matériel.

« On ne passe plus inaperçus maintenant », ai-je dit. *Merde.*

« Attirer l'attention fait partie du plan, » me répondit Mei.

« Oui, c'est vrai, mais... »

Nous défilions dans la colonie comme si nous étions des individus dangereux, car cela pouvait servir à protéger Airia et les enfants de l'orphelinat. Outre Mei, les robots de combat lourdement armés devaient faire une forte impression. J'avais accentué cet effet en marchant à leurs côtés, mes épées à la ceinture. Seuls des idiots finis attaqueraient un orphelinat protégé par des gens comme nous.

Les robots de combat qui nous aidaient à transporter les provisions resteraient ici pour garder l'orphelinat par la suite. Les systèmes de sécurité des robots de combat militaires étaient nettement plus avancés que ceux des robots de sécurité civils, mais ils pouvaient tout de même être piratés au bout d'un certain temps. Pour parer à cela, nous avons prévu que Mei reste un peu à l'orphelinat. Airia venait tout juste de se remettre de sa maladie et n'était probablement pas encore complètement rétablie; la présence de

Mei s'avérerait donc utile.

« Au fait, Mei... Mimi, Elma et moi avons toutes reçu le vaccin polyvalent, n'est-ce pas ? »

« Oui, c'est ce que montrent mes dossiers. La docteure, Mlle Tina et Mlle Wiska ont reçu le même vaccin. Mlle Kugi a reçu un vaccin techniquement différent, mais dont les effets sont similaires. »

« Cela ne nous rend-il pas immunisées contre la maladie qui circule ici ? »

« Non, il est toujours techniquement possible que vous soyez infectés. Le vaccin atténuerait probablement les symptômes, mais même si vous étiez asymptomatiques, cela ne signifierait pas pour autant que vous ne seriez pas infectés. Vous pourriez toujours devenir porteurs et ramener la maladie à bord du vaisseau. »

« Oh. Je vois. Ce serait ennuyeux. »

Même si nous nous sentions tous en bonne santé, nous ne pourrions pas quitter la colonie si nous ramenions la maladie à bord. Si nous parvenions à partir, nous risquerions de propager la maladie à d'autres colonies. C'est pourquoi nous ne pouvons pas nous permettre d'être infectés.

« Dans ce cas, dans quelles circonstances ce vaccin polyvalent est-il utile ? »

« Pour être précise, on ne vous a pas injecté un vaccin, mais des nanomachines qui renforcent votre système immunitaire. Elles réduisent le risque de mourir d'une maladie inattendue. Et même si vous pouviez toujours être infecté, elles élimineraient pratiquement tous vos symptômes. »

« Tu veux dire que si nous nous trouvions dans une situation où nous ne nous attendions pas à être exposés à la maladie, que nous ne portions donc pas nos combinaisons environnementales et que nous étions infectés par une maladie dangereuse, le vaccin nous empêcherait de mourir ? »

« Oui, Maître. C'est exactement cela. »

Donc, le vaccin ne me permettrait pas de dire : « Ha ha ha ! Je suis invincible ! » J'ai appris quelque chose de nouveau aujourd'hui.

Nous étions arrivés à l'orphelinat sans incident — comme je m'y attendais, personne n'était assez fou pour nous attaquer — et nous avons déchargé les provisions que nous avons apportées, avant de nous mettre immédiatement au travail. Pour être précis, c'est Mei qui travaillait, aidée par les robots de combat. Après tout, je n'avais ni les compétences ni les connaissances nécessaires pour aider à installer une salle blanche ou un poste de premiers secours.

Que faisais-je donc ? Je montais la garde, les épées à la ceinture. Je ne savais faire que piloter un vaisseau et me battre, mais dans des moments comme celui-ci, je pouvais au moins jouer mon rôle de sentinelle. Je n'avais même pas besoin de patrouiller, car mon sixième sens détectait toute personne s'approchant de l'orphelinat; je devais néanmoins faire semblant d'être en poste.

C'est alors qu'Airia, la femme que la Dre Shouko avait soignée plus tôt, s'approcha de moi depuis l'entrée de l'orphelinat. Elle portait l'un des casques de protection que nous avons apportés. Même après s'être remis de la maladie qui sévissait, il était possible d'être réinfecté, il fallait donc prendre des mesures préventives à

chaque sortie.

« Merci beaucoup », me dit-elle.

« De rien. Mais c'est à Tina que vous devez remercier. »

« Oui. »

Airia avait souri lorsque le nom de Tina avait été mentionné, et pendant un instant, son regard sembla se perdre. On dirait qu'elle a quelque chose à dire, mais qu'elle hésitait.

« Euh... Tina va bien, n'est-ce pas ? »

« Bien sûr. Eh bien... Je pense qu'elle est un peu déprimée ces derniers temps, depuis qu'elle a appris que nous allions nous arrêter dans cette colonie. À part ça, elle va très bien. Tout comme sa petite sœur. »

« Je vois... » Airia semblait soulagée d'entendre ces mots.

Je ne savais pas quelle était la nature de la relation entre Airia et Tina, ni ce qui s'était passé lorsque Tina avait quitté la colonie. Je n'avais pas non plus posé la question à Tina. Mais je voyais bien qu'elles s'aimaient beaucoup, et c'était une raison suffisante pour que j'aide Airia.

« Ah oui... Ces deux hommes adultes qui se sont effondrés dans la pièce avec vous ? Qui étaient-ils ? Travaillent-ils ici ? » demandai-je.

« Non, ce n'est pas ça... Comment dire... ? Ce sont des gens qui nous ont beaucoup aidés. »

« C'est une façon assez vague de le dire », ai-je fait remarquer.

Alors que je penchais la tête, perplexe, l'un des hommes en question vint vers moi. Il portait le même casque de protection qu'Airia.

« Hé, toi ! Qu'est-ce que tu fais à Airia... ? Aïe ! »

« Arrête, idiot ! » Le deuxième homme, qui avait les cheveux blonds coupés en brosse que je surnommerais désormais Coup en Brosse, lui avait donné un coup sec à l'arrière de la tête. Tête de Pudding Violet, j'avais pensé cela du premier homme, car ses cheveux teints en violet contrastaient avec ses racines blondes naturelles. Coup en Brosse me salua en s'inclinant. « Grand frère, merci d'avoir sauvé Airia, les enfants de l'orphelinat et nous. Nous vous sommes redevables.

« Je ne me souviens pas être devenu ton grand frère, mais j'accepte tes remerciements. Ton ami là-bas n'a cependant pas l'air très content. »

« Désolé, mec. Il a du potentiel, mais il ne comprend pas encore comment fonctionne le monde. Faites preuve d'indulgence envers lui, s'il vous plaît. »

« Je ne vais pas le couper en deux pour une broutille, mais s'il touche à l'un des membres de mon équipage, je ne peux pas garantir sa sécurité. »

J'avais examiné les deux hommes. Ils semblaient tous deux avoir subi des améliorations physiques spéciales, mais ils n'avaient pas d'augmentations cybernétiques apparentes. Même s'ils étaient armés de pistolets laser, je savais qu'il ne me faudrait pas plus de trois secondes pour les neutraliser à cette distance.

Sentant peut-être mes pensées à travers mon regard, Tête de Pudding Violet et Coupe en Brosse retinrent leur souffle et se

raidirent. Les avais-je effrayés ? Je me le demandais. — *Je ne veux pas vous tuer, alors détendez-vous.* Je leur demandai à voix haute : « Qui êtes-vous ? »

« Je m'appelle Heinz et voici Sieg », répondit Coupe en brosse. « Considérez-nous comme des gardes du corps non sollicités. »

Quelle description vague ! Cela n'expliquait rien, mais je pouvais deviner qu'ils n'étaient pas des gens honnêtes. Ces deux-là n'étaient certainement pas des citoyens ordinaires. Même s'ils ne sentaient pas le sang, ils dégageaient une odeur de violence. Ils ne sentaient pas vraiment mauvais, c'était juste l'impression qu'ils donnaient.

« Je devine aisément que vous n'êtes pas irréprochables. Je sais aussi d'où vient le soutien de cet orphelinat. Puis-je supposer que vous faites partie de l'organisation qui gère cet endroit ? »

« Oui, mais en raison des événements récents, l'organisation à laquelle nous appartenions... » Heinz s'interrompit : « C'est pourquoi nous sommes en quelque sorte dans une situation incertaine. Mais nous devons quand même protéger cet endroit. »

« Je crois comprendre l'essentiel, même si je ne suis pas tout à fait sûr de ce que vous voulez dire. Quoi qu'il en soit, votre volonté de vous exposer pour des raisons vertueuses, alors que personne ne vous donne plus d'ordres, mérite le respect. »

En tant que mercenaire qui n'agissait que pour l'argent, j'avais du mal à comprendre leur comportement. *Oh, attendez... Ce que je fais en ce moment n'est-il pas fondamentalement la même chose ?* Je ne pouvais pas vraiment refuser la demande de Tina, étant donné son état mental. *Je suppose que je n'étais pas si différent de ces types, après tout.*

« Je prévois de laisser quelques robots de combat ici pendant un certain temps pour garder les lieux, mais nous ne resterons pas éternellement dans cette colonie », leur dis-je. « C'est une agréable surprise de savoir que je peux laisser l'orphelinat entre de bonnes mains après notre départ. »

Tant que l'orphelinat existerait, un certain niveau de violence serait nécessaire, même s'il était sous la protection de Hartmut. En général, seule la violence permettait d'éviter la violence. Si l'on savait qu'un bâtiment abritant uniquement des femmes et des enfants sans défense regorgeait de nourriture, de lits et de provisions, il serait inévitablement pris d'assaut par des personnes mal intentionnées. C'est d'ailleurs ce qui avait conduit à la situation actuelle.

« Au fait, quelles armes portez-vous ? Puisque vous allez vous occuper de cet endroit, ce serait un problème si vous n'aviez pas une puissance de feu adéquate », dis-je en tapotant l'étui de mon pistolet laser.

Heinz, le blond aux cheveux coupés en brosse, sortit un pistolet laser mal entretenu qui avait clairement connu des jours meilleurs, tandis que Sieg, le violet à la tête en forme de pudding, sortit une sorte de matraque ou de gourdin de fortune fabriqué à partir d'un tuyau métallique.

Hum... De la camelote ! Ça ne suffira pas. « Que faire... ? Je pourrais vous donner quelques armes de rechange que nous avons à bord du vaisseau, mais leur entretien serait compliqué. »

« Grand frère ? »

« Vous êtes peut-être attachés à vos armes, mais je vais être franc : elles sont bonnes à jeter. Il faut de bons outils pour faire du bon travail, c'est ma conviction. Alors, je vous pose la question :

pouvez-vous vous procurer des armes convenables quelque part dans les environs ? Un endroit qui fonctionne encore ? »

« Oui, mais vu les circonstances, ça coûterait cher, » répondit Heinz.

« Le prix n'est pas un problème. Est-ce que des Eners peuvent être utilisés là-bas ? »

« Oui... »

« Sors ton terminal. »

J'avais parlé d'un ton qui ne souffrait aucune contradiction, alors Heinz, bien que toujours perplexe, sortit son terminal. Je sortis le mien et lui transférai 50 000 Eners.

« Hein ?! — Grand frère ?! »

« Utilisez ça pour vous équiper correctement. Achetez aussi des équipements de protection. Peu importe le prix. Ça devrait suffire pour vous deux. »

« Ça devrait suffire pour dix personnes, alors pour nous deux... »

« Vu la situation, vous avez besoin de beaucoup de choses, non ? Utilisez ce qui reste comme vous voulez. Ne soyez pas radins, achetez le meilleur équipement possible. Faites-le tant que les robots de combat et moi sommes encore là », leur dis-je en leur faisant signe de se dépêcher.

Après avoir réfléchi un instant, Heinz s'inclina silencieusement, puis quitta l'orphelinat en compagnie de Sieg.

Je leur avais dit de ne pas lésiner. Mais ils ne pouvaient pas non plus sortir tout le temps vêtu de l'armure de combat complète que

je portais. Le meilleur équipement défensif qu'ils pouvaient se procurer était probablement des vêtements, des manteaux et des capes fabriqués à partir de matériaux résistants aux lasers. Quoiqu'il en soit, ils avaient plus d'expérience que moi dans le fonctionnement de la colonie, et je me disais qu'ils sauraient s'en sortir.

« Euh... Devriez-vous vraiment en faire autant pour nous ? » demanda Airia, l'air inquiet.

Elle pensait probablement que j'avais donné une fortune à Heinz. Pour une colonisatrice normale comme Airia, 50000 Eners, c'était une somme considérable... Enfin, peut-être que la situation d'Airia était pire que celle d'une colonisatrice normale. Mais pour moi, cette somme n'était rien.

Partie 4

« Ne t'inquiète pas. Laisse-moi m'occuper de tout. »

« C'est ce que vous dites, mais comment allons-nous vous rembourser ? »

« Pour te dire la vérité, j'ai transporté avec moi tout un tas de matériel médical high-tech et j'ai fait une fortune grâce à ça. Ils m'ont laissé remplir tout un tas de demandes de la guilde des mercenaires et ce noble dont je t'ai parlé tout à l'heure me doit aussi une faveur. Tu n'as vraiment pas à t'inquiéter », dis-je en souriant, et Airia sembla enfin se détendre. « Quoiqu'il en soit, laisse-moi t'aider. C'est ce que Tina voudrait. »

« Je vois... Merci. » Satisfaite de ma réponse, Airia me fit une révérence.

J'avais acquiescé, acceptant sa gratitude.

À ce moment-là, la voix de Mei retentit dans mon casque de combat. « La construction est terminée, Maître. »

« D'accord, compris. Airia, il semblerait qu'ils aient terminé. Tu veux rentrer ? »

« Oui. »

Airia et moi étions entrés à nouveau dans l'orphelinat, où nous avons été accueillis par un sas. L'équipement de stérilisation détecta notre entrée et commença à nous scanner et à nous décontaminer. Une fois cette opération terminée, les portes du sas s'ouvrirent. Il fonctionnait à peu près de la même manière que le sas du Lotus Noir.

« Cette fonctionnalité semble coûteuse », remarqua Airia.

« Ne t'inquiète pas. Une fois qu'elle ne sera plus nécessaire ici, elle pourra être démontée et réutilisée ailleurs. »

Après avoir subi la procédure de décontamination, Airia semblait timide. Je l'avais donc encouragée gentiment à avancer tandis que nous entrions dans l'orphelinat proprement dit. Nous y avons trouvé Mei assise, entourée d'enfants.

« Tes vêtements sont si jolis », lui disait l'un d'eux.

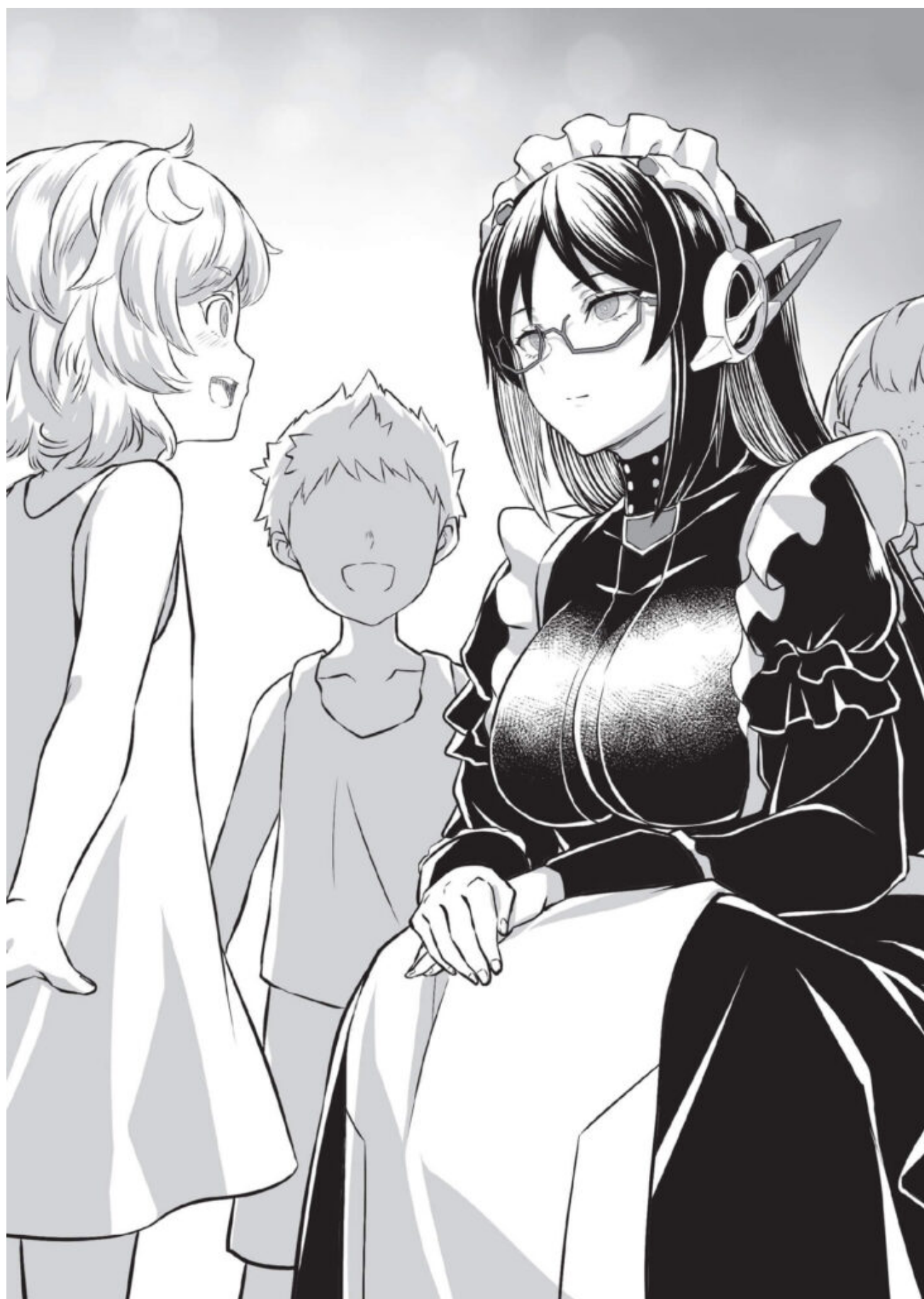
« Oui, les uniformes de femme de chambre sont les plus beaux vêtements de l'univers », répondit Mei.

« Tu as de beaux cheveux. »

« Oui, mon maître les a créés pour moi. Ce sont les plus beaux cheveux noirs de l'univers. »

« Cool. »

« Oui, les maidroids sont... »



Elle divertissait les enfants d'une manière détachée, mais étrangement joyeuse. Les pièces mécaniques près de ses oreilles semblaient visiblement cool aux yeux des enfants, filles et garçons confondus. Les garçons ne devraient-ils pas me trouver plus cool, alors que je porte une armure de combat complète ?

« Euh... Hiro, vous avez des épées à la taille, » fit remarquer Airia.

« Oh. Je comprends. »

L'idée que quelqu'un portant une épée était un noble était donc ancrée même dans l'esprit de ces enfants. Je doutais que beaucoup de nobles aillent jusqu'à agir de manière déraisonnable envers des enfants, mais cela ne signifiait pas qu'aucun ne le ferait. On avait donc probablement appris aux enfants à rester à l'écart des personnes portant des épées pour leur propre sécurité. Se battre avec un noble entraînerait de sérieux problèmes.

« Attendons un peu », dis-je.

« Oui. »

Airia devait également trouver cette scène réconfortante, car un petit sourire se dessina sur son visage tandis qu'elle observait Mei et les enfants. Le fait de voir que les enfants allaient bien avait sans doute apaisé ses inquiétudes. Pour l'instant, la première étape de notre opération de sauvetage de l'orphelinat semblait être un succès.

Après avoir visité le vaisseau et être revenue dans la zone appelée

<https://noveldeglace.com/> Reincarné en mercenaire de l'espace -

Tome 14 104 / 251

« salon », je murmurai : « Ce vaisseau est immense... et probablement très cher. »

Le salon était un vaste espace ouvert, baigné d'une lumière vive, qui donnait une impression de liberté et d'espace. D'un côté du couloir qui servait de passage se trouvait une salle à manger, et de l'autre, un espace avec des canapés et d'autres meubles. Au lieu de murs solides, le couloir et les différentes « pièces » étaient séparés par des cloisons qui offraient une vue dégagée sur l'ensemble de la salle. Sur le mur, j'avais vu ce qui ressemblait à des plantes vertes, mais étaient-elles vraies ? J'avais entendu dire que l'entretien de vraies plantes était extrêmement coûteux.

« Cet endroit a coûté très cher », dit Tina.

« Hiro ne fait aucun compromis quand il s'agit de nos conditions de vie », ajouta Wiska.

« Est-ce l'un de ces passe-temps pour enfants riches et nobles ? »

« Non, maître Hiro n'a pas toujours été noble », répondit Mimi.

« Oui, il n'était pas noble quand nous l'avons rencontré pour la première fois », confirma Tina.

« C'était quand il a acheté ce vaisseau », dit Wiska.

« Mais il a des épées, non ? Ça veut dire qu'il est noble, non ? »

« Même s'il n'était pas noble auparavant, il a reçu un titre aristocratique après avoir accompli un exploit en tant que mercenaire », expliqua Wiska. « Mais ce n'est qu'un titre honorifique qu'il ne peut transmettre à ses descendants. »

Vraiment ? Tous les nobles ne sont pas nobles à l'origine ?

« Que dirais-tu de continuer à discuter autour d'une tasse de thé, maintenant que tu as terminé la visite du vaisseau ? » suggéra Kugi.

Je penchai la tête, perplexe. Elle ne semblait pas me regarder lorsqu'elle fit cette proposition... mais le moment semblait terriblement opportun. Non pas que j'ais quoi que ce soit à redire.

« C'est une bonne idée ! » dit Mimi. « Maintenant que j'y pense, nous n'avons pas encore montré le salon à Linda. C'est un espace commun que tout le monde peut utiliser. Mei et les robots de nettoyage s'en occupent, mais nous devons quand même faire attention à ne pas trop le salir. Je pense que c'est à peu près tout ce à quoi il faut faire attention. »

« Oui », acquiesça Tina. « Bon, Linda, si tu ne comprends pas quelque chose, n'hésite pas à demander. De toute façon, tu ne te souviendras probablement pas de tout ce qu'on te dit en ce moment. »

« C'est vrai, » dit Mimi. « Et Linda, n'hésite pas à manger quand tu veux à la cafétéria. Nous avons un excellent cuiseur automatique qui prépare de très bons plats. »

« De la nourriture... »

Maintenant que j'y pensais, je n'avais pas pris un bon repas depuis des jours. J'avais mangé un peu de la nourriture que Hiro avait apportée à l'orphelinat, mais j'avais donné la priorité à nourrir tout le monde. Je me sentis soudain affamée.

« Assieds-toi et attends, Linda. Je vais te préparer du thé », dit Kugi.

« D'accord. Je vais demander au Steel Chef de nous préparer des

douceurs. Wis, aide-moi à tout porter ! » dit Tina.

« D'accord, grande sœur. »

« Je vais t'aider, Kugi ! Assieds-toi où tu veux, Linda », dit Mimi.

Elle fut la dernière à partir. Une fois Mimi partie, je n'avais plus grand-chose à faire, alors je décidai de trouver un endroit où m'asseoir.

En plus d'être immense, ce vaisseau était également très propre. C'était la première fois que je me trouvais dans un endroit aussi grand et aussi bien entretenu. L'orphelinat n'était pas petit, mais même si l'on nettoyait les murs et le sol, ils n'étaient jamais vraiment impeccables. Et de toute façon, les autres enfants salissaient immédiatement les lieux.

Kugi revint rapidement et me tendit une tasse de thé. « Tiens », dit-elle.

Ça sentait bon. Nous buvions aussi du thé à l'orphelinat, mais à part sa couleur, il n'avait pas grand-chose à voir avec le thé que nous servaient sur ce vaisseau, qui était bien meilleur.

« Voici le repas léger recommandé par le Steel Chef », dit Tina.

« N'hésite pas à demander si tu en veux plus », ajouta Wiska.

« Waouh... »

Aucun des plats apportés par Tina et les autres ne m'était familier. Il y avait quelque chose qui ressemblait à un hot-dog, mais en beaucoup plus raffiné, une sorte de sandwich bien garni, ainsi qu'un bonbon qui dégageait un arôme sucré. Ce n'étaient encore une fois que des choses que je n'avais jamais mangées ni même vues.

« Je ne peux pas me détendre si vous me regardez toutes comme ça », me plaignis-je.

« Désolée. C'est amusant de voir la réaction des gens qui goûtent pour la première fois les plats préparés par le Steel Chef, alors on n'a pas pu s'en empêcher », dit Mimi en souriant.

Les réactions des gens lorsqu'ils goûtent ces plats pour la première fois ? Elle exagère sûrement. Moi-même, j'avais déjà mangé des plats préparés par un cuisinier automatique dans un stand de restauration. Tous les cuisiniers automatiques utilisaient les mêmes cartouches alimentaires, donc tous les plats devaient être à peu près identiques, non ?

J'avais goûté quelque chose. « Mais qu'est-ce que c'est que ça ? C'est trop bon ! »

« Oui », déclara Wiska.

« N'est-ce pas ? » dit Elma.

Je m'étais trompée. Les ingrédients avaient une texture fraîche et juteuse, et étaient enrobés d'une pâte à pain moelleuse. La sauce révélait sa saveur sans dominer celle des autres ingrédients. À ces deux égards, ce que je mangeais surpassait de loin le goût de tout ce que j'avais mangé auparavant dans des cuiseurs automatiques.

« Utilisez-vous des cartouches alimentaires spéciales ? » demandai-je.

« Nous pourrions, mais pour l'instant, nous utilisons des cartouches normales », répondit Elma en mangeant le même repas que moi.

Sérieusement ? Ce plat avait été préparé à partir de cartouches alimentaires normales ? Mais qu'avais-je donc mangé toute ma

vie ?

« Le cuiseur automatique que nous utilisons est toutefois assez cher », déclara Wiska.

« Oui, je m'en doutais. Mais j'ai quand même l'impression que ma vision du monde vient de s'effondrer. »

Je résistai à l'envie de saisir la nourriture à deux mains pour me gaver, préférant déguster les plats un par un. Après tout, c'est ainsi que ma grande sœur, Airia, m'avait appris. « Au moins, respecte les règles de base de la table », m'avait-elle dit.

« C'est ce mercenaire... Hiro, qui a fourni tout ça, n'est-ce pas ? » demandai-je.

« Oui. Depuis que j'ai rejoint l'équipage de maître Hiro, il n'a jamais lésiné sur l'équipement qui pouvait améliorer notre niveau de vie », répondit Mimi.

« Il disait que de meilleures conditions de vie amélioreraient le moral, ou quelque chose comme ça », ajouta Elma. « J'ai aussi été très surprise quand je suis entrée pour la première fois dans le Krishna. C'est un petit vaisseau de combat, mais l'intérieur ressemble à celui d'un hôtel de luxe.

« Oh... ? Mimi, tu as été la première à rejoindre son équipage ? »

« Oui, c'est vrai. Ça t'intéresse ? »

« Oui, un peu. »

Je n'avais aucune idée du genre de personne qu'il était; ce serait bien d'en apprendre davantage sur lui grâce à quelqu'un qui le connaissait depuis longtemps. C'était aussi une bonne façon de passer le temps.

« Très bien ! Par où commencer ? »

« Peut-être par le tout début ? Je pense qu'il vaut mieux raconter les choses dans l'ordre chronologique », répondit Kugi.

« Alors, je devrais peut-être commencer ? Après tout, c'est moi qui ai rencontré Hiro en premier », dit Elma.

« Bonne idée », approuva Tina.

Elma commença alors à raconter comment elle avait rencontré Hiro, le mercenaire.

Après avoir livré des provisions à l'orphelinat, construit des installations médicales et laissé quelques robots de combat pour assurer la sécurité, Mei et moi étions retournés au Lotus Noir. Heinz et Sieg étaient désormais un peu plus présentables et les nouvelles armes qu'ils m'avaient montrées étaient plutôt correctes. Ils devraient être en mesure de gérer la situation à l'orphelinat tant qu'il ne se passerait rien d'anormal. J'avais donc décidé de leur confier la protection des lieux, ainsi que celle des robots de combat. Mei devait vérifier régulièrement les robots pour s'assurer qu'ils n'avaient pas été piratés, mais elle pouvait facilement le faire depuis le Lotus Noir.

Pour le faire à distance depuis le Lotus Noir, il faudrait utiliser une ligne de transmission, n'est-ce pas ? Je craignais qu'une telle ligne ne devienne une vulnérabilité supplémentaire, mais selon Mei, « cela me serait utile si quelqu'un abusait des vulnérabilités de la ligne de transmission. Cela faciliterait leur traçage et permettrait de lancer une contre-attaque. »

Laisser délibérément une vulnérabilité cybernétique comme piège pour lancer une contre-attaque... terrifiant. La domestique ultime que j'avais imaginée était devenue une réalité absolument parfaite.

Pour information, après avoir traversé le sas de désinfection, Mei était immédiatement entrée dans une capsule de maintenance. Elle risquait de devoir quitter le Lotus Noir pour rester à l'orphelinat pendant plusieurs jours, c'est pourquoi elle avait décidé d'effectuer sa maintenance prévue plus tôt, afin de s'assurer qu'elle soit en parfait état.

Après avoir été désinfecté, j'avais quitté Mei, retiré mon armure de combat et je passais maintenant devant le salon pour aller prendre une douche. En chemin, j'avais croisé Linda qui avait troqué ses vêtements en lambeaux contre une fine blouse d'hôpital, probablement fournie par la docteure Shouko. Je vois. Cette blouse suffira probablement tant qu'elle restera à l'intérieur du vaisseau.

« Quoi... ? » dit Linda.

« Rien, » répondis-je. « Je suis content de voir que tu es détendue. Je t'en dirai plus à ce sujet plus tard, mais tu n'as pas à t'inquiéter pour l'orphelinat. Ils sont prêts à prodiguer les soins médicaux nécessaires et nous avons terminé le transport des fournitures. Il n'y aura pas non plus de problèmes de sécurité. »

« Euh... merci. »

« Ne t'inquiète pas. Rester toute la journée dans une armure de combat, c'est vraiment étouffant. Je vais prendre une douche. »

Je pensais que Linda était rebelle, mais ce n'était pas le cas. Elle semblait plutôt honnête et gentille. Le fruit des enseignements d'Airia ? Quoi qu'il en soit, j'avais bien aimé qu'elle me remercie

ainsi.

Partie 5

J'étais entré dans les douches et je m'étais lavé. Bon. Je n'avais rien d'autre à faire jusqu'à ce que la Dre Shouko analyse les anticorps de Linda et mette au point un remède. J'avais chargé Mei d'envoyer le reste de nos fournitures médicales à Hartmut, je n'avais donc rien d'autre à faire. Après ma douche, je m'étais donc rendu au salon et j'avais pris place sur un canapé, perdu dans mes pensées.

Elma arriva et me tendit une bouteille d'eau. « Tu as travaillé dur aujourd'hui. Tiens. »

« Merci. » J'avais accepté l'eau avec plaisir, j'avais ouvert le bouchon et j'avais bu une grande gorgée. *Hmm... Fraîche et délicieuse.* L'eau était meilleure quand elle était glacée, même si l'eau à température ambiante était apparemment plus saine.

« Alors, comment s'est passée ta rencontre avec Linda ? Elle s'adapte bien ? » ai-je demandé.

« Probablement. Nous avons discuté tout à l'heure autour d'un thé, et elle m'a semblé être une fille gentille et honnête. »

« Je vois. Je pense que tout se passera bien, mais je dois encore confirmer ses conditions d'hébergement. »

« Elle va apparemment rester avec Tina et Wiska. Tina était tout excitée et disait : "Je vais te faire un lit !" »

« Nous avons beaucoup de chambres vides avec des lits et tout ce dont elle pourrait avoir besoin. Mais je suppose que ça ira. »

Tina devait juger cela nécessaire. Je ne savais pas exactement comment vivaient les enfants de l'orphelinat, mais d'après la disposition des lieux, je doutais qu'ils aient chacun leur propre chambre. Linda aurait peut-être plus de mal à dormir seule; c'est sans doute pour cette raison que Tina avait décidé qu'elle devrait rester avec elle et Wiska.

Comme les jumelles étaient toutes deux impliquées, elles pouvaient adapter l'ambiance de la chambre et fabriquer les meubles dont elles avaient besoin. Si Linda était d'accord, tant mieux. Cela dit, je pensais qu'il serait bon d'aller voir plus tard comment elle allait.

« Tout va bien à l'orphelinat ? » demanda Elma.

« Oui, ils se remettent bien et nous avons mis en place un dispositif qui devrait empêcher toute réinfection. Ils devraient également être en sécurité. »

« Alors, nous n'avons rien à craindre pour l'instant. Tu comptes simplement leur laisser les robots de combat ? »

« Non. Tu te souviens des deux hommes adultes qui étaient là ? Ils appartenaient apparemment à l'organisation qui soutenait l'orphelinat. Je pense qu'ils pourraient faire face à une menace violente, alors je leur ai donné de l'argent et je les ai engagés comme gardes du corps. »

« Tu veux dire qu'ils sont d'anciens membres du syndicat ? »

Elma me posait également la question implicite : « Es-tu sûr que ça va bien se passer ? »

J'avais haussé les épaules. « S'ils s'étaient enfuis avec l'argent au lieu de répondre à mes attentes, je les aurais envoyés dans

l'espace. »

Ce n'était pas seulement une façon de parler; je l'aurais vraiment fait. Je les aurais traînés sur mon vaisseau et, une fois le départ effectué, je les aurais éjectés « accidentellement ». Compte tenu du chaos qui régnait dans la colonie, personne n'aurait remarqué la disparition de deux personnes, et il existait de nombreuses façons de faire monter clandestinement des personnes supplémentaires à bord d'un vaisseau.

Il était illégal pour les habitants d'une colonie d'émigrer vers une autre colonie ou de rejoindre l'équipage d'un vaisseau sans les documents nécessaires. Se cacher parmi la cargaison d'un vaisseau était assez simple, à condition d'y parvenir; cependant, les ennuis commençaient une fois que le passager clandestin arrivait à destination. Si les autorités locales découvraient qu'il s'agissait d'un migrant illégal, le passager clandestin perdait ses droits de citoyen et était envoyé dans une colonie pénitentiaire. Comme il n'était pas traité différemment des pirates de l'espace, cela équivalait pratiquement à une condamnation à mort.

Il arrivait parfois qu'un armateur enlève des personnes qui s'échappaient ensuite pour demander de l'aide à la police. Il y avait aussi des hommes d'affaires sans scrupules qui faisaient monter clandestinement leurs propres employés à bord des vaisseaux de leurs concurrents, puis se rendaient aux autorités en prétendant qu'ils avaient été enlevés. Si les autorités ne parvenaient pas à déterminer qui disait la vérité, elles examinaient le cerveau des deux parties, ce qui permettait de clarifier les choses. En général, il valait mieux éviter les passagers clandestins, si possible.

Oups. Je me suis éloigné du sujet.

« Quoi qu'il en soit, la suite dépendra des résultats de la Dre
<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace -

Shouko. Et par mesure de sécurité, nous devrions nous occuper des formalités administratives nécessaires pour que Linda puisse rester temporairement à bord. Ce serait ennuyeux de faire l'objet d'une enquête sans raison », dis-je.

« C'est peut-être une bonne idée. Mieux vaut laisser ça à Mei... Mais peut-être serait-il bon de faire ce genre de choses soi-même de temps en temps ? »

« Non, merci. » *Désolé, Mei, mais je n'ai jamais eu d'expérience positive avec la paperasse. Je compte entièrement sur toi pour ce genre de choses.*

« Cela ne prendra pas beaucoup plus de temps. Je terminerai d'ici quelques jours. »

C'est ce qu'affirmait la docteure Shouko, mais allait-elle vraiment trouver un remède aussi rapidement ? Nous parlions d'une maladie qui avait plongé toute une colonie dans le chaos. Comme je ne connaissais rien au développement de médicaments, j'avais demandé à Wiska, qui en savait peut-être un peu plus.

« Ce n'est pas non plus ma spécialité, donc je ne maîtrise pas les détails spécifiques », répondit-elle. « Mais si la Dre Shouko te l'a dit, son estimation n'est probablement pas loin de la réalité. Elle a bien dit que tu lui avais fourni le matériel et les installations nécessaires. »

« Chéri, tu nous as en quelque sorte laissés nous occuper de tout ça, donc tu ne le sais pas, » ajouta Tina. « Nous avons des tonnes de choses auxquelles les gens n'ont normalement pas accès, et

beaucoup d'autres que tu ne t'attendrais même pas à trouver sur le vaisseau mère d'un mercenaire. »

« Eh bien, oui... Que peut apporter quelqu'un qui n'a aucune connaissance technique ? Tout ce que je peux faire, c'est fournir l'argent nécessaire. Puisque nous avons invité quelqu'un du calibre de la docteure Shouko à rejoindre notre équipe, j'estimais que nous devons également lui fournir les ressources appropriées.

« Et nous alors ? Gâte-nous aussi ! » se plaignit Tina.

« Je pensais l'avoir fait. »

La qualité de nos installations était directement liée à notre puissance de combat globale; je ne faisais donc aucun compromis lorsqu'il s'agissait d'investir dans celles-ci. J'avais dit à mon équipage de ne pas hésiter à me faire part de tout ce dont ils estimaient avoir besoin, et après avoir soumis ces demandes à Mei pour vérification, j'approuvais celles qui avaient reçu son accord.

« La patronne Mei est vraiment stricte... » se plaignit Tina.

« C'est à Mei que tu dois t'adresser. Je lui laisse les problèmes difficiles à régler; je ne suis qu'un idiot qui accepte tout ce qu'elle décide. »

« Inutile de te déprécier ainsi... Je trouve que ton jugement et ta capacité à prendre des décisions sont incroyables », dit Wiska.

« Je suis d'accord ! » acquiesça Tina.

« Flattez-moi autant que vous voulez, ça ne changera rien. »

Cela dit, personne ne déteste les compliments. En fait, je les apprécie beaucoup. Je suis un homme simple, et les compliments des jolies filles me mettent de bonne humeur. Que dire ? C'est

comme ça que sont les mecs.

Pour décrire notre situation actuelle, nous discutons tranquillement, détendus, assis sur un canapé dans le salon. J'étais assis au milieu, avec Tina et Wiska de chaque côté. Elles avaient toutes deux une température corporelle élevée, et quand elles se blottissaient contre moi de cette façon, j'avais vraiment chaud.

Alors que nous étions allongés, une ombre passa soudain devant mes yeux et quelqu'un s'installa à l'endroit qui était auparavant libre entre mes jambes.

« Je vois que vous vous détendez. »

« Ah ! C'est de la triche ! » s'écria Tina.

« Quoi ?! » s'exclama Wiska.

Les jumelles mécaniques crièrent pour protester, car la « meilleure place » qu'elles avaient délibérément laissée libre était prise, mais Elma ignora leurs plaintes en s'adossant contre ma poitrine. Elle venait de sortir de la douche et ses cheveux argentés étaient donc humides.

« Vous avez fini pour aujourd'hui ? Alors, comment ça s'est passé ? » demandai-je.

Elma donna son avis sur les deux absentes : Mimi et Kugi. « Elles sont étonnamment douées. »

Nous parlions du fait qu'Elma avait récemment servi d'instructrice de combat pour ces deux-là. Plus précisément, elle leur enseignait le combat au corps à corps.

Contrairement à Kugi qui pouvait se protéger par télépathie, Mimi n'avait aucune compétence en matière d'autodéfense. Elle

possédait techniquement un pistolet laser que je lui avais acheté et elle avait été formée à son utilisation, mais en fin de compte, la seule chose sur laquelle on pouvait vraiment compter, c'était son propre corps.

L'entraînement quotidien de Mimi lui avait plus ou moins permis d'acquérir une base physique solide, et chaque fois que nous avions beaucoup de temps libre, comme en ce moment, je lui faisais apprendre des techniques d'autodéfense ou de combat au corps à corps auprès d'Elma et de Mei. Kugi se joignait à nous pour participer aux séances d'entraînement, car pour une raison ou une autre, elle voulait aussi apprendre.

« Tant mieux. Si Mimi parvient au moins à neutraliser des voyous ordinaires, je n'aurai rien à redire. Mais je suppose qu'il serait de toute façon déraisonnable de la laisser agir seule. »

« Oui, ça n'arrivera pas. »

Compte tenu de sa taille, de sa poitrine et de sa beauté, un homme viendrait certainement la draguer dans les trois minutes qui suivraient son arrivée. Avant cela, nous devrions trouver un moyen de dissuader les gens de l'approcher, par exemple en lui donnant une cape pour dissimuler sa silhouette ou un masque à gaz intégral intimidant.

« Quel dommage... ! », murmurai-je. « Et d'ailleurs, où sont Mimi et Kugi ? »

« Mimi était épuisée; elle est allée se reposer dans sa chambre. Kugi nous rejoindra probablement ici après avoir aidé Mimi à aller dans sa chambre. »

« Tu as épuisé Mimi ? Outch... »

« On n'a rien sans rien. »

Elma n'hésitait pas à dire des choses terrifiantes parfois. Elle avait l'air d'une beauté élancée, mais elle avait des muscles à la place du cerveau.

« Alors, on va juste se détendre ici, comme ça ? » demanda-t-elle.

« Ce n'est pas une mauvaise idée, mais nous pourrions essayer de faire quelque chose pour impressionner Hartmut. »

Nous n'avions pas de tâches urgentes à accomplir, mais rester inactifs trop longtemps n'était pas une bonne chose. S'il y avait quelque chose à faire, nous devions le faire.

« Nous pourrions, » acquiesça Elma. « Pour l'instant, nous ne sommes que des connaissances, mais si nous lui montrons que nous sommes prêts à lui donner un coup de main dans les moments difficiles, il sera plus enclin à nous aider. »

« Alors, c'est décidé. Il semble que Mei ait également accompli les formalités administratives pour le séjour temporaire de Linda ici. »

Un message de Mei, arrivé plus tôt sur mon terminal, m'informa que les documents nécessaires avaient été remplis. Comme on pouvait s'y attendre de la part de Mei, elle avait travaillé rapidement. Si je devais retourner à ma vie d'avant, je ne suis pas sûr de pouvoir fonctionner sans son aide. Des formalités administratives aux procédures officielles fastidieuses, elle s'occupait de tout. Et en plus, elle était mignonne. N'était-elle pas un peu trop parfaite ? Eh bien, c'était exactement comme je l'avais conçue.

« Vu que c'est toi, chéri, ça veut dire que tu prévois de traquer des pirates, n'est-ce pas ? » demanda Tina.

« Bien vu. Je suppose que c'est essentiellement ce que je fais. »

Dans ces circonstances, nous ne pouvions pas quitter le système, mais opérer à l'intérieur ne posait pas de problème.

« Vas-tu pouvoir gagner beaucoup d'argent ? » demanda Wiska.

« Probablement, vu la situation. »

En raison de la pandémie, il y avait moins de vaisseaux marchands en escale et il était beaucoup plus difficile de quitter le port, ce qui entraînait des pénuries dans la chaîne d'approvisionnement de Rimei Prime. Ces pénuries empêchaient l'armée du système stellaire de fonctionner à pleine capacité, ce qui avait un impact négatif sur la sécurité du système. Une armée affaiblie encourageait naturellement les pirates, et des pirates audacieux signifiaient plus de travail pour nous, mercenaires.

« Étant donné que moins de marchands visitent Rimei Prime, les pirates n'auraient-ils pas moins d'occasions de gagner de l'argent ? » demanda Wiska.

« Pas nécessairement. Même s'ils ne prévoient pas de s'arrêter ici, le nombre de marchands qui doivent transiter par le système Rimei pour atteindre leur destination n'a probablement pas beaucoup changé. Il s'agit d'un système central relié à trois autres systèmes par des hyperlanes. »

S'ils ne pouvaient pas décharger leurs marchandises sur Rimei Prime, ou si cela était trop dangereux, ils devraient le faire dans un autre système. Cela ne signifiait toutefois pas qu'ils n'auraient pas à passer par le système Rimei en cours de route. Si mon hypothèse était correcte, le nombre de vaisseaux empruntant une route reliant deux sorties d'hyperlanes d'un système extérieur avait augmenté. Cela signifiait que le nombre de pirates ciblant cette

route avait également augmenté.

« Cela dit, ce sera pénible de devoir passer par un long processus d'inspection à chaque fois que nous reviendrons vendre notre butin », avais-je réfléchi. « Nous devrions parler à Hartmut et lui demander de nous accorder une sorte de privilège spécial qui nous permettrait de raccourcir ce processus. »

« Ce serait un peu injuste, » fit remarquer Elma.

« J'utiliserai tous les moyens à ma disposition. Si je partais activement à la chasse aux pirates, cela profiterait à nous deux, donc je doute qu'il refuse. »

Le butin que je rapporterais comprendra probablement des provisions dont la colonie manque en raison de la pandémie. La quantité que nous pourrions récupérer ne serait probablement pas très importante. Néanmoins, comme les marchands ne venaient plus, la colonie devait manquer de matériaux essentiels. Hartmut et son père, le vicomte Magneli, devaient probablement organiser la venue de marchands pour fournir les marchandises qui leur manquaient cruellement. Si je me présentais et proposais d'améliorer, ne serait-ce qu'un peu, la sécurité de la chaîne d'approvisionnement, tout en fournissant moi-même certaines provisions, ils seraient probablement reconnaissants de mon aide, même s'ils avaient des doutes sur mes intentions.

« C'est décidé, alors. Contactons d'abord Hartmut. Ensuite, nous partirons gagner de l'argent tout en améliorant l'impression qu'il a de nous. »

Les trois filles répondirent en chœur : « Oui, monsieur. »

Très bien. Il est temps de partir à la chasse aux pirates.

Chapitre 4 : Le travail d'un mercenaire

Partie 1

« J'apprécie sincèrement votre offre. Mais pourquoi se donner tant de mal ? »

C'est ce qu'avait répondu Hartmut après avoir entendu notre demande et notre proposition, alors que nous avons pris rendez-vous avec lui pour une réunion à distance. Je suppose que c'était prévisible. Il n'avait qu'à nous fournir une sorte de tag ou d'identifiant spécial qui simplifierait les procédures d'entrée et de sortie de la colonie pour notre vaisseau. Il avait probablement déjà fait la même chose pour les marchands qu'il employait directement, car il avait besoin d'eux pour transporter rapidement des marchandises et un processus sans intervention humaine était plus sûr en matière de contrôle des maladies. Il lui suffisait de nous ajouter à un système qu'il avait déjà mis en place et de donner les instructions correspondantes à ses subordonnés; cela ne lui demandait pas beaucoup d'efforts.

De notre côté, nous ne demandions aucune rémunération particulière et nous avons promis de rapporter le butin que nous aurions acquis en chassant les pirates. Hartmut trouvait probablement cette offre beaucoup trop avantageuse; il semblait incertain quant à mes motivations. Après tout, il n'avait aucun moyen de savoir ce que je pensais réellement. Il était inconfortable d'accepter une bienveillance dont on ignorait les raisons.

« Pour être tout à fait honnête, un membre de mon équipage a une amie... ou peut-être une bienfaitrice... ? Quoi qu'il en soit, c'est quelqu'un de très proche d'elle qui vit dans votre colonie. Mon équipière veut que j'aide cette personne. C'est une raison. L'autre raison est simple : tourner le dos à des personnes qui souffrent et

sont désespérées en disant “ce n’est pas mon problème”. Cela reviendrait à bafouer l’Étoile d’or que j’ai reçue de Sa Majesté et de Son Altesse, n’est-ce pas ? »

Hartmut resta un instant sous le choc, puis il esquissa un sourire. Oui, le sourire d’une personne séduisante a un effet différent. Si j’étais une femme, je serais probablement en train de m’extasier.

« Il semble que je ne vous aie pas accordé suffisamment de crédit », dit-il. « Permettez-moi de vous remercier. »

« Je ne vous propose pas cela uniquement par pure bonté d’âme. Une fois notre travail terminé, attendez-vous à ce que je vienne vous voir pour obtenir une récompense. »

« Une récompense ? »

« Je vous en ai parlé tout à l’heure, n’est-ce pas ? L’un des membres de mon équipage a une amie qui vit dans votre colonie et nous faisons cela pour l’aider. Donc, plus tard, je vous demanderai de contribuer à cela. »

Je ne voulais pas qu’on se fasse une fausse idée de moi et qu’on me traite de chevalier servant, alors j’avais coupé court à toute interprétation erronée. Je voulais éviter qu’ils me considèrent comme un outil pratique prêt à travailler gratuitement.

« Pouvez-vous être plus précis sur ce que vous attendez de moi ? Il y a des choses sur lesquelles j’ai autorité et d’autres sur lesquelles je n’en ai pas. »

« Dans le quartier populaire, il y a un orphelinat qui accueille et s’occupe des enfants. Les personnes qui le dirigeaient ont subi d’énormes pertes à cause de la pandémie et l’orphelinat a perdu à la fois sa protection et son soutien. J’aimerais que vous vous

occupiez de ces orphelins. Je m'en occupe pour le moment, mais je ne pourrai pas le faire indéfiniment. Et c'est en quelque sorte votre travail, n'est-ce pas ? »

« Ça fait mal d'entendre ça », dit Hartmut avec amertume.

Le baronnet Quelque chose... Il s'appelait Radius ? Quoi qu'il en soit, ce baronnet avait mis en place des politiques ignorant les besoins des quartiers défavorisés. En conséquence, les gangs et les syndicats de ces quartiers avaient dû s'unir pour créer et gérer l'orphelinat. C'était un échec des nobles au pouvoir, et cela pouvait être considéré comme une faute.

« De plus, notre médecin a peut-être trouvé la solution pour lutter contre cette pandémie. Un sujet d'essai se trouve actuellement à bord de notre vaisseau et nous sommes en train de le tester. Je vous tiens simplement au courant, mais n'attendez pas trop. »

« Quoi ? Le médecin de votre navire... qui est-il ? »

« Jusqu'à récemment, elle travaillait dans le secteur médical et génétique d'une grande entreprise, dans un système de haute technologie. Lorsqu'elle a décidé de nous rejoindre en tant que médecin, nous avons investi dans des équipements de laboratoire de recherche. »

« Vous avez là un talent considérable. Il s'agit principalement d'une colonie commerciale, nous n'avons donc pas beaucoup de chercheurs qualifiés. Je suis assez jaloux. »

« Eh bien, vous ne pouvez pas l'avoir. Quoi qu'il en soit, voilà où nous en sommes. Pensez-vous pouvoir faire quelque chose pour obtenir le permis spécial que j'ai demandé ? »

« Vous l'obtiendrez. Je vais immédiatement en informer le

coordinateur compétent. »

« Le permis simplifiera le processus, mais ne nous permettra pas d'éviter complètement l'inspection », fit remarquer Kugi.

« Oui, c'est évident. Il s'agit plutôt d'obtenir un droit de passage », déclara Elma.

L'inspection s'était déroulée relativement rapidement. Ils avaient vérifié le sas de notre rampe et mesuré la concentration de spores, source de l'infection, à divers endroits à l'intérieur du vaisseau, tout en évaluant si moi ou l'un des membres de mon équipage étions infectés. Linda avait bien sûr été examinée et identifiée, mais comme la Dre Shouko était titulaire d'une licence médicale et qu'elle se trouvait sous sa garde, et comme nous ne quittions pas le système, les inspecteurs ne lui avaient pas donné de fil à retordre.

« On leur a probablement demandé de fermer les yeux sur les problèmes mineurs », fit remarquer Elma.

« Le pouvoir de la noblesse », commenta la Dre Shouko.

Compte tenu des restrictions strictes de quarantaine imposées sur Rimei Prime, les inspecteurs n'auraient normalement pas autorisé un patient infecté à quitter la colonie, même s'il était sous la garde d'un médecin de renom. Mais le pouvoir et l'autorité d'un noble étaient absolus.

« Je suis épuisée... », dit Linda.

Comme elle était effectivement infectée, les inspecteurs l'avaient

soumise à un examen approfondi et elle avait l'air épuisée. Linda ne présentait aucun symptôme, bien qu'elle fût techniquement malade, et ne propageait pas de spores. L'enquête de la Dre Shouko portait actuellement sur les raisons de cet état de fait, mais pouvait-elle vraiment parvenir à une conclusion en quelques jours seulement ? Même si je restais sceptique, je ne pouvais rien faire, alors j'avais décidé de faire confiance à la Dre Shouko et d'attendre.

« Cela a été plus difficile que prévu, mais nous sommes libres de partir maintenant... alors, allons-y. »

Pour ma part, j'étais également épuisé par cette inspection exhaustive, qui avait été minutieuse malgré notre autorisation de passage prioritaire. Je n'imaginai pas à quel point les inspections des autres vaisseaux pouvaient être intenses. Non, peut-être que l'inspection était la même et que nous avons simplement évité la file d'attente ?

« Faisons de notre mieux ! » s'exclama Mimi.

« Mimi est vraiment pleine d'énergie », déclara Tina.

« Oui... Nous devrions aussi nous préparer », fit remarquer Wiska.

Mimi était la seule à sembler pleine d'énergie. Pourquoi était-elle encore si dynamique ? C'était un mystère. Les jumelles mécaniciennes partirent, apparemment pour préparer ce dont elles auraient besoin pour récupérer l'équipement et les vaisseaux pirates que nous allions bientôt acquérir. Pour l'instant, nous décidâmes de nous reposer le reste de la journée et de partir le lendemain. La journée avait été bien remplie. À notre arrivée sur Rimei Prime, nous étions allés immédiatement rencontrer Hartmut, puis nous avons visité l'orphelinat à deux reprises avant de le revoir. Après tout cela, la plupart des gens auraient été épuisés.

Il existait plusieurs méthodes pour traquer les pirates. L'une d'entre elles consistait à patrouiller dans une zone de l'espace où les attaques de pirates étaient probables, puis à se précipiter lorsqu'un vaisseau marchand envoyait un signal de détresse.

« Ici le Krishna de la Guilde des mercenaires, prêt à entrer en action. »

« Des mercenaires ?! Si c'est de l'argent que vous voulez, nous vous paierons ! Sauvez-nous ! »

« Des mercenaires ?! Bon sang ! Que devons-nous faire ? »

« Ils ont un gros vaisseau avec eux, mais seulement deux vaisseaux de combat ! Allez les chercher ! »

Grâce à nos communications, nous avons entendu un vaisseau marchand appeler à l'aide, ainsi que les pirates qui l'attaquaient. D'après ce que je pouvais voir, le vaisseau d'escorte qui protégeait les marchands avait déjà été détruit et réduit en ferraille; il ne restait plus que deux vaisseaux marchands. Ils étaient équipés de tourelles, mais celles-ci n'avaient pas une grande puissance de feu et parvenaient à peine à tenir les pirates à distance.

« Je vais activer le brouilleur », dit Elma.

« Fais-le. Je m'occuperai de ceux qui gardent leurs distances et observent. Lotus Noir, approche-toi lentement des vaisseaux marchands. Une fois que tu seras à portée suffisante, concentre-toi sur la défense contre les tirs ennemis. »

« À vos ordres, monsieur », répondit Elma.

« Compris, maître », répondit Mei.

Il y avait quatorze vaisseaux pirates. Si c'était tout, nous pourrions tous les éliminer.

« Nous chargeons. Je doute que ce soit nécessaire, mais préparez les cellules de bouclier. »

« Oui, mon seigneur. Je m'occuperai des leurres et des fusées éclairantes. »

« L'avant-garde ennemie approche ! » s'écria Mimi.

Je poussai la manette des gaz à fond et chargeai l'avant-garde ennemie de plein fouet. Lorsque nous disposions d'une puissance de bouclier et d'une puissance de feu supérieures, le combat frontal était l'une des stratégies les plus efficaces. Si les pirates m'invitaient à un duel, j'acceptais volontiers. Tirant à tout va avec mes quatre canons laser lourds, j'utilisai les propulseurs de contrôle d'altitude du Krishna pour effectuer des mouvements minuscules et saccadés dans toutes les directions. Les vaisseaux pirates me tiraient dessus, leurs systèmes de visée corrigeant automatiquement mes mouvements, mais leurs systèmes de tir étaient nuls; ils surcompensaient mes déplacements et me manquaient. C'est pourquoi il ne fallait pas lésiner sur l'équipement.

« Aaagh ! Bon sang ! On n'arrive pas à l'atteindre, et il est sacrément coriace ! »

« Gyaaaah ! »

« Merde ! Ce type est fort ! Il est au moins de rang Argent ! »

« Dispersez-vous ! Dispersez-vous ! »

Malheureusement pour eux, je n'étais pas seulement de rang argent, j'étais un mercenaire de rang platine. Je tirais avec mes canons flaks sur le flanc des vaisseaux pirates qui faisaient demi-tour pour s'échapper, poursuivant les autres avec mes canons laser lourds.

« Mon moteur FTL ne s'active pas ! Des missiles ?! Au secours... »

« Arrêtez ! On brûle ?! On brûle ! On brûle... »

Comme prévu, l'Antlion d'Elma avait utilisé son brouilleur de gravité pour bloquer les moteurs FTL des pirates et les empêcher de prendre la fuite. Il avait ensuite utilisé des missiles à tête chercheuse et son émetteur de rayons laser pour les détruire.

Pour couronner le tout, le Lotus noir était arrivé sur les lieux et avait révélé ses canons cachés sous son blindage de dissimulation, anéantissant les pirates qui tentaient désespérément de s'échapper. C'était fini; les pirates n'avaient aucun moyen de riposter, à moins d'être équipés de torpilles réactives anti-vaisseaux.

« Sommes-nous sauvés ? » demanda un marchand par radio.

« On dirait que c'est ton jour de chance. À propos du paiement dont tu parlais... »

Les primes et le butin obtenus en éliminant les pirates auraient déjà suffi à nous rémunérer, mais comme les marchands avaient dit qu'ils nous paieraient, j'aurais eu mauvaise conscience de ne pas accepter leur offre. Je n'étais pas du genre à laisser passer une occasion de gagner de l'argent.

Partie 2

« Ha ha ha ! C'est ce qu'on appelle "le butin revient au mercenaire" ! »

Nous avons salué les vaisseaux marchands qui nous avaient payé une somme bien supérieure à la prime habituelle pour un navire pirate, nous avons récupéré un butin décent et du bon équipement sur les vaisseaux pirates. Nous avons bien sûr également reçu les primes des vaisseaux pirates. Mais nous n'avons toujours pas beaucoup gagné, du moins, selon mes critères.

« Combien avez-vous gagné ? » demanda Linda, curieuse, qui portait toujours une blouse médicale simple.

« Les marchands nous ont payés vingt mille en guise de remerciement. Les primes pour les vaisseaux pirates sont généralement comprises entre trois et cinq mille, mais les pirates notoires peuvent valoir plus. Ils étaient quatorze, ce qui devrait nous rapporter environ quarante-deux mille. Si nous vendons le butin et l'équipement que nous avons récupérés, nous obtiendrons une somme supplémentaire importante. Nous gagnerons probablement environ cent mille au total. Peut-être un peu plus, selon la qualité du butin et de l'équipement. »

« Vraiment ? Les mercenaires gagnent beaucoup... »

« Eh bien, pour gagner autant, il faut investir des centaines, voire des milliers de fois cette somme, » fit remarquer Mimi.

« Je sais que c'est hors de portée, mais comment quelqu'un comme moi pourrait-il devenir mercenaire ? »

« Alors... »

Mimi commença à expliquer à Linda comment devenir mercenaire. Elle semblait prendre plaisir à enseigner à Linda, avec qui elle discutait souvent. Pendant ce temps, Kugi acquiesçait, les oreilles de renard dressées sur sa tête, tremblotant de curiosité; c'était intéressant à observer.

Je les laissai à leur conversation et me dirigeai vers la cafétéria, où Elma dégustait une bière après sa journée de travail. Je pris un cola sans bulles dans le réfrigérateur et je m'assis à côté d'elle.

« Bon travail », me dit-elle. « Alors, qu'est-ce qu'on fait d'elle ? »

« Je ne prévois rien. Si nous ajoutions un nouveau membre d'équipage à chaque arrêt, nous n'aurions bientôt plus de cabines. »

« Hum ? Tu as fait des avances à Tina et Wiska, alors je pensais qu'une fille comme Linda pourrait aussi te plaire. »

« Les enfants, c'est bien sûr un peu trop pour moi. J'ai une sensibilité normale, tu sais ? Il m'a fallu du temps avant d'oser draguer Tina et Wiska. Et ce n'est pas comme si j'avais déjà dragué Chris. »

« Je pensais que tu avais peut-être changé d'avis. »

« Non. Pourquoi te focalises-tu là-dessus ? Ah, je vois. C'est donc ça ? Maintenant, je comprends. D'accord, d'accord. »

« Quoi ? »

« Rien. Je pensais juste qu'on pourrait passer du temps ensemble aujourd'hui. As-tu de l'alcool fort qui se boit facilement ? »

« C'est inhabituel de ta part de demander ça. Eh bien, si tu te joins à moi, je t'apporterai quelque chose. »

C'était dommage que les boissons de cet univers n'aient pas cette carbonatation rafraîchissante, mais même moi, je pouvais boire du rhum-Coca. Bien sûr, comme je ne tenais pas du tout l'alcool, un seul verre me rendait ivre comme un marin. Mais Elma était là pour prendre soin de moi, et elle le ferait.

« Je vais vite être ivre, alors surveille-moi », dis-je.

« Quoi que tu fasses, ne vomis pas partout », m'avertit-elle.

« Je ne tiens pas l'alcool, mais je ne vais pas vomir après un seul verre. »

Elle prit un alcool clair dans sa réserve exclusive, y ajouta un peu de cola (faux) et remua le verre. J'acceptai le verre et le reniflai, constatant qu'il avait une odeur sucrée. Ce n'était probablement pas du rhum, donc ce n'était pas exactement un rhum-cola, mais ça s'en approchait.

Les deux naines qui apparaissaient généralement dès que l'on commençait à boire étaient actuellement occupées à travailler sur l'équipement que nous avons récupéré. Pendant ce temps, la Dre Shouko, grande buveuse elle-même, analysait les données qu'elle avait recueillies auprès de Linda. Mei ramenait le Lotus Noir à Rimei Prime. Elle avait probablement encore assez de puissance de traitement libre pour passer du temps avec nous, mais elle ne se joignait généralement pas aux beuveries. L'alcool ne lui faisait aucun effet, car elle ne pouvait pas s'enivrer; il était simplement stocké à l'intérieur d'elle. Je ne savais pas comment elle le traitait, mais quoi qu'il en soit, l'alcool était gaspillé. Cela ne rendait personne heureux; c'est pourquoi Mei restait délibérément à l'écart de nos beuveries.

« Santé. »

« À quoi trinques-tu ? » demanda Elma.

« À notre victoire habituelle au combat ? »

« Pourquoi parler d'une telle chose ? Au moins, porte un toast correctement. »

Malgré ses plaintes, Elma était de bonne humeur. Je décidai de continuer à lui accorder toute mon attention; cela me serait profitable plus tard. Dans cette optique, je devais toutefois veiller à ne pas boire trop.

« Je me sens mieux. »

« Vas-y doucement. Ton corps ne supporte pas très bien l'alcool. »

« Je n'y manquerai pas. Merci, docteur. »

Le lendemain — même s'il n'y a pas de distinction claire entre aujourd'hui, hier ou demain dans l'espace —, la docteur Shouko m'avait laissé partir après m'avoir légèrement réprimandé alors que je me faisais soigner une légère migraine dans une capsule médicale. La veille, j'avais bu avec Elma, puis nous étions allés dans ma chambre et nous y étions restés toute la nuit. Elma avait bu bien plus que moi, mais elle n'avait même pas la gueule de bois lorsqu'elle était partie chercher quelque chose à manger après notre douche. Son foie est-il en acier ou quoi ?

« Au fait, comment ça se passe avec Linda ? » lui ai-je demandé.

« J'ai compris pourquoi la maladie ne l'affecte pas », répondit la Dre Shouko. « Je suis en train de calculer si la cause pourrait

<https://noveldegla.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace -

Tome 14 133 / 251

également profiter à d'autres personnes. »

« Tu calcules ? »

« Nous n'avons pas le temps de réaliser des tests sur des sujets vivants. Heureusement, grâce aux installations que tu m'as fournies, je peux effectuer des simulations virtuelles pour déterminer si c'est probable. C'est beaucoup plus rapide et plus facile que de réaliser des tests physiques. »

« L'idée est de simuler virtuellement ce qui arriverait au corps humain si l'on lui administrait un nouveau médicament. ? Les résultats seront-ils fiables ? »

« Bien sûr. Nous disposons de données complètes sur toutes les races vivant dans l'Empire; il ne devrait donc y avoir aucun problème. Les simulations prennent un certain temps, car elles couvrent même des patients hypothétiques atteints de maladies spécifiques à certaines races. Cela dit, les tests devraient être effectués dans les vingt-quatre prochaines heures. »

Selon moi, même si la Dre Shouko semblait assez indifférente à la question, la science était devenue incroyablement puissante. La rapidité avec laquelle elle avait mis au point un traitement potentiel était impressionnante, tout comme la capacité à déterminer virtuellement en une seule journée si un tel médicament serait efficace et s'il présenterait des effets secondaires négatifs. De plus, la Dre Shouko avait une confiance totale dans les résultats de la simulation.

« Je suppose que les profanes ne comprennent pas grand-chose à ce domaine, » ajouta-t-elle. « Si jamais tu as des questions, n'hésite pas à me les poser. »

« Je ne suis même pas sûr de pouvoir trouver de bonnes questions.

Quoi qu'il en soit, je comprends parfaitement que tu fais ici quelque chose d'incroyable. »

« Je ne suis pas sûre que tu puisses dire que tu “comprends parfaitement”. Peu importe. Tu peux me confier tout ce qui concerne la pandémie. »

« Je le ferai. Préviens-moi si tu parviens à développer quelque chose que nous pourrions utiliser contre Hartmut. »

« Laissez-moi faire, » répéta la Dre Shouko. « Je veillerai à ce que tu en aies pour ton argent avec ces installations. » Elle bombait le torse.

Sympa. Un régal pour les yeux.

Nous avons déposé notre butin de chasse aux pirates à la colonie Rimei Prime, qui connaissait alors une pénurie d'approvisionnement. Toutefois, comme il n'y aurait probablement pas beaucoup de demandes pour les pièces détachées et les équipements récupérés, nous allions les stocker à bord du Lotus Noir pour l'instant. C'était du moins notre intention.

« Seriez-vous prêts à nous donner également les pièces de vaisseau que vous avez acquises ? »

Mimi avait apparemment demandé autour d'elle si nous pouvions vendre des pièces de vaisseau sur Rimei Prime. Ces demandes étaient parvenues aux oreilles de Hartmut, qui avait pris la peine de nous contacter.

« Pas de problème, mais pourquoi ? »

« Nous avons donné la priorité à l'acquisition de nourriture et de fournitures médicales, nous sommes donc à court de composants mécaniques. »

« Je vois. Bien sûr, ça nous va. Ne pas avoir à transporter tout ça serait un plus pour nous. »

Hartmut voulait essentiellement acheter les pièces du vaisseau pour les utiliser comme pièces de rechange. Ils pouvaient démonter les pièces et réutiliser les composants pour entretenir les installations de la colonie, du moins selon Tina et Wiska.

« Si vous comptez simplement les utiliser comme composants, nous n'avons pas besoin de les réparer, n'est-ce pas ? » demandai-je.

« Ce serait plus pratique pour nous deux si vous ne le faisiez pas. »

« Vous devrez acheter les pièces que nous avons déjà réparées à un prix équitable. »

« Nous ne sommes pas assez avares pour chipoter sur ce genre de choses. » Hartmut avait ri de l'autre côté de l'écran holographique.

Oui... Il est beau. Tous les nobles de l'Empire le sont. Je me demande si c'est le résultat d'une sélection génétique génération après génération d'hommes et de femmes beaux.

« Au fait, avez-vous plus d'informations sur le remède potentiel dont vous avez parlé ? » demanda-t-il.

« Oui, nous avons terminé l'analyse des données... biologiques et nous sommes en train de simuler l'efficacité du remède sur d'autres personnes et races. On m'a dit que les simulations devraient être terminées dans la journée. »

« Je ne suis pas un expert dans ce domaine, donc je ne comprends pas très bien. Que signifiera la fin des simulations ? »

« Les simulations peuvent apparemment produire des résultats fiables, même sans tests sur des sujets vivants. Si elles sont concluantes, le remède devrait donc être viable. Dois-je inviter le médecin qui les mène à participer à la conversation ? »

« Si possible. »

Comme Hartmut le souhaitait, j'avais invité la Dre Shouko à se joindre à notre appel. Je préférais les laisser discuter entre eux, sans les interrompre. Les questions d'Hartmut étaient simples. Il voulait savoir si le remède pouvait être utilisé immédiatement et s'il était sûr.

« L'efficacité du traitement n'est pas très différente de celle des médicaments existants, je pense donc qu'il pourrait être utilisé immédiatement. Une fois administré, le corps de la personne traitée développera une forte réponse immunitaire contre l'agent pathogène, de sorte qu'elle restera asymptomatique même en cas d'infection. De plus, elle ne transmettra pas l'infection à d'autres personnes. »

« Ce remède peut-il être produit en série ? »

« Oui, dans des installations adéquates. Notre laboratoire pourrait même le produire, bien qu'il soit assez petit. »

« Quelle quantité pourrait-on produire ? »

« Avec suffisamment de matériaux et en fonctionnant à pleine capacité, nous pourrions produire suffisamment de doses pour environ deux cents personnes par heure, soit environ quatre mille huit cents par jour. »

« Je voudrais que vous commenciez à produire le remède dès que possible. Mais cela reste loin d'être suffisant », dit Hartmut, l'air inquiet. Cette colonie comptait environ 500 000 habitants. Si nous ne pouvions compter que sur notre petit laboratoire, il faudrait donc plus de trois mois pour produire suffisamment de remèdes pour tout le monde. Et je n'avais pas l'intention de rester ici aussi longtemps.

« Notre laboratoire est plutôt petit, en fin de compte. Cependant, la fabrication du traitement ne devrait pas poser de problème, à condition de disposer d'installations adéquates. Vous pourriez peut-être rechercher une entreprise, ici même, dans votre colonie, qui dispose de telles installations. »

« Je vais le faire. Pouvez-vous m'envoyer les informations nécessaires sur le type d'installations dont nous avons besoin ? »

« Les informations nécessaires ? Qu'en dites-vous, capitaine ? »

« Je récompenserai notre excellente docteure pour son travail, » déclarai-je. « Et vous, Hartmut, vous me récompenserez pour avoir fourni les résultats de ses recherches. Ça vous va ? »

« Tant que cela relève de mon autorité, » répondit Hartmut. « C'est bien ce que vous voulez dire, n'est-ce pas ? »

« Exactement. L'orphelinat est entre vos mains, gouverneur. »

« Compris. »

Sur ce, l'aspect logistique — ou plutôt officiel — des choses était plus ou moins réglé. Nous venions de conclure un accord verbal, mais j'avais enregistré la conversation; si Hartmut feignait de ne pas être au courant par la suite, cet enregistrement me serait utile. Si les autorités insistaient pour prétendre que cet accord n'avait

jamais eu lieu, je n'aurais d'autre choix que de passer à l'action. Dans cet univers, la violence était la règle, et j'utiliserais tous les moyens nécessaires : l'argent, mes relations ou la force brute.

Je devrais peut-être le défier en duel, armé de mon navire ou de mes épées. Les nobles accordaient beaucoup d'importance à leur honneur; fuir un duel pourrait donc leur causer de sérieux problèmes, et je ne le laisserais pas s'en tirer comme ça.

« J'ai entendu dire que tu allais me récompenser, » dit la Dre Shouko. « Comment comptes-tu t'y prendre ? »

Après avoir mis fin à la transmission avec Hartmut, je devais maintenant trouver comment satisfaire les demandes que mon médecin, avec son sourire narquois, avait en tête. L'argent suffirait-il ? Non ? Je ne le pense pas.

Partie 3

La Dre Shouko me força à participer à toute une série d'expériences. Elle était fascinée par mes origines étranges, mon physique et mon corps en général. Ses examens étaient éprouvants, tant physiquement que mentalement. Kugi m'avait donné des cours particuliers approfondis sur l'utilisation de mes capacités psychiques. Grâce à cela, mes compétences psioniques progressaient rapidement; je pouvais pratiquement exercer un pouvoir rivalisant avec celui d'un super-héros dans un dessin animé ou une bande dessinée. J'aurais probablement pu vaincre un peloton de marines lourdement armés et vêtus d'une armure complète, rien qu'avec mon corps, et cela n'aurait même pas été un combat serré.

La Dre Shouko m'avait arraché toutes ces informations au cours d'un interrogatoire déguisé en entretien médical. J'avais prévu de garder secrètes mes capacités jusqu'à ce que le moment soit venu

de faire autrement, mais...

« Es-tu fatigué, maître Hiro ? »

« Oui, je le suis. Très fatigué. »

Mimi se rapprocha et s'assit à côté de moi, alors que je me reposais sur un canapé dans le salon. Elle se rapprocha de moi et m'attira contre elle. Je n'avais pas résisté et je m'étais laissé tomber lourdement, ma tête atterrissant directement sur ses cuisses. Mmm... Devant mes yeux se trouvaient les seins gigantesques de Mimi, une vue imprenable. Mon visage les touchait même. Incroyable. Je sentais mon énergie mentale revenir.

Alors que l'oreiller formé par les genoux de Mimi me revigorait, j'entendis la voix de Kugi. « Tu m'as devancée. »

« Hi hi ! Aujourd'hui, c'est mon tour. »

Kugi avait-elle senti ma faiblesse ? Quoi qu'il en soit, il semblait que la chance de Mimi avait aujourd'hui pris le dessus sur les capacités télépathiques de Kugi. Doux et moelleux, ou moelleux et poilu... Il était difficile de dire lequel m'aiderait à récupérer plus vite, mais j'avais décidé de me laisser aller à ce que Mimi m'offrait.

« Que fait Linda ? » demandai-je.

« Linda apprend actuellement la maintenance avec Wiska et Tina, mon seigneur. »

Je vois. Il serait difficile d'apprendre quoi que ce soit d'utile en si peu de temps, mais j'espère qu'elle tirera quelque chose de cette expérience.

Je devrais pouvoir laisser Linda avec elles pour l'instant. Lui donner

de faux espoirs ne servirait à rien. Je n'étais d'ailleurs pas certain que Linda soit vraiment intéressée par la vie de mercenaire. De toute façon, je ne pouvais pas me permettre de l'emmener — enfin, si, mais elle ne nous aurait pas été d'une grande utilité.



« Ah oui... Tu peux dire à Tina et Wiska qu'elles n'ont plus besoin de réparer le matériel récupéré ? Elles peuvent terminer ce sur quoi elles travaillent actuellement, mais l'acheteur veut apparemment utiliser les pièces détachées que nous leur fournissons. »

« D'accord. Je leur dirai », répondit Mimi.

Elle commença à utiliser son terminal pendant que je m'allongeais sur ses genoux. *Sympa. Très sympa. Je ne vais pas expliquer pourquoi exactement, mais c'est vraiment très agréable. C'est le bonheur absolu, non, c'est le vrai sens de l'univers !*

« Mimi, j'ai une proposition à te faire. Que dirais-tu que nous travaillions ensemble pour apporter du réconfort à mon seigneur ? »

Comme s'il avait deviné mon état d'esprit, Kugi avait fait une suggestion merveilleuse à Mimi. Une suggestion absolument merveilleuse. Mais Mimi accepterait-elle ?

« Ce n'est peut-être pas une mauvaise idée ! »

Elle semblait d'accord. *Cela signifie qu'elles seront toutes les deux en même temps, n'est-ce pas ? Très bien. Je ne vais ni m'enfuir ni me cacher. Venez ! Que dites-vous ? N'étais-je pas censé être fatigué ? Je l'étais, mais parfois, la volonté l'emportait sur la faiblesse physique.*

Pendant que Mimi et Kugi me prodiguaient des attentions

enthousiastes, qu'Elma se détendait avec un verre à la main, que la docteure Shouko souriait devant les données et les échantillons qu'elle avait prélevés sur moi, et que Tina et Wiska entretenaient et classaient l'équipement que nous avions récupéré, cela s'était produit.

Enfin, il serait plus exact de dire que cela s'était produit à ce moment-là.

« Maître, l'orphelinat du quartier inférieur a été attaqué. »

« Qu'est-ce que tu as dit ? »

Je venais de profiter d'une excellente douche avec Mimi et Kugi lorsque Mei m'annonça cette nouvelle fracassante. Je n'étais pas sûr d'avoir bien entendu. Ce n'est pas que je n'avais pas anticipé cette possibilité — c'était d'ailleurs pour cette raison que j'avais stationné des robots de combat sur place —, mais je ne m'attendais pas vraiment à ce que ces robots soient utilisés. Qui oserait attaquer un endroit protégé par quatre robots de combat militaires ?

Même moi, j'hésiterais, — voire refuserais catégoriquement, de faire une telle chose.

« Je répète : l'installation protégée par nos robots de combat a été attaquée. Les robots et les gardes du corps à notre service ont réussi à repousser les assaillants, il n'y a donc pas lieu de s'inquiéter. »

« Eh bien, oui. Ce résultat était prévisible... »

« Les enfants n'ont pas été blessés, n'est-ce pas ? » demanda Mimi.

« Non, Mlle Mimi. Personne n'a été blessé sur place, y compris les deux gardes du corps. »

« Pourquoi l'orphelinat a-t-il été attaqué... ? » demandai-je. « Oh, eh bien. Je suppose que les assaillants étaient peut-être simplement à la recherche de provisions. »

Honnêtement, je ne voulais imaginer aucun autre motif. D'après ce que nous avons compris, les syndicats et les gangs qui soutenaient l'orphelinat s'étaient plus ou moins effondrés; l'attaque n'était donc probablement pas liée à cela. Oh... attendez. Et si les syndicats et gangs rivaux, opposés aux protecteurs de l'orphelinat, étaient encore intacts ? Peut-être étaient-ils les auteurs de l'attaque ? En fait, si ce n'était pas le cas, l'orphelinat n'aurait pas été attaqué. Si un syndicat ou un gang soutenant l'orphelinat revenait, il irait se venger des assaillants.

« Pouvons-nous contacter l'orphelinat ? » demandai-je.

« Oui, nous pouvons les contacter par l'intermédiaire des robots de combat qui y sont stationnés. »

« D'accord. Nous devrions commencer par leur demander plus d'informations. »

J'étais de bonne humeur, mais maintenant, j'avais mal à la tête. Est-ce le karma qui me punissait d'avoir pris du bon temps alors que la situation de la colonie était si critique ? Quelle était la bonne décision à prendre ? Cela devenait pénible. Devais-je simplement nettoyer et décontaminer tout l'endroit ?

Alors que des pensées violentes me traversaient l'esprit, je me dirigeai vers le salon, suivant Mimi.

« Je suis soulagé d'apprendre que tout le monde est sain et sauf. »

« C'est grâce à toi, grand frère. »

De l'autre côté de l'écran holographique, Heinz, le blond aux cheveux coupés en brosse, et Sieg, la tête violette en forme de pudding, s'inclinèrent. Je ne me souvenais pas avoir été adopté par ces voyous, mais je laissai passer le titre. C'était leur façon de montrer leur respect, alors je l'acceptai. Ce genre de chose était important dans leur monde.

« Alors, qui étaient les agresseurs ? Ce serait plus simple s'il s'agissait de simples voyous sans affiliation qui sont devenus cupides et qui voulaient nos provisions », dis-je.

« Eh bien, ce sont clairement des voyous qui voulaient nos provisions. Mais... »

Pourquoi t'es-tu interrompu ? Ne détourne pas le regard, Heinz. Pourquoi trembles-tu, Sieg ? Ton visage me dit qu'il y a plus à cette histoire. « D'après votre réaction, je comprends plus ou moins la situation. Ça va être ennuyeux, n'est-ce pas ? »

« Eh bien, oui, probablement. La rumeur dit que les personnes derrière ces voyous ont également des connexions à l'extérieur », déclara Heinz.

« Des connexions à l'extérieur ? Tu veux dire des pirates de l'espace ? »

« C'est ce que disent les rumeurs. Ils mettent toujours la main sur des choses dangereuses qu'on ne trouve pas normalement et ils font clairement du trafic d'êtres humains. »

« Se livrer à ce genre d'activités, même dans ces circonstances, n'est vraiment pas une bonne chose. Maintenant que j'y pense, je me souviens qu'on m'a dit que des médicaments de mauvaise qualité circulaient toujours. »

Non, ce n'était pas tout à fait exact. La Dre Shouko avait simplement dit que les médicaments de mauvaise qualité constituaient une autre source d'infection. Je ne m'en souvenais pas clairement à ce moment-là. Je me suis dit que cela n'avait pas d'importance.

« Tu as l'oreille fine, grand frère. Oui, ce sont eux qui sont responsables de la circulation de ces produits. Ils disent que cela aide à oublier la douleur et la souffrance. Ils ciblent les personnes qui n'ont pas les moyens de se payer un traitement adéquat », expliqua Heinz.

« Et après la mort de ces personnes, ces types récupèrent les cadavres ? »

« Attends... Comment sais-tu ça ? » demanda Sieg.

« Tu n'es pas au courant ? Les champignons responsables de la propagation de la maladie tirent leurs nutriments des cadavres pour se reproduire. »

« Donc, après avoir répandu la drogue, ils reviennent récupérer les ingrédients utilisés pour la fabriquer ? »

« C'est ce que je suppose. »

Même s'il ne s'agissait que d'une hypothèse, elle n'était probablement pas très éloignée de la réalité. Les personnes qui travaillent avec des pirates de l'espace seraient sans doute prêtes à se livrer à de telles pratiques.

« Cependant, je ne comprends toujours pas pourquoi ils vous ont attaqué, » ai-je poursuivi. « Y a-t-il quelqu'un chez vous qu'ils veulent absolument tuer ? »

« Pour être honnête, je ne comprends pas vraiment non plus. Ils sont fous. Ils ne nous ont pas attaqués directement... Ils ont utilisé la promesse de drogue comme appât pour que des voyous nous attaquent.

« C'est agaçant. »

Selon Heinz, ces criminels utilisaient des personnes qui n'avaient plus les moyens d'acheter de la drogue comme pions, plutôt que d'agir eux-mêmes. Ils n'avaient peut-être même pas ordonné à ces pions d'attaquer spécifiquement l'orphelinat, mais leur avaient simplement dit : « Si vous n'avez rien de valeur, allez voler quelque chose. J'ai entendu dire qu'il y avait des trucs plutôt sympas dans cet orphelinat en ce moment. »

« C'est vraiment pénible. Vous savez où ces types traînent ou où se trouve leur base ? »

« Je sais où se trouve l'une de leurs bases, mais je ne sais pas s'ils y fabriquent leurs produits ou s'il s'agit simplement d'un entrepôt. Grand frère, puisque tu me poses la question, est-ce que tu envisages de... »

« Les faire disparaître une bonne fois pour toutes serait la solution la plus satisfaisante. Surtout s'ils sont liés aux pirates de l'espace. »

Que ce soit leur site de fabrication ou un entrepôt, je pourrais rechercher ces criminels tout en détruisant la base. Tant qu'il restait un individu connaissant l'emplacement des criminels, nous pouvions toujours extraire cette information de son cerveau. Mais

ce serait le travail de Hartmut, pas le mien.

« Bon, c'est peut-être vrai, mais... » commença Heinz.

« Il n'y a pas matière à négociation, puisqu'ils sont de mèche avec des pirates de l'espace. »

« Tu es vraiment extrême, grand frère, » dit Sieg.

« Si tu avais vu les victimes des pirates de l'espace dont les membres coupés ont été transformés en quelque chose ressemblant à des œuvres d'art avant-gardistes sécrétant une substance utile, tu en viendrais à la même conclusion que moi. »

Sieg grimaça en réponse, comme pour dire : « Hein ? Qu'est-ce que c'est que ça ? C'est terrifiant. » Une réaction prévisible. Moi-même, je n'avais pas compris ce que je voyais la première fois que j'avais vu cela, après être arrivé dans ce monde.

« Essayez de recueillir des informations à leur sujet pour moi, mais ne faites rien d'imprudent. Je vais préparer des méthodes de désintoxication. Je vous paierai cinq mille si vous trouvez leur base de fabrication ou leur entrepôt. Je doublerai la somme si vous trouvez les deux, mais ne prenez aucun risque. Vos vies valent bien plus que ça, n'est-ce pas ? »

« Compris, grand frère. Les robots de combat semblent pouvoir s'occuper de l'orphelinat, alors nous allons partir recueillir des informations », dit Heinz.

« Oui, je sais, je me répète, mais ne vous faites pas tuer. »

J'aurais du mal à dormir s'ils mouraient en accomplissant une mission que je leur avais confiée.

« Alors, c'est ça, le remède ? »

Hartmut poussa un profond soupir en regardant la mallette remplie d'objets ressemblant à des piles. Chaque cellule contenait suffisamment de solution médicale pour traiter cinq personnes.

Cela faisait environ une heure que j'avais parlé à Heinz et Sieg par l'intermédiaire des robots de combat. J'avais maintenant amené Elma, Mei et la docteure Shouko avec moi pour voir Hartmut.

« Ce médicament est conçu pour être administré à l'aide d'une seringue standard, donc l'injection devrait être facile », expliqua la Dre Shouko. « Et comme ce médicament est à base de nanomachines, vous pouvez le conserver à température ambiante. »

« Je comprends. Je suppose que cet appareil d'enregistrement contient les données de fabrication relatives à ce remède ? »

« Tout à fait. Il contient également des informations détaillées sur les installations nécessaires à sa production », répondit-elle.

Peut-être parce qu'elle s'adressait à un noble, elle s'exprimait de manière plus correcte que d'habitude, ce qui me semblait un peu étrange. Elle faisait sans doute de son mieux pour ne pas paraître impolie.

« Il vous faudra probablement quelques jours pour confirmer l'efficacité du remède, puis quelques jours supplémentaires pour commencer à le produire en série, mais faites de votre mieux », dis-je.

« Bien sûr. Si je ne parviens pas à résoudre cette situation malgré

toute l'aide que vous m'avez apportée, mon père me reniera et m'exilera. »

« Votre père doit être très strict. Quoi qu'il en soit, c'est maintenant à votre tour de nous aider, n'est-ce pas ? » insistai-je.

« Oui, demandez-moi tout ce que vous voulez, tant que cela reste dans les limites de mes capacités. »

« Tout ce que nous voulons ? C'est vous qui l'avez dit, pas moi. Je vais vous prendre au mot, compris ? »

Je devais avoir un sourire assez sinistre sur le visage à ce moment-là, car Hartmut recula un instant. Il n'avait vraiment pas besoin d'être aussi méfiant. Tout allait bien se passer, vraiment ! Je voulais juste repousser un peu les limites pendant que tout était dans le chaos !

Quoi qu'il en soit, j'avais informé Hartmut que l'orphelinat que je voulais qu'il protège avait été attaqué et que le groupe responsable avait probablement des liens avec des pirates de l'espace.

« Je vois... Que souhaitez-vous faire ? »

« Je veux les écraser. »

« Hein ? »

« Je veux tous les tuer. »

« Attendez. »

« Il faut nettoyer cette vermine. »

« Je vous en prie, calmez-vous. »

« Vous avez dit que je pouvais demander tout ce que je voulais, n'est-ce pas ? Un noble fier de l'Empire n'oserait pas revenir sur sa parole, n'est-ce pas ? »

« Vous m'avez eu... »

Très bien... J'avais réussi à le convaincre. « N'est-ce pas une bonne occasion ? Vous venez d'arriver ici, vous n'avez donc aucun lien. Après avoir détruit leur base et extrait toutes les informations pertinentes du cerveau des survivants, nous devrions également obtenir des renseignements sur les voyous du quartier supérieur liés à ces pirates de l'espace. Étant donné le chaos qui règne actuellement, nous pouvons agir comme bon nous semble, non ? »

« Seigneur Hiro, ma position de noble de l'Empire m'oblige à maintenir l'ordre public. »

« Quiconque est lié aux pirates de l'espace est passible de la peine de mort. Il devrait être acceptable de contourner un peu les règles. »

« Je suppose que c'est acceptable. »

« Cela servira de preuve de votre bravoure. En tant que noble de l'Empire, avoir quelques exploits de ce genre à votre actif ne serait pas une mauvaise chose.

« C'est vrai. »

J'avais finalement convaincu Hartmut de me fournir les forces nécessaires pour éliminer les pirates. Heureusement, il avait amené avec lui de nombreuses troupes provenant du territoire de son père. Il ne restait plus qu'à contacter Heinz et Sieg, puis à nous rendre sur place pour détruire le bastion ennemi.

Il n'était pas absolument nécessaire que Heinz et Sieg aient trouvé quoi que ce soit; nous pouvions très probablement obtenir toutes les informations dont nous avons besoin dans cette forteresse. Néanmoins, je ne pouvais pas rester en retrait après avoir forcé la main à Hartmut. Je devais au moins montrer que j'étais sérieux.

Chapitre 5 : Régler ses comptes

Partie 1

Trois heures plus tard, j'étais équipé de mon armure ninja légère. Avec Mei, qui était équipée d'un lanceur laser à puissance variable, je me préparais à mener les robots de combat restants du vaisseau dans une attaque contre la base des Bloodies. C'était le nom de l'organisation criminelle. Nous attendions dans une ruelle, près de l'entrée de la base. Peu après, Heinz et Sieg nous rejoignirent.

« Euh... Grand Frère ? »

« Quoi ? »

En voyant mon équipement et celui de Mei, ainsi que nos robots de combat lourdement armés, Heinz nous demanda, l'air sérieux :

« Tu comptes déclencher une guerre ? »

« Euh... oui ? N'est-ce pas évident ? »

J'avais dit que je comptais tuer ces gens, et c'est exactement ce que je comptais faire. Je n'avais pas l'intention de faire machine arrière. J'allais frapper de toutes mes forces, d'autant que l'ennemi était lié à des pirates de l'espace. On ne savait pas quels tours ils avaient dans leur manche; je ne serais pas surpris s'ils lançaient soudainement des armes biologiques inconnues sur nous.

Mais dans cette situation, je décidai qu'il ne serait pas approprié de simplement les massacrer tous.

« Vous allez vous en sortir avec un équipement aussi léger ? »

« Tu es juste trop équipé, grand frère », répondit Sieg. Il semblait lui aussi effrayé par notre équipement.

C'est ce qu'il avait dit. Mais même s'il porte des vêtements en lin résistants aux lasers, cela ne diffère pas beaucoup des vêtements normaux. La puissance de son pistolet laser n'est pas non plus très élevée. De mon point de vue, j'avais du mal à croire qu'il prenne cette attaque au sérieux. Son équipement de protection ne bloquerait probablement pas un seul tir de laser mortel. « Vous feriez mieux de rester à l'arrière. Je ne dirai rien si vous décidez de piller pendant le combat, mais aidez-moi à trouver des indices qui nous mèneront à leurs autres bases. »

« Attends... On peut prendre tout ce qui nous semble avoir de la valeur ? » demanda Sieg.

« Eh bien, si vous vous faites prendre et que vous êtes envoyés dans une colonie pénitentiaire, je ne viendrai pas vous sortir de là. Alors, faites attention à ce que vous prenez. »

« D'accord. »

Le visage de Sieg s'illumina d'abord de joie, puis il acquiesça solennellement. Compte tenu de leur passé, ces deux-là avaient probablement les moyens de se débarrasser des objets les plus risqués. Néanmoins, j'avais pensé qu'il valait mieux les mettre en garde.

« Maître, l'heure de l'opération a sonné. »

« Très bien. Commençons en fanfare. Fais le plus de bruit possible. Occupe simplement l'ennemi, inutile de passer à l'offensive. »

Mei acquiesça, tenant le lanceur laser à puissance variable relié à son générateur. « Compris. Laisse-moi m'en occuper. »

Une fois la bataille lancée, elle brandirait probablement cet engin comme un bâton, même s'il était aussi encombrant qu'une mitrailleuse lourde. La masse multipliée par la vitesse équivaut à la force destructrice; toute personne qu'elle toucherait avec cet engin en combat rapproché finirait très mal.

« On va se faufiler par derrière, n'est-ce pas, grand frère ? » demanda Heinz.

« Oui. Et ne perdez pas l'anneau-balise que je vous ai donné. Elle permet de distinguer les alliés des ennemis. Sans elle, si vous tombez sur la force de frappe de Hartmut, ils vous cribleront de trous de laser. »

« Je la garderai comme si ma vie en dépendait, » répondirent Heinz et Sieg en chœur.

Tous deux avaient attaché à leur bras un dispositif semblable à un bracelet qui émettait une lumière bleue. Il s'agissait des anneaux balises dont j'avais parlé, qui émettaient des signaux permettant de distinguer les amis des ennemis et d'éviter ainsi les tirs amis. Même si vous pointiez votre pistolet ou votre fusil laser par erreur sur quelqu'un portant un tel anneau et que vous appuyiez sur la gâchette, l'arme ne tirerait pas. Un dispositif très pratique !

« Bon, c'est le moment. Allume l'émetteur laser et cible-les, Mei. Fais le plus de dégâts possible. »

« À ton service, maître. »

Alors qu'elle répondait, les robots de combat activèrent simultanément leurs armes et bondirent hors de la ruelle, pointant les canons des émetteurs de plasma montés sur leurs sacs à dos de démolition vers l'installation cible.

« Feu ! »

Pow ! Pa-pa-pa-pa-pa-pow ! Un son aigu et clair, digne d'un film de science-fiction, retentit. Au moment où les canons des émetteurs des robots tirèrent des projectiles de plasma vert brillant qui transpercèrent les murs de la cible, un flash de lumière verte éclata et une vague de chaleur nous submergea.

« Sérieusement... », marmonna Heinz.

« Bon sang ! » s'écria Sieg.

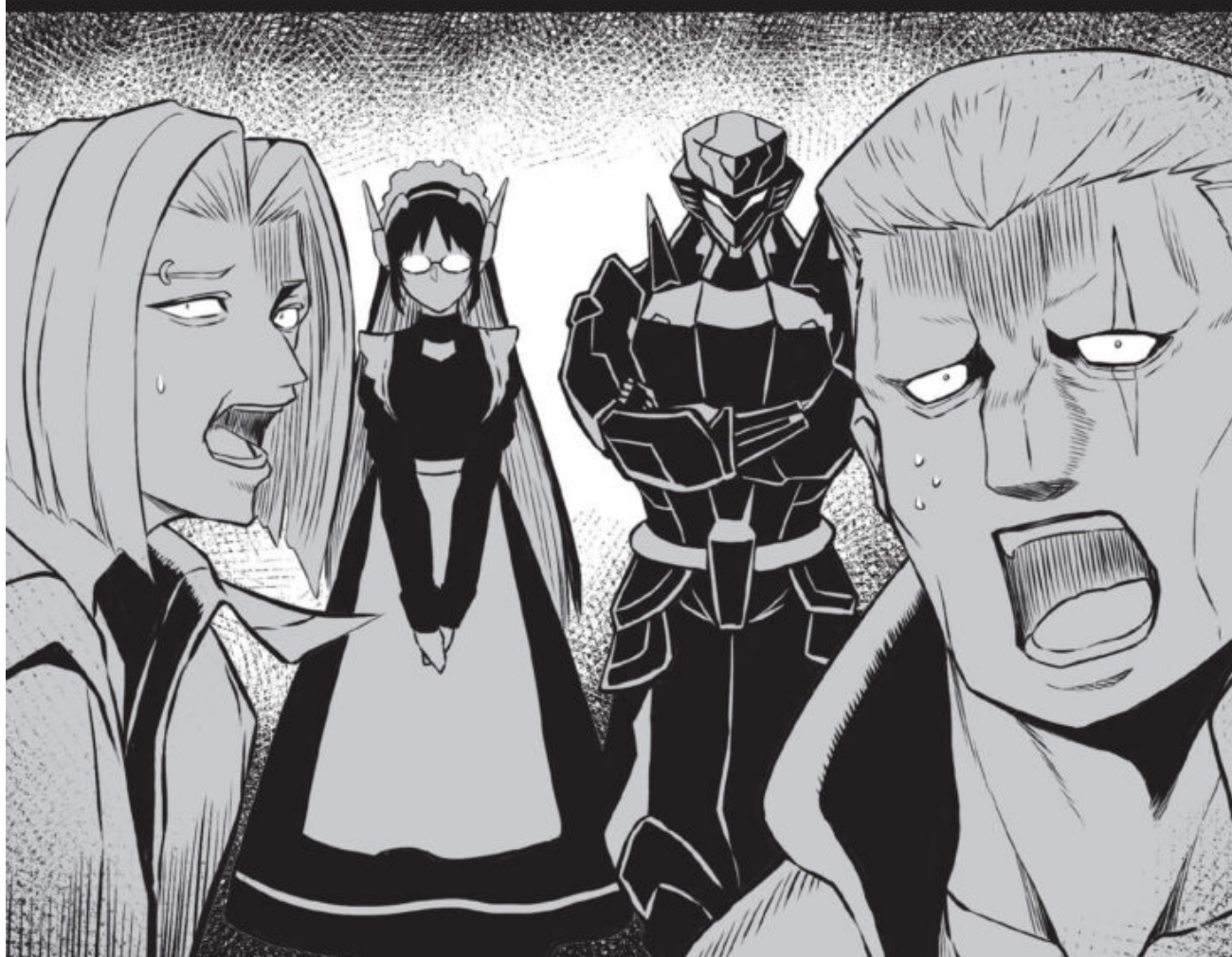
La puissance des projectiles plasma tirés par les cinq robots de combat militaires était évidente, car le mur de l'installation fondit et disparut. Les bords rougeoyants du trou rond dans le mur du bâtiment étaient même visibles d'ici.

« Continuez comme ça. Allons-y », dis-je.

« Hein ? On passe par là ? » demanda Sieg.

« Oui, dépêchons-nous. »

« Fais attention, maître. »



Sieg commençait à reculer, alors je lui donnai un coup de pied dans les fesses avec ma jambe recouverte d'une armure de ninja, puis nous nous étions dirigés vers le côté droit de la base des Bloodies. Il était temps de faire irruption.

« Mais qui êtes-vous ?! »

Comme ce voyou de troisième ordre avait le temps de crier, j'avais pensé qu'il aurait mieux fait d'utiliser ce temps pour dégainer le pistolet laser qu'il avait à la ceinture. Sans pitié, j'avais pointé mon arme sur sa poitrine et j'avais appuyé sur la gâchette.

« Mmgh ! »

Bzzzt ! Un son satisfaisant retentit, tandis qu'un éclair bleu-blanc illumina momentanément la pièce. Le bruit sourd du corps du voyou tombant au sol résonna dans le couloir.

« Cette odeur est difficile à supporter », dit Heinz.

« Je n'y peux rien. Après tout, je viens de tirer à une puissance presque mortelle... »

Comme je portais mon armure de ninja, je ne sentais pas vraiment l'odeur. Heinz et Sieg ne portaient cependant rien pour se couvrir le nez, donc l'odeur devait être assez nauséabonde pour eux. La chair humaine brûlée mélangée à de l'urine n'est pas un parfum agréable. Certains voyous ne se contentaient pas d'uriner, ils se

souillaient même.

« Ils devraient me remercier de ne pas les avoir exécutés sur-le-champ », dis-je.

« Vraiment ? » demanda Sieg.

« Euh-huh. »

Si j'avais voulu les exécuter sur place, j'aurais utilisé un fusil laser tirant plusieurs lasers mortels à la fois, ou je les aurais coupés en deux avec mes deux épées. Au lieu de cela, j'utilisais un simple pistolet Tesla.

Les pistolets Tesla étaient essentiellement des armes qui tiraient de l'électricité; ils étaient potentiellement mortels. Pourtant, environ la moitié des personnes sur lesquelles j'ai tiré ont survécu. Si j'avais utilisé un pistolet laser mortel, le nombre de morts aurait été beaucoup plus élevé. Si vous mourez après avoir été touché par un pistolet Tesla, c'est que vous n'avez tout simplement pas eu de chance.

Ce n'était pas exactement une arme non létale, mais elle causait tout de même peu de victimes. Ou plutôt « moyennement peu de victimes ». Quoi qu'il en soit, ce n'était pas une arme très dangereuse.

À titre d'information, un pistolet Tesla ne s'enrayait généralement pas. Sa batterie ne permettait de tirer qu'une cinquantaine de fois, même s'il était complètement chargé au départ; toutefois, il suffisait de remplacer la batterie pour pouvoir immédiatement recommencer à tirer.

« Grand frère, n'es-tu pas un peu trop fort ? » demanda Sieg.

« Pourquoi es-tu surpris ? Je suis un professionnel. »

J'aurais préféré ne pas avoir à participer à ce genre de combat. Je préférais me battre depuis mon vaisseau, même si, pour être honnête, j'avais fini par m'habituer à combattre en personne. Je maîtrisais désormais les pouvoirs psioniques que Kugi m'avait appris à utiliser. J'avais beaucoup plus d'atouts à ma disposition ces derniers temps, donc je ne me voyais pas perdre, à moins que le combat n'implique une différence écrasante en termes de nombre ou de puissance de feu.

L'armure de ninja que je portais était également conçue pour combattre dans des espaces confinés comme celui-ci; elle était équipée de capteurs passifs très puissants. Ils détectaient le moindre bruit, qu'il s'agisse de pas, de quelqu'un qui dégainait son arme ou même d'une respiration haletante, et affichaient l'emplacement de l'ennemi présumé sur la visière de mon casque. En termes de jeu vidéo, j'avais en quelque sorte des wallhacks permanents activés. Comment pouvais-je perdre ?

« Avez-vous trouvé quelque chose d'intéressant ? » demandai-je.

« Nous avons récupéré des objets qui contiennent probablement des caches de données », répondit Heinz.

« On a aussi trouvé des objets de valeur, » ajouta Sieg.

« Très bien. Continuez comme ça. »

Ils avaient tous deux pris un grand sac à bandoulière dans lequel ils fourraient les objets qu'ils trouvaient. Il semblait que Heinz recherchait des objets liés aux données, tandis que Sieg cherchait des objets de valeur.

« Oh, des alliés devant nous », prévenais-je Heinz et Sieg, car

plusieurs personnes émettant des signaux alliés s'approchaient. Ces deux-là n'étaient équipés d'aucun dispositif leur fournissant un retour visuel; à moins que je ne les prévienne, ils ne sauraient donc pas si les personnes qui s'approchaient étaient des alliés ou des ennemis.

« Bon travail », dis-je aux nouveaux arrivants. « J'ai neutralisé quelques personnes avec ce truc et je les ai marquées, mais je vous laisse vous occuper de les mettre hors d'état de nuire. Certaines d'entre elles sont peut-être mortes. »

« Compris. Nous allons continuer à sécuriser la zone. »

« D'accord. Nous allons monter à l'étage. Nous avons rassemblé tout ce qui pouvait contenir des données, mais vérifiez quand même au cas où nous aurions manqué quelque chose. »

Après avoir communiqué ces points clés, nous nous étions séparés de l'équipe d'intervention de Hartmut et avons repris notre route.

« Ces types ne plaisantaient pas, » remarqua Heinz.

« Ils profitent de l'occasion pour faire le ménage. Vous avez de la chance d'être avec moi. »

Quoi qu'on en dise, les nobles détenaient un pouvoir écrasant dans l'Empire. Dès lors qu'ils choisissaient de recourir à la violence, aucun groupe hors-la-loi — mafia, gang ou yakuza — n'avait la moindre chance. En fin de compte, le pouvoir découlait de la violence. Leur position aristocratique leur permettait d'exercer une violence que les hors-la-loi, qui n'étaient que des citoyens ordinaires devenus un peu brutaux, ne pouvaient espérer supporter.

« Remettons-nous au travail. Nous devons démanteler ces soi-

disant “Bloodies” avant la fin de la journée. »

« On est avec toi, grand frère, » dit Heinz.

« D'accord », dit Sieg.

Ils acquiescèrent et me suivirent, formant à nouveau un trio... Enfin, pas vraiment. Je restai en tête, servant de pointe, tandis que nous continuions à explorer la base.

Notre objectif était cette fois d'obtenir des sources d'information; je n'allais donc pas utiliser mes épées. Cela aurait signifié séparer des parties du corps les unes des autres. Ce sont des outils efficaces pour massacrer, mais pas ce dont j'avais besoin pour le moment.

Alors que j'étais plongé dans ces pensées futiles, nous continuâmes à sécuriser l'étage de manière systématique. Hartmut et ses subordonnés seraient chargés d'obtenir des informations des criminels capturés; j'avais donc fait de mon mieux pour ne tuer personne en les neutralisant avec mon pistolet Tesla.

L'arme avait une portée effective d'environ cinquante mètres, ce qui n'était pas très élevé. C'était la faiblesse de l'arme, mais cela ne posait pas de problème lors de combats en intérieur. La vitesse du projectile n'était pas beaucoup plus lente que celle d'un pistolet laser et, même si l'on visait mal, on touchait quand même sa cible, ce qui rendait l'arme facile à utiliser. L'arme était cependant un peu lourde, ce qui la rendait difficile à manier si l'on ne portait pas d'armure assistée.

Partie 2

« La prochaine étape est le dernier étage. Les boss se trouvent-ils toujours au dernier étage ? »

« Je pense que oui, en général », répondit Heinz.

« Le boss était aussi au dernier étage, » ajouta Sieg.

Peut-être intimidés par le spectacle de ma destruction des Bloodies, Heinz et Sieg se montrèrent beaucoup plus polis que d'habitude. La force définissait les relations, que l'on soit mercenaire ou voyou. On pourrait dire que les mercenaires sont des voyous opérant au sein d'une organisation publique plus ou moins légale avec quelques règles en place. Je ne peux pas vraiment contester cela.

J'avanciais tout en surveillant de près les ennemis que j'avais détectés, dont le nombre avait considérablement diminué, quand soudain, un homme bondit d'une porte voisine. Les capteurs de mon armure de ninja ne l'avaient pas détecté. Il devait être très habile.

« Je ne sais pas qui vous êtes ni d'où vous venez, mais vous avez du culot de nous chercher des noises ! » s'écria-t-il. « Je vais vous démembrer et vous couper en morceaux, et vous ne pourrez que regarder ! »

Ce colosse musclé à l'air malsain et émacié — un colosse maigrelet ? — avait le visage rouge et les veines du cou gonflées par la colère. Il se rapprocha de nous à une vitesse incroyable, brandissant une arme semblable à une massue qui crépitait d'une électricité violette. Il m'attaquait avec une massue ? Quelle imprudence !

« Hyaaaah ha ! Je t'ai eu ! »

Observant calmement le type au « hyaaaah ha » brandir sa matraque dans ma direction, je retins mon souffle, ralentissant le temps. *Ce type se déplace vite pour quelqu'un qui ne porte pas*

d'équipement spécial. A-t-il subi des améliorations physiques, comme celles dont bénéficient les nobles ?

Quoi qu'il en soit, son attaque n'avait aucune chance de me toucher. J'appuyai sur la gâchette du pistolet Tesla pendant ce laps de temps ralenti. Au moment où le flash bleu-blanc frappa le type, je lui donnai un coup de pied et l'envoyai valser. Sous le choc du pistolet Tesla, son corps s'était raidi et il n'avait donc aucun moyen de résister. Malgré cela, je n'avais pas réussi à neutraliser la cible.

« Mgh... Ça ne suffit pas pour me vaincre ! »

« As-tu préparé des contre-mesures contre les attaques électriques ? »

Il n'était pas indemne et je lui avais tiré trois autres fois avec mon pistolet Tesla alors qu'il tentait de se relever. *N'ai-je donc aucune pitié ? Non, je n'en ai pas.*

« Geh ! Attends, attends ! »

« Pourquoi le ferais-je ? »

Après cinq tirs, l'homme cessa finalement de bouger. De la vapeur s'élevait de tout son corps; il avait l'air cuit à point. *Est-il encore en vie ? Peu importe.* Il ne semblait pas faible, il valait donc mieux rester prudent.

« Hé, vous avez ramassé quelque chose qui ressemblait à des menottes tout à l'heure, non ? Menottez-le. »

« D'accord, » répondit Sieg. Il sortit alors des menottes cyberpunk de son sac et immobilisa le colosse musclé, encore fumant et tremblant.

Est-il encore en vie ? Il est aussi résistant que ces monstrueux

insectes noirs dont on ne peut prononcer le nom. « Est-ce lui le chef ici ? » demandai-je.

« Je ne sais pas trop. On ne sait pas grand-chose sur les responsables des Bloodies. Mais j'ai déjà vu ce type, donc c'est probablement l'un de leurs lieutenants », répondit Heinz.

« Je vois. J'espère qu'il n'a pas été trop endommagé. » Je lui avais tiré cinq fois dessus avec un pistolet Tesla; si la chaleur avait atteint son cerveau et l'avait endommagé, ce serait plutôt malheureux. *Tant pis. On verra bien le moment venu.*

Après avoir menotté le type qui criait « hyaaah ha », nous avons continué à avancer. Nous avons ignoré les pièces vides et donné la priorité à celles où se trouvaient des gens. Après tout, ces personnes pouvaient être en train de détruire des preuves.

« C'est la dernière. »

« On va vous aider. »

« Pas besoin. Restez en arrière et ne vous blessez pas. »

Nous avons parlé à voix basse. Une fois notre échange terminé, j'avais enfoncé la porte et j'avais tiré avec mon pistolet Tesla dans la pièce, une attaque préventive ! Si je pouvais éliminer ne serait-ce qu'un seul ennemi à l'avance, cela en vaudrait la peine.

Je m'étais annoncé. « Salut les Bloodies. Je ne suis qu'un mercenaire de passage. Vous pouvez réciter vos haïkus mortuaires. »

« Gyah ! Un mercenaire entièrement équipé ?! Pourquoi ? Gaaah ! »

« Bwaugh ! »

La salve soudaine de mon pistolet Tesla avait renversé plusieurs voyous en plein milieu de leur action. Le taux de survie d'un tir direct de ce type d'arme était légèrement supérieur à 50 %.

« Il est déjà là ?! »

« Tirez ! Tirez ! »

« Merde ! On ne finira pas à temps ! »

Les voyous avaient immédiatement sorti leurs pistolets laser et riposté. Je m'étais alors jeté derrière un bureau voisin et j'avais attendu que la tempête de rayons laser cesse. J'aurais bien utilisé une grenade à plasma, mais je ne voulais pas endommager la pièce. Après tout, il y avait ici des appareils qui pouvaient contenir des informations importantes. Quel dommage ! Plutôt que de tout détruire avec du plasma, je devrais me contenter de tremper le sol dans le sang.

« Grand frère ! Ça va ? » cria Heinz.

« Je vais bien ! Des renforts pourraient apparaître derrière nous, alors surveillez nos arrières ! »

Je donnai cet ordre à la hâte, car il semblait vouloir sortir de la pièce pour me fournir un tir de soutien. Puis, je sortis mes deux épées des fourreaux fixés dans mon dos et me jetai dans la tempête de rayons laser.

« Ah ! »

« Il a apporté des épées ?! »

Alors qu'un regard choqué apparaissait sur le visage de l'un des voyous, le temps ralentit à nouveau. Dans ce monde au ralenti, je repoussai les rayons laser qui auraient pu m'atteindre, les

renvoyant vers leur source, puis j'avançaï vers les voyous.

Un pas, puis un autre. À chaque pas, les visages des voyous se déformaient sous l'effet de la peur. De leur point de vue, je devais ressembler à Dark Vador. Certains étaient hors de portée de mes épées; je les avais neutralisés en renvoyant les rayons laser mortels vers eux, et ceux qui étaient à portée, je les avais coupés en morceaux. En un seul souffle, la pièce fut baignée de rouge et les voyous qui tiraient à tout va gisaient désormais face contre terre.

« Allez, bande de salauds ! » cria une voix. « Faites-leur... Goûter l'enfer ? »

Des renforts ?

J'étais surpris qu'ils n'aient pas encore épuisé leurs forces. Je pointai ma main gauche, qui tenait toujours une épée, vers les quatre voyous qui étaient entrés par la porte opposée à celle par laquelle nous étions arrivés.

« Un noble ?! »

« Trop lent. » Je ramenai mon bras en arrière et les pistolets laser des voyous quittèrent leurs mains pour voler vers moi.

« Quoi ?! » s'écrièrent les quatre voyous, surpris.

Il s'agissait d'un pouvoir psionique que j'avais récemment acquis : une sorte de télékinésie qui me permettait d'attraper des objets et de les attirer vers moi. C'était une technique beaucoup plus avancée que celle qui consiste à utiliser la force psionique pour repousser un objet ou détruire quelque chose. Grâce à ce pouvoir, j'étais désormais capable d'attirer vers moi tout ce qui se trouvait dans mon champ de vision.

L'efficacité de cette compétence était évidente. Perdre son arme face à un ennemi lui offrait une ouverture mortelle.

« Attendez ! »

« Si vous voulez vous rendre, mettez-vous à terre les mains en l'air avant que je ne vous tue », dis-je en brandissant mes épées ensanglantées dans les deux mains et en m'avançant vers les voyous. À contrecœur, ils se laissèrent tomber au sol et levèrent les mains au-dessus de leur tête.

« Menotte-les. »

« Compris, grand frère, » répondit Heinz.

« Si vous ne voulez pas que notre grand frère vous découpe en morceaux, comportez-vous bien ! » Sieg avertit les voyous.

Sur mon ordre, les deux hommes menottèrent les voyous. Est-ce tout ? On dirait bien. Il restait peut-être quelques ennemis qui résistaient dans d'autres étages ou bâtiments, mais je n'en détectais plus aucun à proximité.

« Ramassez tous les terminaux et autres supports de stockage de données que vous trouverez. Nous voulons tout ce qui pourrait contenir des données. »

« Compris, grand frère. Laisse-moi m'en occuper. »

Après avoir menotté les voyous, Heinz commença à rassembler les objets que j'avais indiqués. Pendant ce temps, Sieg inspectait nos prisonniers et leurs effets personnels. Les voyous pouvaient avoir sur eux des appareils contenant des données utiles, alors je le laissai faire, même s'il semblait privilégier les objets de valeur aux données. Il était normal de laisser ces deux-là profiter de quelques

avantages.

« Euh... au fait, grand frère, c'est moi ou tu viens de désarmer l'ennemi ? » demanda Heinz.

« Oh... eh bien, c'était l'un de ces trucs. C'est l'atout caché de cette armure assistée personnalisée. Je peux tirer des nanofils moléculaires qui accrochent l'arme d'un ennemi et le désarment. »

« Vraiment ? Bon sang ! » s'exclama Sieg.

Cette histoire était un mensonge complet, mais cela ne servait à rien de lui dire que je pouvais utiliser des pouvoirs psioniques, alors j'avais continué sur ma lancée. Il n'était pas étrange qu'une armure assistée personnalisée appartenant à un noble dispose d'une telle fonctionnalité — ou, du moins, c'était une histoire à laquelle Sieg et Heinz pouvaient croire. Dans une situation comme celle-ci, être noble avait ses avantages.

« Grand frère, est-ce qu'on peut simplement remettre les appareils qu'on a récupérés à ces types de tout à l'heure ? » demanda Sieg.

« Oui, faisons-le. Vous n'êtes pas vraiment équipés pour les décrypter et les analyser, n'est-ce pas ? »

« Je connais quelqu'un qui pourrait nous aider, mais cela coûterait du temps et de l'argent. Si quelqu'un d'autre est prêt à le faire, c'est mieux », répondit Heinz.

« Laissons donc les gars de Hartmut s'en occuper. »

« Grand frère, j'ai trouvé quelque chose », dit Sieg en revenant d'un coin de la pièce avec un sac rempli à ras bord. Le sac semblait destiné à contenir des médicaments et était rempli d'une poudre rose.

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Tu sais bien. La drogue que ces types vendent. »

« Oh, c'est cette drogue qu'ils vendent ? On devrait probablement ramener le sac et le faire analyser. »

« Un seul sac suffira ? » demanda Sieg.

« Hé, tu ne penses pas utiliser cette drogue toi-même, n'est-ce pas ? Si c'est le cas, je ne te sauverai pas la prochaine fois que tu auras de graves symptômes. »

« Hein ? Que veux-tu dire ? »

« D'après le médecin de mon vaisseau, ce médicament est dérivé des champignons à l'origine de la pandémie. Si tu ne le fabriques pas correctement, les personnes qui le prennent risquent de propager l'infection. Oui, c'est vrai. Il y a 90 % de chances que les ingrédients de ce médicament contiennent les champignons responsables de la maladie dans cette colonie. Ce sont eux qui transforment les cadavres des personnes infectées en terrains fertiles pour la prolifération des champignons. »

« Vraiment... ? »

Sieg posa le sac sur une table et recula. Puis il sortit plusieurs autres sacs de ses poches et les jeta sur le premier. S'il n'avait rien dit, il aurait continué à se droguer avec ce truc, n'est-ce pas ?

Partie 3

Je doutais en fait que l'analyse de ces drogues soit utile à ce stade, mais qui sait ? Nous pourrions peut-être trouver quelque chose, alors j'avais décidé d'en emporter un avec nous. Peut-être que la

docteur Shouko pourrait même neutraliser les effets secondaires négatifs de cette substance, la transformant en une drogue sans danger permettant aux gens de se défoncer sans risque d'infection. Je ne savais pas trop ce que nous ferions d'une telle chose, cependant.

« Je suis sérieux », avais-je prévenu, avant d'ajouter : « Ceux qui s'approchent de nous sont des alliés. Je suppose qu'ils ont fini de sécuriser la zone. »

Les capteurs de mon armure de ninja avaient en effet détecté plusieurs signaux alliés se dirigeant vers nous. Une fois que nous aurions remis les voyous immobilisés ainsi que tous les appareils susceptibles de contenir des données utiles, nous en aurions fini pour aujourd'hui.

Mais qui était donc ce type tout à l'heure ? Celui qui se portait très bien, même après avoir reçu un tir direct d'un pistolet Tesla ? Cette arme était bien plus puissante qu'un Taser dans mon monde précédent, mais j'avais entendu dire que les personnes sous l'emprise de la drogue pouvaient se jeter sur vous avec un couteau, même après avoir été touchées par un pistolet.

Mais le corps humain n'est pas conçu pour supporter des courants électriques puissants. On ne peut pas simplement surmonter les chocs par la seule force de la volonté. Si l'on est assez corpulent, le courant électrique ne passe peut-être pas correctement à travers le corps, mais cela ne s'appliquait pas au type qui criait « hyaaaah ha » tout à l'heure. Avait-il subi une puissante amélioration chirurgicale ou disposait-il d'un équipement de protection ?

À mon avis, il devait avoir quelque chose. Ou peut-être était-il simplement bâti de manière à être résistant à l'électricité ? Aimait-il les sensations fortes de l'électrocution et était-il donc habitué à se donner des chocs ? Maintenant que j'y pensais, cet homme

avait brandi une matraque électrique. Peut-être s’amusait-il avec quand il s’ennuyait. Je n’avais aucun moyen de le savoir.

« On part maintenant ? » demanda Sieg.

« Oui. Préparez-vous à remettre ce que nous avons rassemblé. »

« Compris, grand frère », répondit Heinz.

Quoi qu’il en soit, la prochaine étape consistait à extraire des informations. Nous devons les extraire soit des caches de données que nous avons acquises, soit du cerveau des voyous que nous avons capturés. Dans les deux cas, cela prendrait du temps, et nous avons donc terminé pour la journée.

Quelques instants plus tard, un autre escadron de soldats, différent du premier, entra dans la pièce maculée de sang par la porte arrière, la même que celle par laquelle les quatre voyous étaient entrés. En voyant l’état des lieux, ils poussèrent des cris de surprise; plusieurs d’entre eux se couvrirent même la bouche, comme pour éviter de vomir. Seuls quelques-uns parvinrent à rester calmes.

« Seigneur Hiro... Est-ce bien ça ? »

« Oui, nous vous remettrons les supports de stockage que nous avons récupérés. Les terminaux dans ce sac contiennent les données que ces voyous tentaient désespérément d’effacer. Il serait judicieux de se concentrer sur les terminaux maculés de sang. »

« Merci... »

Ces soldats n’avaient pas besoin d’être aussi effrayés. J’avais simplement fait de mon mieux, vous comprenez ? Mais leur

demander de ne pas avoir peur du tout aurait peut-être été trop leur en demander, vu l'état de la pièce maculée de sang.

« Nous partons maintenant. Désolé, mais je vous laisse gérer les conséquences. Les types qui gisent par terre là-bas savent peut-être quelque chose, alors traitez-les avec précaution. Avec beaucoup de précautions. »

J'avais essuyé le sang de l'une de mes épées d'un geste sec, puis je l'avais rangée dans son fourreau en jetant un coup d'œil aux voyous ligotés qui se tortillaient comme des chenilles. À en juger par leurs tremblements et leurs gémissements, ils avaient très peur de moi.

« Vous feriez mieux de tout cracher immédiatement, vous m'entendez ? » leur avais-je dit. « Si vous êtes trop têtus, je devrai venir personnellement vous couper les doigts et les orteils. »

Les yeux de mon armure de ninja se mirent à briller d'un rouge vif, accompagnés d'un bruit dramatique, et les voyous s'évanouirent sur place, les yeux retournés. Allez... C'est une réaction excessive. J'avais ajouté cette fonction pour plaisanter.

« Trinquons à notre victoire ! » dis-je.

« Cul sec ! » s'écria Sieg.

« À la tienne ! » renchérit Heinz.

L'assaut contre la base des Bloodies était terminé. Une heure

<https://noveldeglace.com/> Reincarné en mercenaire de l'espace -

Tome 14 173 / 251

environ après avoir remis les unités de stockage de données et les autres appareils aux subordonnés de Hartmut, Heinz, Sieg et moi étions retournés à l'orphelinat pour organiser un petit dîner avec les enfants et Airia.

« Délicieux ! C'est trop bon ! » s'exclama Sieg.

« Miam ! »

Les plats disposés sur la table avaient été apportés depuis le Lotus Noir; ils avaient tous été préparés par notre Steel Chef.

L'orphelinat ne disposant pas de cuisinière automatique, les enfants mangeaient généralement des plats préparés au micro-ondes. Les plats préparés par le Steel Chef Five, un appareil haut de gamme, surprisent non seulement les enfants, mais aussi les adultes.

« Je suis content que vous appréciiez. Ça valait le coup de transporter tout ça depuis le Lotus Noir.

« Tu es le seul à avoir pensé à utiliser des robots de combat de qualité militaire pour ça, grand frère », dit Heinz.

Les robots de combat que nous avons amenés pour l'assaut de la base des Bloodies avaient transporté la nourriture. Après la mission, ils étaient d'abord retournés au Lotus Noir avec Mei, puis avaient échangé leurs sacs à dos de démolition contre des sacs de transport et avaient livré la nourriture à l'orphelinat.

Une fois l'attaque terminée, j'avais rapidement eu l'idée d'organiser ce dîner et j'avais demandé à Mei de préparer l'échange d'équipement des robots de combat et le transport de la nourriture. Même lorsqu'elle n'était pas physiquement à bord du vaisseau, Mei pouvait accéder au Steel Chef ainsi qu'aux systèmes de maintenance et d'équipement des robots de combat. Je pouvais

également compter sur elle pour communiquer avec les membres d'équipage qui se trouvaient encore à bord du Lotus Noir.

« Merci, M. Hiro, » dit Airia. « Les enfants s'amuse aussi. Ils ont traversé une période difficile récemment. »

« J'ai juste agi sur un coup de tête. Pas de souci. »

C'était vraiment un coup de tête. Au départ, j'avais prévu que Heinz et Sieg nous emmèment dans un restaurant chic où j'aurais payé l'addition. Mais ensuite, je voulais saisir l'occasion de faire profiter les enfants de l'orphelinat d'un bon repas. C'est ainsi qu'est né ce dîner.

« Hi hi... Cette tournure de phrase me rappelle tellement Tina. »

« Je ne le fais pas exprès. »

Si je m'entendais bien avec Tina, ou plutôt si je me sentais si à l'aise avec elle, c'était probablement parce que nous nous ressemblions à certains égards, comme l'avait dit Airia. Les actions de Tina étaient parfois inattendues, mais je savais qu'on pouvait en dire autant de moi — oui, j'avais au moins ce niveau de conscience de moi-même. Cependant, je ne me rendais généralement pas compte que j'agissais de manière imprévisible sur le moment. Je ne m'en rendais compte qu'après coup, quand quelqu'un me le faisait remarquer ou lorsque je prenais le temps de réfléchir à mes actions.

« Pour l'instant, nous avons détruit la base des types qui ont envoyé des gens attaquer cet orphelinat, et ceux qui ont survécu ne sont pour la plupart pas en état de continuer à se battre. Ils pourraient encore tenter quelque chose plus tard, mais il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Je les écraserai à nouveau. »

« Merci. »

« Je suis également désolé d'avoir tout organisé de mon propre chef, mais il semble que le nouveau gouverneur de ce système stellaire ait accepté de veiller sur l'orphelinat. »

« Hein ? » Airia écarquilla les yeux, stupéfaite.

Oui, une réaction sans surprise. J'avais réglé la situation tout seul, sans la tenir au courant des négociations. « L'organisation qui soutenait cet endroit n'a plus aucun pouvoir et n'était pas vraiment honnête, n'est-ce pas ? Le nouveau gouverneur prévoit de profiter du chaos provoqué par cette pandémie pour éliminer ce genre de criminels. Même après la pandémie, cet orphelinat aurait donc perdu sa protection d'autrefois. Je me suis peut-être un peu trop immiscé, mais j'ai réglé le problème pour vous, en utilisant ma marge de manœuvre. »

« Je vois. Euh... est-ce que ça va aller ? L'une des organisations qui soutenaient l'orphelinat est propriétaire de ce bâtiment. »

« Je me suis assuré d'offrir à Hartmut de nombreux avantages en échange de la prise en charge de cet endroit, donc pas d'inquiétude à avoir. Et si quelque chose doit être fait concernant la propriété de ce bâtiment, nous pouvons demander à Hartmut de le saisir et de le placer sous la garde du gouvernement. Ou nous pourrions vous en transférer la propriété, selon ce qui vous convient le mieux. »

Cette déclaration soudaine sema évidemment la panique chez Airia. « Désolée... Maintenant que j'y pense, cela vous concerne directement, et j'ai en quelque sorte tout géré et fait avancer les choses sans vous consulter. Tant pis ! Tout devrait quand même s'arranger au final. »

« Euh... le gouverneur est un noble, n'est-ce pas ? » demanda Airia.

« Oui, il est plutôt beau garçon, en plus. » Moi-même, j'étais techniquement un noble, mais je savais que le mentionner ne ferait qu'accroître la panique d'Airia, alors j'avais humblement et sagement gardé le silence à ce sujet. Si j'avais été vraiment sage, aurais-je créé une situation qui aurait effrayé Airia en premier lieu ? Je vais faire comme si je n'avais pas entendu ma propre pensée.

« Est-ce que tout va vraiment s'arranger ? Va-t-il finir par abandonner ses responsabilités sur un coup de tête ou nous faire tous exécuter parce qu'il nous trouve déplaisants ? »

À quel point penses-tu que les nobles sont déraisonnables ?

« Hartmut semble être un jeune homme honnête, donc je ne pense pas que tu aies à t'inquiéter. Mais si tu es toujours inquiète, je peux toujours faire croire que je te vengerai s'il te traite mal. »

« Vraiment ? »

« Oui, pas de problème. Après tout, je suis un mercenaire de rang platine. La plupart des nobles ne veulent pas se mettre à dos la guilde des mercenaires. Et surtout, après les événements d'aujourd'hui, Hartmut devrait bien savoir qu'il ne veut pas se faire un ennemi de moi. »

Ce n'était pas comme si je n'avais aucun moyen de riposter dans le cas improbable où il romprait sa promesse. Je pouvais par exemple attaquer Hartmut sur le plan social en disant à la guilde des mercenaires, aux nobles que je connaissais et même à la famille impériale que Hartmut n'était pas digne de confiance. Ou je pouvais toujours le défier directement en duel entre nobles. Si je

parvenais à transformer cela en duel naval, je ne pouvais pas perdre. Mais j'étais également convaincu que je pouvais gagner avec mes épées. Quoi qu'il en soit, s'il me prenait à la légère, je le tuerais.

« Je vois... » Airia baissa la tête. « Vous avez tant fait pour nous et nous n'avons aucun moyen de vous remercier. »

Me remercier, hein ? Airia est jolie, et sa silhouette n'est pas mal du tout. C'était une jeune femme séduisante, et je ne serais pas contre passer une nuit avec elle. C'était aussi une adulte mature, qui devrait comprendre que cela ne signifierait rien pour moi, si ce n'est de m'amuser.

Mais il était clair pour moi que si je m'engageais dans une telle voie, mes adorables membres d'équipage désapprouveraient mes actions. Je risquais même de faire mauvaise impression auprès de Heinz et Sieg; après tout, Airia était peut-être déjà en couple avec l'un d'eux. Dans l'ensemble, il valait mieux ne pas franchir cette ligne. Y songer tout en sachant que ce serait une mauvaise idée relève simplement de la nature masculine, alors veuillez pardonner ma faiblesse.

Partie 4

« Ce n'est pas grave. Tina me remboursera à ta place. »

« Tina... ? Euh... M. Hiro, est-ce que vous et Tina... ? »

« Si tu me demandes quelle est notre relation, alors oui, tu n'es pas loin de la vérité. C'est ce qu'on appelle une relation intime entre un homme et une femme. »

« Vous avez donc une relation intime avec Tina... ? Euh... Avez-vous certains penchants ? Est-ce pour ça que vous avez emmené

Linda à bord de votre vaisseau... ? »

Je ne pus m'empêcher de remarquer qu'Airia avait légèrement changé de position, comme pour protéger les autres enfants de mon regard. *Bon, bon... Je dois m'expliquer calmement.*

Calmement. « Non, je suis intime avec Tina et avec sa petite sœur Wiska, mais je ne suis pas pédophile. Il m'a fallu beaucoup de temps avant d'oser poser les mains sur elles, parce que je suis un homme normal, tu comprends ? Je le jure, je n'ai jamais regardé Linda comme tu le sous-entends. »

« Maintenant que j'y pense, à part vous, tous les membres de votre équipage sont des femmes. »

Le silence s'installa. J'avais l'impression que je venais de passer de « mercenaire gentil » à « incroyable coureur de jupons » à ses yeux. Elle n'avait pas tort, mais je ne pouvais toujours pas l'accepter.

« Je ne pense pas pouvoir dire quoi que ce soit qui puisse aider, alors changeons de sujet. »

« ... D'accord. »

Même si elle était d'accord, Airia me regardait toujours avec dégoût. C'était triste.

Malgré cette malheureuse tournure des événements, le dîner fut un succès et les enfants l'adorèrent. Comme l'avait dit Airia, la fête leur avait fait du bien et ils semblaient beaucoup plus radieux. Ce n'est pas comme si j'essayais d'accumuler du karma positif pour compenser mes actes, mais les sourires des enfants m'ont particulièrement touché, compte tenu des scènes sanglantes qui s'étaient déroulées plus tôt dans la journée. Quoi qu'il en soit, j'étais heureux qu'ils aient pu s'amuser.

« Maître. »

« Oui, je les vois. »

Une heure environ après le dîner, alors que j'étais caché sur le toit de l'orphelinat à observer les environs, Mei m'appela. J'avais réglé les capteurs de mon armure de ninja pour détecter les personnes suspectes qui s'approchaient de l'orphelinat. Plusieurs petits groupes se dirigeaient vers le bâtiment; d'après leur façon de se déplacer, ils semblaient vouloir l'encercler.

« Quels sont tes ordres, maître ? Devons-nous prendre l'initiative ? »

« Nous n'avons pas besoin de les garder en vie cette fois-ci. J'y vais en premier. J'aimerais exploiter pleinement les capacités de mon armure de ninja au moins une fois. »

« Compris. Je te soutiendrai si la situation l'exige. »

« Je m'en remets à toi et je ferai de mon mieux pour ne pas tout gâcher. Ah oui... Demande l'envoi d'une équipe de nettoyage. »

Après avoir raccroché avec Mei, je me dirigeai vers l'un des groupes qui encerclaient l'orphelinat. Je sautai d'un toit à l'autre, puis lançai un grappin dans un mur afin de ralentir ma descente et d'atterrir en silence directement au-dessus de l'ennemi.

Le groupe comptait cinq personnes. Ils ressemblaient aux voyous que nous avons neutralisés plus tôt dans la journée; ils étaient équipés de pistolets et de fusils laser, ainsi que de battes à pointes et de grands couteaux. Ils semblaient être le genre de voyous qui

disent des choses comme « Je te tuerai si tu me méprises ! » ou « Je vais te donner une leçon ! ».

Je n'aurais jamais pensé qu'un jour, je participerais à une mission d'infiltration dans la vraie vie. Je devrais peut-être ajouter des couteaux de lancer d'assassin à mon équipement.

Je me laissai aller à cette pensée futile tandis que je dégainais mes épées, inversais ma prise et sautais du bâtiment. Ma première cible était un type avec une crête iroquoise à l'arrière du groupe.

« Geh ! »

Profitant de l'élan de ma chute, je brandis l'épée longue de ma main droite et lui tranchai l'épaule droite jusqu'au centre du corps. Le tranchant de la lame sectionna ses organes internes et ses os. En quelques secondes, son sang et ses entrailles jonchaient le sol.

« Qu'est-ce que... ?! »

« Bwah ! »

Tendant mon épée courte à l'envers dans ma main gauche, je frappai le cou de ma deuxième cible. Puis, je fis tourner l'épée dans ma main droite et tranchai en diagonale ma troisième cible.

« Agh ! »

« Grrrk ! »

Je m'approchai des deux cibles restantes, passant la courte épée de ma main gauche à une prise normale. Avec une lame dans chaque main, je leur tranchai le torse d'un seul mouvement.

Hm... Oui, ces lames monomoléculaires utilisées par les nobles sont ridiculement tranchantes. Même sans y mettre beaucoup de
<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace -

force, je peux facilement trancher un corps, pourvu que je frappe correctement. « Un groupe de moins. Passons au suivant. »

« Bien joué, maître, » j'avais entendu dire par Mei.

« Bon, c'est fini... »

« Le nettoyage que nous devons faire sera salissant... »

« Bonne chance ! »

Toujours vêtu de mon armure de ninja, j'avais adressé ces mots d'encouragement et un pouce levé à l'équipe de nettoyage de Rimei Prime. Ils appartenaient au département chargé d'éliminer les cadavres et autres déchets de la colonie. Ils étaient venus nettoyer les ruelles sanglantes du quartier bas. Pour une raison qui m'échappe, ils avaient insisté pour m'asperger de liquide désinfectant. Cela ne m'avait pas dérangé, car j'étais vêtu de mon armure de ninja, ce qui m'avait évité de retourner aux installations de décontamination du Lotus Noir.

Alors que je regardais l'équipe de nettoyage transporter des sacs mortuaires et d'autres équipements dans l'une des ruelles du quartier bas, Heinz sortit de l'orphelinat et m'interpella. « Grand frère... »

« Hé, » répondis-je. Vu l'agitation, les occupants de l'orphelinat avaient forcément remarqué qu'il s'était passé quelque chose. « Il y a des cadavres et des entrailles par terre, tu ferais mieux de ne pas sortir pour l'instant. »

« Oui, je m'en doutais. Mais... »

« Tu te demandes ce qui s'est passé ? Je veux dire, on leur a sauté dessus et on leur a mis une bonne raclée, donc ce n'est pas surprenant qu'ils veuillent se venger, non ? Je pensais qu'il y avait une chance sur deux pour qu'ils passent à l'acte, et je suis content d'avoir été prêt. » J'avais haussé les épaules vers Heinz. L'armure Rikishi n'aurait pas permis un mouvement aussi précis; cela montrait à quel point les armures assistées personnalisées étaient flexibles.

En résumé, j'avais anticipé que les Bloodies pourraient essayer de se venger. Après le dîner, je leur avais donc tendu une embuscade. Il était possible qu'ils ne se présentent pas, mais ma chance avait apparemment joué en ma faveur cette fois-ci.

Nous avons profondément offensé l'autre partie et, naturellement, des hors-la-loi comme eux ne pouvaient pas en rester là. S'ils ne se vengeaient pas sur les coupables, les autres groupes commenceraient à les mépriser; perdant leur prestige, ils n'auraient bientôt plus rien. Les autres groupes se seraient ligüés contre eux ou les Bloodies se seraient effondrés de l'intérieur. Dans tous les cas, la situation ne pouvait que se dégrader, ils devaient donc trouver un moyen de riposter rapidement.

Mais les cibles parmi lesquelles ils avaient le choix étaient Hartmut et nous. Hartmut était le gouverneur de la colonie; le défier aurait été une mauvaise idée, car cela aurait pu mal finir. Comment les Bloodies avaient-ils su qu'ils devaient nous attaquer ? Eh bien, la réponse semblait évidente. Même un idiot aurait pu voir que les robots de combat ayant attaqué les Bloodies étaient du même type que ceux protégeant l'orphelinat. Il était donc naturel de supposer qu'ils étaient liés, et il était donc logique de s'attendre à une attaque contre l'orphelinat.

N'est-ce donc pas de ma faute si l'orphelinat a été attaqué ? Ha ha ha ! C'est pour ça que je suis là, non ? Tant que je suis là pour les

protéger, ils sont en sécurité.

Alors oui, j'avais tendu une embuscade aux assaillants. Si j'avais mené cette embuscade seul, j'aurais peut-être tout gâché à un moment donné. Par mesure de précaution, j'avais donc demandé à Mei et à ses robots de combat de se tenir prêts à intervenir à proximité. Finalement, ils étaient restés inactifs, car le combat avait été tellement déséquilibré. Après avoir éliminé un groupe d'ennemis, j'avais activé mon camouflage multifonction et utilisé mon grappin pour reprendre l'avantage et tendre une embuscade aux autres groupes depuis les hauteurs. Du point de vue de l'ennemi, cela avait probablement semblé comme un cauchemar invisible qui s'était abattu sur eux, tuant instantanément cinq ou six d'entre eux.

Les assaillants étaient serrés les uns contre les autres, donc même s'ils m'avaient remarqué, ils n'auraient pas pu tirer au hasard avec leurs pistolets laser ou leurs fusils, de peur de toucher leurs alliés. J'étais presque invisible, ils ne pouvaient donc pas non plus facilement m'atteindre avec leurs gourdins ou leurs couteaux. Je les avais facilement coupés en deux alors qu'ils peinaient à trouver une riposte adéquate.

Une fois que j'eus massacré les assaillants, ne laissant aucun survivant, Mei et moi avions contacté Hartmut pour lui demander d'envoyer une équipe de nettoyage s'occuper des corps. Ils avaient déjà été très occupés plus tôt dans la journée à cause de notre attaque contre le bastion ennemi; c'était donc leur deuxième sortie, et ils étaient à juste titre en colère contre moi.

« Tu es vraiment un mercenaire, grand frère. »

« Oui. Ça te fait peur ? »

« Oui, » répondit Heinz avec un sourire ironique. Cette fois-ci,

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace -

Tome 14 184 / 251

j'avais découpé au moins trente personnes en morceaux. Pour être honnête, j'étais moi-même légèrement surpris de n'avoir eu aucun mal à tuer autant de gens. Mais en y réfléchissant bien, ces assaillants étaient en quelque sorte des pirates de l'espace et ils étaient responsables de la propagation de la pandémie à cause de leurs médicaments de mauvaise qualité. Même si j'avais capturé les blessés vivants, tout ce qui les attendait, c'était des travaux manuels jusqu'à leur mort ou une existence de cobayes. À mon avis, leur offrir une mort rapide était une forme de miséricorde.

« Je suis mercenaire, je ne peux donc m'empêcher d'être déçu de ne pas pouvoir gagner des Eners en les tuant. Mais bon, nous avons probablement éliminé la plupart de leurs forces maintenant. »

« Cela signifie que nous ne devrions pas avoir à nous soucier d'attaques pendant un certain temps, n'est-ce pas ? »

« Au moins, il n'y aura plus d'attaques mal préparées, sans plan solide. »

S'ils continuaient à gaspiller leurs hommes en les envoyant à l'assaut sans objectif précis, l'organisation ne tiendrait pas longtemps. Il était également possible que les pertes subies aujourd'hui aient porté un coup suffisamment grave à l'organisation pour la mettre à genoux et la laisser se vider de son sang. Si tel était le cas, leurs options seraient limitées. Ils pourraient soit se cacher, soit s'enfuir, soit se battre jusqu'au bout. La reddition n'était probablement pas une option, car même s'ils se rendaient, cela n'apporterait rien de bon : ils seraient soit contraints à des travaux forcés, soit transformés en cobayes.

Partie 5

« Nous aurons bientôt terminé dans cette colonie. Hé, je voulais te <https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace -

demander... Sais-tu quelque chose sur Tina ? Ce qu'elle a fait ici, ce qui s'est passé et comment elle est partie ? » demandai-je.

« Je connais ce nom, mais je ne sais pas grand-chose », répondit Heinz. « Je crois qu'elle s'est disputée avec la famille Doss, mais je n'en suis pas certain. »

« La famille Doss ? »

« Ce groupe était principalement composé de nains. Ils gagnaient leur vie en vendant secrètement des armes et des technologies illicites. D'après ce que j'ai entendu, la plupart de leurs dirigeants ont été décimés par la pandémie, alors ils se sont pratiquement effondrés. »

« Je vois. Merci pour ces informations. »

Ces informations me suffisent pour comprendre ce qui s'est passé. Je ne savais pas exactement comment Tina avait été impliquée dans les activités illégales de cette famille Doss, mais je pouvais aisément imaginer qu'elle avait rencontré des difficultés en tentant de quitter cette colonie. Si le groupe s'était en grande partie désintégré, Tina pourrait peut-être retrouver Airia ici. ? Non, cela pourrait encore être trop dangereux. Il serait peut-être préférable qu'Airia vienne à bord du vaisseau pour voir Tina.

« Une fois que la situation sera revenue à la normale, je vous inviterai peut-être, Sieg et Airia, à visiter mon vaisseau », suggérai-je.

« Hein ? »

« Demander à Tina de venir vous rendre visite à la colonie serait probablement une mauvaise idée, mais je veux qu'elle rencontre Airia en personne. Mais je ne peux pas laisser Airia venir seule sur

mon vaisseau, n'est-ce pas ? »

« Oh... non. C'est logique. »

« C'est pour ça que tu viendras aussi avec Sieg. Mon vaisseau est plutôt cool, tu sais ? Il est probablement différent de ce que tu imagines. »

« Vraiment ? »

« Jusqu'à présent, tous nos visiteurs ont été stupéfaits par ce qu'ils ont vu. »

J'avais continué à discuter avec Heinz pendant que l'équipe de nettoyage terminait de nettoyer les rues.

Le lendemain, j'avais invité Airia, Heinz et Sieg à bord du Lotus noir. Nous ne pouvions pas laisser les enfants sans surveillance, j'avais donc envoyé Mei et quelques robots de combat supplémentaires en renfort à l'orphelinat.

« Je suis tout à fait capable de m'occuper des enfants », m'assura Mei. « Après tout, je suis femme de chambre. »

C'est ce qu'elle affirmait, mais je ne savais pas trop si je devais la croire. D'un autre côté, la dernière fois qu'elle était allée à l'orphelinat, les enfants semblaient l'apprécier; peut-être que tout se passerait bien. Ce serait probablement le cas. Après tout, Mei était la domestique parfaite.

« Waouh ! » s'exclama Airia.

« Waouh », dit Heinz.

« Hum », grogna Sieg.

Nous étions entrés dans le Lotus Noir et, en arrivant dans le salon, les trois visiteurs poussèrent des cris de surprise. Nous étions entrés par l'échelle d'accès, puis, après avoir passé la décontamination et emprunté le couloir d'entrée du vaisseau, ils avaient déjà fait des commentaires tels que « l'éclairage est meilleur que je ne le pensais » et « le sol et les murs sont impeccables ». En entrant dans le grand salon bien éclairé, ils ne purent finalement plus contenir leur surprise.

« La plupart des gens semblent penser que les vaisseaux mercenaires sont des endroits sombres et sales, avec des pièces métalliques qui dépassent du sol, des murs et du plafond », ai-je fait remarquer.

« Je ne m'attendais pas à quelque chose d'aussi spacieux et propre », avoua Heinz.

« On dirait un hôtel de luxe. Hein... ? Qu'est-ce qui se passe avec ce mur-là ? » demanda Sieg.

Heinz était complètement époustouflé tandis que Sieg, l'œil vif, avait pointé avec intérêt le terrarium près du mur. Quant à Airia...

« Tina ! »

« Airia... Ça fait longtemps », dit Tina.

Airia, qui avait aperçu Tina, courut vers la naine. Elles avaient sans doute beaucoup de choses à se raconter, et Linda préféra les laisser tranquilles. Airia semblait également connaître Wiska et Linda se joignit à leur groupe. Il semblait en effet qu'elles avaient

beaucoup de choses à se dire.

« Allons à la cafétéria », dis-je.

« D'accord », répondit Heinz.

Sieg acquiesça également.

Je conduisis le duo vers la cafétéria et les filles, à l'exception de Tina et Wiska, nous suivirent. En fait, la docteure Shouko n'était pas là; je supposai qu'elle était occupée à quelque chose dans son laboratoire de recherche.

« Mon seigneur, chers invités... Profitez-en bien. »

« Merci, Kugi », dis-je. Elle nous avait préparé une boisson : du thé chaud à la manière impériale, semblable au thé noir.

« Merci. »

« Merci. Grand frère, euh, qui sont-elles ? »

« Ce sont les membres de mon équipage. Celle qui vient de nous servir le thé s'appelle Kugi. Elle est originaire de Verthalz. Quant aux autres... »

« Je m'appelle Mimi. Je viens de l'Empire. Je travaille ici comme opératrice et je suis responsable des approvisionnements. »

« Elma. Je viens également de l'Empire et je suis pilote. Je suis également mercenaire de rang argent. »

« Je m'appelle Kugi, comme l'a dit mon seigneur. Je suis actuellement une humble copilote stagiaire. »

Après que Mimi, Elma et Kugi se soient présentées, Heinz et Sieg

firent de même.

« Enchanté. Je m'appelle Heinz. On pourrait dire que je suis garde du corps. »

« Sieg. Comme mon grand frère, Heinz. Euh... Grand frère. Ces filles sont toutes mignonnes et jolies, hein ? »

« Jaloux ? Pour être honnête, je ne pense pas non plus les mériter. » J'étais tout à fait sincère. Est-ce qu'une personne comme moi méritait vraiment d'être entourée d'autant de femmes ? C'était une question que je me posais souvent. Vraiment.

« Je ne m'attendais pas à une réponse aussi humble », dit Sieg.

« Ce rôle exige un certain niveau de compétence, et je pense qu'il faut s'améliorer continuellement chaque jour pour être à la hauteur. Je ne peux pas me reposer sur mes lauriers et me relâcher », répondis-je.

« Ha ha... Ce n'est pas facile d'être à la tête d'un harem », concéda Sieg.

« Oui, franchement, je finis par compter beaucoup sur mon équipe, donc je ne peux pas vraiment me permettre d'être arrogant. »

Je croyais sincèrement avoir la responsabilité de répondre aux attentes de ces filles qui tenaient à moi. Mais il y avait naturellement une limite à ce que je pouvais faire seul; nous devons tous travailler ensemble pour former cette équipe.

« Il peut bien dire ça, mais quand il n'y a pas de travail à faire, il passe ses journées à paresser », déclara Elma.

« Maître Hiro ne prend jamais de congé », rajouta Mimi. « De plus, aucune d'entre nous n'est en mesure de parler de paresse quand il

n'y a pas de travail. »

« Mon seigneur travaille très dur », acquiesça Kugi. « Et quelle que soit la résistance d'une corde, si elle est constamment tendue, elle se rompt facilement. Je pense que ton mode de vie actuel est bien équilibré, mon seigneur. »

« Vous le gâtez beaucoup trop », dit Elma.

« Mais qu'est-ce que c'est que ça... ? Que me montrez-vous ? Quel est ce sentiment qui monte en moi ? »

Après avoir constaté à quel point les filles étaient amoureuses de moi, Sieg semblait basculer du côté obscur. À ce rythme, Sieg risquait de se laisser consumer par la jalousie et de commettre l'irréparable. Je décidai donc de changer de sujet et de me rendre au hangar pour montrer le Krishna à ces gars. J'avais demandé à mes équipiers d'aller voir Airia et Tina; nous n'étions donc plus que trois hommes.

Alors que nous entrions dans le hangar où se trouvait le Krishna, Sieg me posa une question sans sujet précis. « Dis-moi franchement, grand frère. »

« Franchement quoi ? » J'inclinai la tête, perplexe. Au début, je ne comprenais pas de quoi il parlait.

« Est-ce que tu couches vraiment avec ces filles ? »

« Oui. »

« Je crois que je deviens fou d'envie. »

« Je ne mentais pas quand je disais que ça n'avait pas été facile. »

« Non, je ne pensais pas que tu mentais... Mais comment as-tu
<https://noveldeglaice.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace -

fait ? »

« Ah... Eh bien, je suppose que j'ai eu de la chance et que j'avais les compétences nécessaires. »

Que ce soit Mimi, Elma, Tina, Wiska ou la Dre Shouko — que Heinz et Sieg n'avaient pas encore rencontrée —, j'avais le sentiment que le moment opportun et l'argent avaient été des facteurs importants dans leur décision de rejoindre mon équipe. Bon, ce n'est pas comme si je n'avais de liens avec elles que sur le plan financier, mais c'est par l'argent que mes relations avec chacune d'entre elles avaient commencé. Kugi était la seule exception.

« Quand l'occasion se présente, il faut être suffisamment déterminé pour tout mettre en jeu. Tant sur le plan financier que sur le plan personnel. »

« ... C'est dur. »

« C'est vrai, que ce soit pour sauver une fille des mains de voyous dans une ruelle, l'aider à trouver un refuge et un certificat de "droit de voyager librement", contracter à sa place une dette de plusieurs millions d'Eners auprès de la Flotte impériale, la sauver des pirates de l'espace, des assassins engagés par ses concurrents ou des armes biologiques, lui acheter un vaisseau valant des dizaines de millions d'Ener ou ajouter à son vaisseau des équipements tout aussi coûteux... »

« Ce serait impossible. Même si nous revivions nos vies plusieurs fois et que nous restions honnêtes, nous ne gagnerions jamais assez d'argent pour tout cela. »

« J'ai également été entraîné dans un conflit de succession entre nobles et j'ai dû vaincre un tueur avec une flotte spatiale, puis charger seul une flotte d'envahisseurs de la Fédération Belbellum,

ainsi qu'un essaim de dizaines de milliers de formes de vie cristallines. Sans parler du fait que j'ai utilisé des épées pour combattre des armes biologiques capables d'abattre des escouades de marines impériaux d'un seul coup. J'ai beaucoup d'autres histoires à raconter. »

« Ça suffit largement. Tu es sérieux ? » demanda Sieg.

« Oui. Si tu ne me crois pas, n'hésite pas à le demander à Mimi ou à Elma. »

Heinz, qui nous avait écoutés en silence, intervint avec un sourire ironique : « L'argent mis à part, je n'ai pas assez de vies pour tout ça. Si tu as survécu à autant de combats impossibles, cela explique pourquoi tu as traité la destruction de la base des Bloodies comme si c'était une promenade de santé. »

Malgré tout ce que j'avais vécu, les armes laser me faisaient toujours peur. Le blindage de mon armure de ninja était assez fin; si j'étais touché par plusieurs tirs alors que mes boucliers étaient baissés, je serais vraiment en danger. « Ce n'est pas que j'ai pris plaisir à les tuer. C'est juste que... s'ils sont du même acabit que les pirates de l'espace, je ne pense pas grand-chose de leur vie. Et je n'ai aucune pitié pour ceux qui essaient activement de me tuer. »

« C'est un peu brutal, » dit Sieg.

« C'est juste ce qu'est un mercenaire. Au fait, nous sommes arrivés. Voici mon charmant Krishna. »

« Oh, c'est grand ! » dit Sieg.

« Techniquement, c'est petit pour un vaisseau de combat. »

Heinz semblait impressionné et Sieg, enthousiaste. Je leur montrai l'extérieur et l'intérieur du vaisseau, puis, comme nous y étions, je leur fis également visiter le hangar et la zone de stockage contenant l'équipement que nous utilisions pour le combat au corps à corps.

« Disposer ainsi de ses armes préférées pour pouvoir les utiliser dès que la situation l'exige, c'est vraiment ce qui fait un homme, n'est-ce pas ? »

« Oui, » répondit Heinz.

« Tout à fait ! Ah, mec... J'aimerais aussi avoir un casier à armes comme celui-ci un jour », déclara Sieg.

La zone de stockage, qui correspondait en fait à ma collection personnelle d'armes de combat rapproché, avait reçu les éloges des deux garçons. Je leur avais permis d'essayer des armures assistées, ce qui les avait ravis, et je leur avais également autorisé à tester certaines des armes dans la partie du hangar que nous avions transformée en stand de tir.

« Après avoir tiré avec ces armes, je comprends pourquoi il est si important d'avoir des armes de haute qualité », déclara Heinz.

« N'est-ce pas ? Si vous voulez bien travailler, vous avez besoin d'armes de qualité. »

« Le niveau de tes armes est un peu trop élevé pour ce que nous faisons », répondit Sieg.

Le quartier inférieur était un endroit sauvage où tuer et être tué était monnaie courante, mais cela ne signifiait pas pour autant que les gens s'affrontaient avec des armes de qualité militaire, comme celles dont je disposais. Lorsqu'une personne était tuée, l'équipe

de nettoyage et la police finissaient par intervenir; par conséquent, les gens échangeaient généralement des tirs avec des pistolets laser réglés juste en dessous du seuil léthal, de sorte qu'un tir ne causait que des blessures graves.

Alors que nous discutons de la situation des armes parmi les hors-la-loi, mon terminal se mit à sonner. Hum ? Je sortis l'appareil de la poche de ma chemise pour voir. C'était Hartmut qui m'appelait.

« Désolé... J'ai un appel. » Je m'excusais auprès des autres personnes présentes dans la salle des armes, puis je décrochais. « Ici Hiro. S'est-il passé quelque chose ? »

« Je vais aller droit au but. J'ai besoin que vous déployiez vos vaisseaux immédiatement. »

« Compris. J'attends une récompense appropriée. »

J'avais immédiatement répondu, sans demander plus de détails. À ce stade, je pensais bien connaître le caractère de Hartmut. Il devait s'être passé quelque chose de grave pour qu'il passe soudainement les civilités et demande directement de l'aide.

« Nous allons déployer Krishna et Antlion. Pouvez-vous vous occuper des procédures nécessaires ? »

« Ce sont des vaisseaux de petite et moyenne taille, n'est-ce pas ? Oui, je m'en occuperai. Les vaisseaux sous mon commandement et sous celui du vicomte Magneli ont également reçu l'ordre de se déployer. Les détails seront... »

Une secousse soudaine fit trembler le Krishna, ou plus exactement le Lotus Noir, sur lequel il se trouvait. Cela interrompit brièvement ma connexion avec Hartmut. « Que se passe-t-il ? »

« Désolé, mais je n'ai pas le temps de parler longtemps », dit Hartmut lorsque la connexion fut rétablie. « Je m'occuperai de la colonie. Occupez-vous de l'espace, s'il vous plaît. »

« Compris, mais je ne sais pas trop ce qui se passe. » Sur ces mots, je mis fin à la communication avec Hartmut et retournai à l'armurerie. « Le gouverneur vient de m'appeler. Je dois me déployer. »

« Tout le vaisseau ? »

« Non. Le Lotus Noir restera ici. Après tout, Mei est toujours à l'orphelinat. Je vais demander à Tina et Wiska de s'occuper de vous. Désolé, mais vous devrez suivre toutes les instructions qu'elles vous donneront. »

« Compris. »

« D'accord. »

Je leur avais répondu par un signe de tête, puis j'avais utilisé mon terminal pour informer Mimi et les autres que nous allions nous déployer. *Ah oui... Je dois aussi prévenir Mei.*

Je ne savais pas exactement ce qui se passait, mais vu la façon dont Hartmut avait réagi, la situation devait être grave. Plus tôt j'y serais, mieux ce serait.

Chapitre 6 : Classe Galion

Partie 1

« Nous sommes là ! »

« Merci d'avoir attendu, mon seigneur. »

« Je suis arrivé le premier, je me trouvais justement dans les environs. Où est Elma ? »

« Je me dépêche d'aller à l'Antlion ! »

Lors de nos voyages, l'Antlion restait amarré au Lotus Noir, tel un rémora à un requin. Mais lorsque nous accostions dans une colonie, cela n'était pas acceptable et nous devions amarrer le petit vaisseau séparément. Ainsi, pour rejoindre l'Antlion, Elma devait d'abord quitter le Lotus Noir, puis courir jusqu'à l'endroit où nous avions amarré son vaisseau.

« Fais de ton mieux », je l'avais encouragé par radio.

Puis, je commençais à vérifier les autodiagnostics du Krishna. *Munitions ? OK. Blindage et intérieur ? Aucune anomalie. Systèmes d'armement ? Tout est OK. Systèmes de survie, générateurs, capteurs ? Tout fonctionne. Mouvement des propulseurs ? Aucun problème.* Je ne pouvais évidemment pas allumer les propulseurs à ce moment-là pour vérifier, car cela aurait causé un désordre dans le hangar et un écrou ou une clé à molette mal fixée aurait pu blesser les mécaniciennes jumelles.

« Partons. Hartmut devrait déjà avoir informé les autorités portuaires. »

« Compris ! » Sur mon ordre, Mimi prit rapidement le contrôle de la console de commande et lança les procédures de départ.

« Mon seigneur, cette fois-ci, tu as choisi d'agir assez rapidement. »

« Oui, normalement, j'aurais demandé à Hartmut de passer par la Guilde des mercenaires, et nous aurions réglé les récompenses et les conditions avant que j'accepte sa demande. Mais dans un cas

comme celui-ci, je procède différemment. »

« Un cas comme celui-ci ? » demanda Kugi.

« J'ai une bonne impression de la personne qui fait la demande, et la situation est manifestement urgente. Mais le fait est que je risque de me retrouver impliqué dans ce conflit de toute façon. Vous avez senti cette secousse tout à l'heure, n'est-ce pas ? »

Kugi et Mimi acquiescèrent.

Oui... Ce n'était pas normal. La situation n'était clairement pas normale. Les colonies spatiales n'étaient pas censées trembler ainsi; il y avait donc de fortes chances qu'un incident de grande ampleur se soit produit. Compte tenu du comportement de Hartmut, il était fort probable que cet « incident » ait été délibéré.

« Oui, c'était une sacrée secousse », remarqua Kugi.

« Cela s'est produit juste après qu'il m'a appelé. Nous allions être entraînés dans cette affaire quoi qu'il arrive, je n'avais donc aucune raison de refuser sa demande. Si Hartmut essaie de réduire notre récompense par la suite, nous verrons bien à ce moment-là. » Je ne pensais pas que Hartmut était du genre à agir ainsi, mais s'il le faisait, j'avais plusieurs options.

« Maître Hiro, le Krishna est prêt à être déployé ! »

« D'accord, allons-y. Ouvre la trappe. »

« Ouverture de la trappe ! Activation de la catapulte électromagnétique à puissance minimale. »

Comme l'activation des propulseurs à l'intérieur du hangar l'aurait détruit, nous avons réduit la puissance de la catapulte électromagnétique afin d'éviter que le Krishna ne s'écrase contre

le mur de la colonie.

Le Krishna décolla du hangar à une vitesse beaucoup plus modérée que d'habitude et je dirigeai immédiatement le vaisseau vers le sas hermétique séparant l'intérieur de la colonie de l'extérieur. En raison des restrictions actuelles, il y avait peu de trafic, ce qui facilitait la progression.

« Elma va encore mettre un certain temps. Mimi, contacte Mei. »

« Tout de suite ! »

Après lui avoir demandé d'appeler Mei, j'avais guidé le vaisseau vers le point de rendez-vous désigné par Hartmut : une zone de rassemblement située à proximité de la colonie.

« Je t'entends, Maître. »

« Mei, le Lotus Noir, est toujours amarré au port. Si nécessaire, évacue les enfants qui s'y trouvent. Si la situation l'exige, je t'autorise au recours à la force pour quitter la colonie. Utilise tous les moyens nécessaires, y compris les robots de combat. »

« Compris. Bonne chance. »

« Fin de transmission. »

C'était tout ce que j'avais à lui dire. Mei prendrait les mesures optimales en fonction de mes instructions. Il serait préférable que l'évacuation et les renforts ne soient pas nécessaires, mais il valait mieux se préparer.

« Maître Hiro, nous recevons une transmission de l'armée du système Dahl. »

« Du système Dahl ? Oh... Les forces personnelles du vicomte

<https://noveldeglaice.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace -

Tome 14 199 / 251

Magneli que Hartmut a amenées avec lui ? Connecte-nous. »

Mimi acquiesça et appuya sur quelques boutons de la console de commande. L'écran de communication apparut sur l'écran principal et un soldat à l'air sévère y apparut. Les membres de la flotte impériale portaient généralement un uniforme blanc, mais celui de cet homme était de couleur olive et son design était très différent. Il n'avait aucune fioriture et semblait conçu pour être pratique.

« Je suis le colonel Hevo Netzer, commandant de la deuxième flotte de l'armée du système Dahl. C'est un honneur de faire votre connaissance, Seigneur Hiro. »

« Je suis le capitaine Hiro, membre de rang platine de la Guilde des mercenaires. Tout l'honneur est pour moi, colonel Netzer. Le gouverneur Hartmut m'a dit que vous m'expliqueriez la situation. Vous pouvez m'appeler "capitaine Hiro" ou simplement "capitaine". Je ne me comporte pas assez comme un noble pour être appelé "seigneur", alors parlez-moi de manière informelle. »

« Je vois. Je n'y manquerai pas, capitaine. Laissez-moi vous exposer la situation. »

J'avais relayé l'appel à Elma tout en écoutant les explications du colonel Netzer.

Après avoir mené l'assaut contre la base des Bloodies, les hommes de Hartmut avaient analysé les données récupérées et découvert que le baronnet Radius entretenait des liens avec des pirates de l'espace, qu'il contactait par l'intermédiaire des Bloodies. Hartmut avait alors tenté de transmettre l'information au vicomte Magneli, mais il s'était aperçu que les communications sortant du système étaient bloquées. Il était fort probable que le satellite relais utilisé pour les communications hyperspatiales entre les systèmes avait

été désactivé, voire détruit.

Une analyse plus approfondie des données avait révélé que le baronnet Radius était en train de mettre en œuvre un plan simplement intitulé « Plan B », dans lequel les Bloodies étaient impliqués. Les détails du Plan B étaient imprévisibles et la première étape consistait à couper les communications avec les autres systèmes.

Cela signifiait donc que le Plan B était en cours.

« Le baronnet Radius est-il sérieux ? »

Que pouvais-je répondre d'autre ? L'objectif du Plan B était essentiellement de détruire les preuves des actes répréhensibles du baronnet Radius. L'ampleur du plan était toutefois complètement folle. Il avait l'intention de détruire toutes les preuves, y compris la colonie de Rimei Prime elle-même.

« J'avais moi aussi des doutes au début, » dit le colonel Netzer, « mais il semble que le plan soit déjà en cours. Des plans visant à détruire les systèmes de survie, les défenses, les hangars de l'armée du système et la flotte militaire elle-même ont été activés simultanément dans plusieurs secteurs. »

« C'est idiot. Le baronnet Radius est peut-être un noble, mais pense-t-il vraiment que les citoyens impériaux accepteront ses actions ? »

Cet univers était très avancé sur le plan technologique, mais il aurait été impossible pour le baronnet de mettre en œuvre un plan aussi ambitieux avec l'aide de ses seuls subordonnés. Le plan B aurait pu être réalisable s'il avait disposé d'une intelligence artificielle comme Mei, ainsi que d'une multitude de robots de combat pour servir de bras et de jambes à cette intelligence.

Toutefois, il était impossible qu'une intelligence artificielle accepte de se plier à son plan.

« ... Des pirates de l'espace se sont apparemment infiltrés dans la colonie. »

« Bon sang ! » jurai-je, puis je fixai le plafond du cockpit, incrédule. « Vous voulez dire que pour détruire les preuves de sa collaboration avec les pirates de l'espace, il va utiliser ces derniers pour détruire Rimei Prime elle-même ? Sérieusement ? Qu'est-ce qu'il leur a donné pour qu'ils acceptent de faire ça ? Oh... Je vois. Il prévoit de livrer Rimei Prime elle-même aux pirates de l'espace ? Pensent-ils vraiment que ça va marcher ? »

« Je n'en sais rien, mais ils sont sans aucun doute en train de mettre leur plan à exécution, ce qui signifie qu'il ne nous reste qu'une seule chose à faire. »

« Une bataille pour défendre une colonie, hein... ? »

Il serait difficile pour les pirates de l'espace de bloquer en permanence les communications interstellaires et le trafic spatial. Ils n'avaient tout simplement pas la force organisationnelle nécessaire pour maintenir cette situation pendant longtemps. Pourtant, cette succession d'événements me semblait familière. Une colonie attaquée par des pirates, suivie d'une bataille défensive ? Des événements de ce type se produisaient dans le jeu Stella Online. On les appelait généralement des « batailles de raid ».

En consultant les informations sur la flotte de l'armée du système Dahl, je ne pus m'empêcher de gémir : « Est-ce tout ce dont nous disposons en termes de puissance de combat... ? »

La flotte était techniquement de qualité militaire, mais elle ne

comptait que six corvettes, trois destroyers et un croiseur, sans aucun cuirassé. Si je comparais cette situation à une bataille de raid dans Stella Online, les défenses de cette colonie étaient bien plus faibles qu'elles ne devraient l'être. Mais le colonel Netzer avait dit que les pirates avaient saboté divers endroits de la colonie.

« Colonel Netzer, cette information n'est pas confirmée, mais nous devons probablement faire face à un navire de classe Galion. »

« De classe Galion ? » Le colonel Netzer semblait perplexe.

Il ne sait pas ce qu'est un navire de classe Galion ? À bien y réfléchir, je n'ai entendu personne en parler depuis mon arrivée ici.

« C'est un gigantesque vaisseau de guerre pirate. Ce n'est pas un vaisseau chimérique remodelé pour le combat à partir d'un vaisseau civil. Sa base est un véritable vaisseau de guerre conçu pour le combat. Ils sont personnalisés pour le pillage, donc ils ne sont pas tout à fait au même niveau qu'un véritable vaisseau de guerre, mais ce sont tout de même des vaisseaux de guerre. »

C'était un problème. Devais-je faire fuir Mei immédiatement à bord du Lotus Noir ? Si seuls nos trois vaisseaux, le Krishna, l'Antlion et le Lotus Noir, tentaient l'aventure, nous pourrions probablement briser le blocus des pirates de l'espace. Nos chances de fuite étaient plus élevées que celles de vaincre un galion avec les forces dont nous disposions.

« C'est la première fois que j'entends parler d'un tel vaisseau. »

« Ils se cachent généralement au fin fond de l'espace. Ils ne voyagent pas dans les hyperlans, comme la plupart des vaisseaux. Quoi qu'il en soit, ils sont énormes, environ deux fois plus grands que cette colonie. Ils sont également équipés d'un arsenal défensif impressionnant. Leurs canons à longue portée ne sont pas très impressionnants, mais ils sont extrêmement puissants en combat

rapproché. Si vous entrez dans le champ d'action de leurs armes défensives, ils peuvent vous réduire en miettes en quelques secondes. »

« En supposant qu'un tel vaisseau existe, que devons-nous faire ? »

« Les canons principaux des vaisseaux de la taille d'un destroyer et des vaisseaux plus grands devraient avoir une portée supérieure à la leur. Notre seule option est de les frapper continuellement tout en restant hors de portée. La flotte pirate attaquera probablement en essaim; nos corvettes devront donc faire de leur mieux pour rester hors de portée du galion tout en repoussant les attaquants. Un galion est très bien blindé — pour être plus précis, ses parties vitales sont profondément enfouies à l'intérieur —, il est donc difficile à détruire. »

Les vaisseaux de classe Galion servaient à la fois de cuirassés et de bases pour les pirates de l'espace. Selon Stella Online, ils étaient également utilisés comme vaisseaux de colonisation. Les installations nécessaires au fonctionnement du vaisseau étaient situées près du centre du galion; les quartiers des pirates et les salles de ravitaillement, qui servaient de tampon contre les dommages subis par le vaisseau, se trouvaient autour de celles-ci. Quelques coups à proximité ne causeraient pas de dommages fonctionnels graves. En termes de jeu, le vaisseau avait beaucoup de points de vie. Il était résistant.

« Si nous devons vraiment affronter un vaisseau comme celui-ci, nous ne pouvons pas le laisser s'approcher de la colonie », déclara le colonel Netzer.

« Peut-être pouvons-nous le faire. Si les défenses de la colonie sont actives, elles devraient disposer d'une puissance de feu supérieure à celle du galion. L'objectif des pirates est de s'emparer de la

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace -

colonie elle-même; ils ne sont donc pas susceptibles de la prendre pour cible directement. »

Plusieurs stratégies étaient possibles lors des batailles de défense de colonie dans Stella Online. La plus simple consistait à rassembler suffisamment de forces pour remporter une bataille directe, et la deuxième, à gagner du temps jusqu'à ce que les défenses de la colonie soient à nouveau opérationnelles.

« Vous suggérez que nous utilisions la colonie comme bouclier ? »

« Je n'irais pas jusque-là, mais je pense que nous devrions l'utiliser à notre avantage. Actuellement, si un galion se présente, nous n'aurons pas la force de le détruire nous-mêmes. Espérons qu'il ne se présentera pas... » En vérité, vu ma chance, il allait probablement se présenter. Oui, il allait venir. J'en étais certain.

Pour mémoire, il existait d'autres moyens de vaincre un galion que ceux mentionnés précédemment. On pouvait par exemple identifier les points faibles d'un vaisseau et les détruire, ou envoyer une tonne de troupes de combat à bord du galion pour le prendre d'assaut de l'intérieur. Mais ces stratégies nécessitaient encore plus de puissance de feu que nous n'en disposions, ainsi qu'une flotte ayant les capacités, les connaissances et la coordination nécessaires pour frapper les points faibles. Pour la deuxième option, nous aurions également besoin de tonnes de soldats et de vaisseaux d'assaut capables de les transporter jusqu'au galion. En d'autres termes, ces stratégies n'étaient pas applicables à notre situation actuelle.

Partie 2

Hein ? Vous me demandez si le Krishna et moi-même pourrions nous occuper du galion d'une manière ou d'une autre ? Ce n'est pas impossible, mais une confrontation directe ne serait pas facile

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace -

à gagner non plus. Une seule erreur et c'est fini. Pour être honnête, affronter un vaisseau de classe galion avec seulement le Krishna serait encore plus difficile que de charger seul un essaim de formes de vie cristallines. Un galion pouvait couvrir l'espace avec une puissance de feu bien supérieure; le nombre et la densité de ses canons laser étaient tout simplement incomparables.

« Il semble que ce ne soit tout simplement pas notre jour », dit le colonel Netzer. « Le réseau radar de l'armée du système stellaire vient de détecter une flotte qui approche la colonie. Au sein de cette flotte, il y a un signal énorme que nous n'avons jamais rencontré auparavant. Ils seront là dans environ une heure et demie. »

« Oh, vous les avez déjà détectés ? »

Le colonel Netzer faisait référence aux informations captées par le réseau de satellites de reconnaissance à usage militaire de l'armée du système stellaire. Il s'agissait d'outils incroyables qui, s'ils étaient bien utilisés, pouvaient détecter des vaisseaux même lorsqu'ils utilisaient la technologie FTL. Pendant un voyage FTL, un vaisseau se déplaçait dans une dimension alternative; il était donc impossible de le voir directement ou d'identifier son identifiant. Il était toutefois possible d'identifier le type de vaisseau. Le signal énorme qu'ils n'avaient jamais vu auparavant provenait sans aucun doute d'un vaisseau de classe Galion.

« On dirait qu'on n'a pas le choix... », dis-je. « Bon, je vais m'en occuper d'une manière ou d'une autre. »

Le Lotus Noir se trouvait toujours sur Rimei Prime. Je ne pouvais pas vraiment m'enfuir et laisser Tina, Wiska, la docteure Shouko et Mei derrière moi. L'Antlion d'Elma n'était pas très rapide, elle ne pourrait donc pas non plus nécessairement s'enfuir à temps. Le Krishna pourrait probablement s'enfuir, mais à quoi bon si nous

n'étions que trois ?

« Dites à Hartmut de donner la priorité à la restauration des défenses de la colonie et de les remettre en service dès que possible. Si nous perdons cette bataille et que le galion atteint la colonie, ce sera l'enfer. »

« Je vais le faire. Il nous reste encore un peu de temps avant leur arrivée. Auriez-vous un plan ? »

« Oui, j'ai un excellent plan. Mais il sera un peu coûteux »,
répondis-je.

Si c'était dans Stella Online, nous n'aurions eu d'autre choix que d'attendre l'apparition du galion. Mais ce n'était pas un jeu, c'était la réalité. Si nous ne pouvions pas vaincre le navire lors d'un combat frontal, nous devons simplement recourir à la ruse. Je demanderais à Hartmut de prendre en charge le coût de la mise en œuvre de ce plan. J'étais certain qu'il accepterait. Après tout, cela coûterait moins cher que de perdre une colonie.

Cela faisait longtemps que nous n'avions pas eu une mission d'une telle envergure. Nous avons même recruté des personnes de notre base pour cela. Apparemment, un idiot était prêt à nous céder toute une colonie. Il semblait qu'après avoir joyeusement utilisé nos services, il voulait effacer les preuves. Quel idiot ! Même s'il le faisait, les preuves ne disparaîtraient pas pour autant. Après tout, nous en avons beaucoup d'autres. Il resterait entre nos mains, quoi qu'il arrive.

« Nous arrivons bientôt ! »

« Très bien ! »

Mon vaisseau était en réparation, je faisais donc partie de l'équipe d'assaut. J'avais entendu dire que les défenses de cette colonie étaient hors service, tout comme les vaisseaux de l'armée du système. Nous allions donc nous poser à proximité, faire irruption et piller les lieux. Apparemment, ils avaient un quartier chic qu'ils appelaient le « quartier supérieur ». Quelle arrogance ! Nous allions leur voler leur vie, leur dignité et tout ce qu'ils possédaient. Haha. Rien que d'y penser, j'en frissonne.

Après avoir préparé mes armes et être arrivé dans la zone des capsules d'assaut, j'avais trouvé le reste de mes alliés déjà sur place. Pensaient-ils la même chose que moi ? Eh bien, c'était parfait. Je pouvais les utiliser comme boucliers pour ne pas être moi-même touché.

« Nous entrons dans l'espace normal ! Préparez-vous à l'impact ! »

Boum ! Un rugissement tonitruant retentit. Nous venions sans doute de quitter l'espace FTL pour entrer dans l'espace normal. Très bien, il était temps pour nous de...

Le son s'évanouit soudainement.

Non, ça n'allait pas. Une explosion ? Que se passait-il ? ? Pourquoi avais-je été projeté dans l'espace ?

Dans un bruit assourdissant, un gigantesque vaisseau de classe Galion, accompagné d'un certain nombre de vaisseaux pirates, apparut près de Rimei Prime. Ils étaient apparus exactement là où

je l'attendais, car Mei avait analysé leur trajectoire à partir des relevés radar et calculé leur point d'arrivée.

Comme j'avais du temps avant l'arrivée de l'ennemi et que je savais où il allait apparaître, que pensez-vous que j'ai fait ?

J'ai préparé une embuscade, bien sûr.

Dans cet univers, je pouvais faire des choses qui n'étaient pas possibles dans le jeu. Je pouvais par exemple placer des missiles réactifs anti-vaisseaux activés à distance à l'endroit où le vaisseau de classe galion devait apparaître, lancer une série de missiles à tête chercheuse thermique d'une simple pression sur un bouton ou poser une tonne de mines spatiales à l'emplacement cible.

Une grosse partie de la flotte de l'armée du système Rimei était hors d'état de fonctionner à cause des actions des saboteurs, mais nous pouvions toujours utiliser leurs armes et leurs munitions. J'avais utilisé tout ce dont nous disposions pour lancer toute la puissance de feu possible sur la flotte pirate menée par le galion dès qu'elle était sortie de l'espace-temps.

Les résultats avaient été évidents. Des éclairs aveuglants avaient jailli près du galion et les ogives réactives avaient tenu leur promesse, créant une énorme boule de feu. L'explosion semblait avoir endommagé le flanc du vaisseau, là où se trouvaient ses capsules d'assaut.

Après l'explosion des torpilles réactives, les missiles à tête chercheuse avaient commencé à repérer des cibles.

Naturellement, les cibles les plus proches étaient le galion et les vaisseaux pirates qui l'accompagnaient. Pour ajouter au chaos, les vaisseaux pirates avaient immédiatement réagi aux missiles et tenté de les éviter, mais ils avaient heurté les mines spatiales que nous avions placées à l'avance, ce qui avait fait exploser plusieurs

vaisseaux en même temps.

Les pirates de l'espace avaient tendance à utiliser des lignes de communication non cryptées que leurs proies pouvaient intercepter. Ils le faisaient intentionnellement afin d'intimider leurs cibles et de leur inspirer la peur. Dans une situation comme celle-ci, cependant, où c'étaient eux qui étaient pris en chasse, leurs transmissions ressemblaient aux cris de pêcheurs brûlant en enfer.

« Merde ! Une embuscade ! »

« Dégâts importants ! Nous avons subi d'importants dégâts ! Nous avons été touchés ! Sauvez-moi ! »

« Gyaaaaah ! Mes yeux ! Mes yeux ! »

Cris, hurlements et cris de mort : les communications retransmettaient en détail les sons des pirates mourants.

« Commençons », dis-je.

« À vos ordres, monsieur ! »

Nous étions des mercenaires. Nous n'éprouvions aucune pitié pour les pirates.

J'avais activé mes propulseurs à pleine puissance et j'avais foncé parmi les pirates désorientés vers la zone sûre que nous avions préparée et qui ne contenait aucune mine spatiale. Un galion était grand et puissant, mais il avait un angle mort à bâbord et à tribord, situé en diagonale vers le bas, au centre du flanc. Pendant que les pirates étaient désorientés, nous pouvions en profiter pour exploiter l'un de ces angles morts et commencer à nous accrocher au vaisseau géant.

« Préparez les canons ! Feu ! »

« À vos postes, messieurs ! »

Derrière le Krishna, la flotte alliée commença à bombarder les vaisseaux pirates de taille moyenne ainsi que les armements défensifs du galion. Notre embuscade avait détruit les boucliers du vaisseau, ce qui nous donnait l'occasion de lui infliger des dégâts, mais la proue du galion était très blindée. Même si l'armée du système Dahl concentrait toute sa puissance de feu sur le vaisseau, elle ne parviendrait qu'à endommager les quartiers d'habitation et les zones de stockage des provisions, tandis que les parties vitales du vaisseau, telles que le centre de commandement, le générateur, les systèmes de survie et les entrepôts de munitions, resteraient intacts.

J'avais donc demandé aux forces du système Dahl de donner la priorité à la destruction des armes défensives et des alliés du galion.

Le colonel Netzer accomplissait un excellent travail. Elma, elle, restait à l'arrière; elle serait chargée de soutenir l'armée du système Dahl. L'Antlion était plutôt grand et se déplaçait relativement lentement, ce qui le rendait inadapté pour se faufiler dans l'angle mort du galion. Elma avait donc pour mission d'aider l'armée du système à protéger la colonie contre les attaques directes des pirates.

« Hé, un vaisseau vient de charger ! »

« Abattez-le ! »

« Il est rapide ! »

Aux commandes du Krishna, qui avait atteint sa vitesse maximale en un clin d'œil, je slalomais entre les vaisseaux pirates, dont les pilotes étaient encore sous le choc de notre attaque-surprise. Je

m'assurais de leur tirer dessus avec mes gros canons antiaériens en passant.

« Gah ! Je suis touché ! Je suis touché ! Éjection ! Éjection ! Ahhhhh ! »

Il semblait que certains des pirates que j'avais touchés étaient en difficulté. Malheureusement, c'était la guerre. *Non, ce n'est pas ça. Ce ne sont que des pirates de l'espace, et on ne fait pas la guerre aux pirates de l'espace. C'est de la désinsectisation... voilà ce que c'est.*

Je plongeai dans l'angle mort du galion et ouvris le feu à pleine puissance avec mes quatre canons laser lourds et mes canons antiaériens sur le vaisseau, le réduisant en morceaux.

« Abattez-le ! Maintenant ! »

« On ne peut pas ! Il est dans notre angle mort ! »

« Comment connaît-il notre angle mort ?! »

« Comment pourrais-je le savoir ? Hé ! Que quelqu'un chasse cette fichue mouche ! »

Les boucliers des pirates allaient sans doute bientôt se recharger, mais j'étais déjà à portée de tir. À moins qu'ils ne me repoussent, je pouvais attaquer sans craindre que leurs boucliers ne bloquent mes tirs.

« On ne peut pas tirer ! Ce salaud est pratiquement collé au galion ! Si on lui tire dessus, on touchera aussi le galion ! »

« Quelques dégâts, ce n'est pas grave ! Faites-le ! »

Oh, ils ont pris cette décision rapidement. Le commandant du <https://noveldeglace.com/> Reincarné en mercenaire de l'espace -

galion, bien qu'il soit un pirate de l'espace, avait une capacité de décision impressionnante. Mais ces vaisseaux pirates ne pouvaient pas me faire lâcher prise. Pour éviter d'endommager leurs boucliers, ils devaient entrer dans mon rayon d'action, ce qui les aurait mis à portée de mes canons flaks.

« Waouh ! Il s'est tourné vers nous tout en restant collé au galion !
»

« Ça ne marche pas ! On ne peut pas s'approcher ! »

En me faulant à l'intérieur de ses boucliers, je pouvais les utiliser comme protection contre les pirates, les forçant à se battre à courte distance. Pendant ce temps, je continuais à tirer avec mes canons laser lourds sur la coque du navire, en visant les parties vitales.

Hum ? J'ai toujours utilisé la même stratégie contre les grands vaisseaux. Bien sûr que oui ! Je ne pouvais pas vraiment les combattre de front, car j'étais occupé à esquiver leurs tirs laser défensifs. Si j'en avais la possibilité, les grands vaisseaux, et même les vaisseaux de taille moyenne, n'existeraient pas !

« Pourquoi hésitez-vous, bon sang ? Éperonnez-le ! Écrasez-le ! »

« Holà ! » m'écriai-je.

Il semblait que le capitaine du galion était impatient. Il donnait maintenant des ordres ridicules aux pirates. Je comprends. Me percuter et m'écraser ? Ça pourrait marcher, en fait... s'ils arrivaient à me toucher, bien sûr !

« Imbécile ! Pourquoi percutes-tu le galion ?! »

« Ce salaud ne reste pas en place ! »

Je virevoltais, esquivant les vaisseaux pirates qui tentaient d'éperonner le Krishna pour qu'ils percutent le galion à la place. Bien que le galion fût grand, les dégâts causés par un vaisseau pirate lourd, avec ses boucliers levés, qui le percutaient à grande vitesse, étaient considérables, en particulier dans les sections où le blindage s'était déjà détérioré.

Pour mémoire, s'ils avaient utilisé des signaux permettant de distinguer les alliés des ennemis, ils auraient pu entrer et sortir de la zone protégée par les boucliers à leur guise. Sans ces signaux, ils pouvaient sortir de la zone protégée, mais pas y entrer.

« Il est temps d'en finir. À plus tard. »

Plusieurs collisions avec des vaisseaux pirates, ainsi que les attaques continues des canons flaks et des canons laser lourds du Krishna, avaient ouvert une large brèche dans le flanc du galion. J'avais alors tiré des torpilles réactives antivaisseaux à explosion retardée dans ce trou, puis je m'étais éloigné par l'angle mort que j'avais utilisé pour m'approcher du vaisseau, en battant en retraite. Quelques instants après, une explosion interne secoua le galion et le mit hors service. Les torpilles avaient explosé et détruit une partie vitale du navire. Le gigantesque vaisseau n'avait pas explosé en morceaux, mais il n'était plus qu'une épave.

« Voilà qui est fait. Il ne nous reste plus qu'à traquer les petits poissons. »

Ils étaient nombreux, mais maintenant que nous avons détruit le galion, la victoire était à notre portée. Il était temps de gagner de l'argent.

Chapitre 7 : Hartmut et Airia

Partie 1

« Hé, tu sais, je peux faire plus que ce que tu me demandes. »

« Eh bien, je ne nie pas tes capacités, loin de là... Tu comprends, n'est-ce pas ? »

« Oui, mais je n'aime pas ça. Tu comprends pourquoi, n'est-ce pas ? »

« Il s'agit de mettre la bonne personne au bon endroit. Tu devrais bien comprendre ça, Elma. »

« Oui, mais... »

Après avoir terminé le nettoyage, c'est-à-dire éliminer les pirates restants, j'avais rejoint l'Antlion d'Elma et nous étions retournés sur Rimei Prime pour souffler un peu. Là, Elma se jeta dans mes bras et se mit à se plaindre de la bataille à laquelle nous venions de participer.

Au lieu d'être contrariée de ne pas avoir été mise à contribution, elle était probablement plus gênée que j'aie choisi d'affronter le danger seul, sans elle. Elle devrait comprendre que j'ai pris la décision appropriée en fonction des circonstances, mais elle n'était toujours pas contente.

« Si nos rôles avaient été inversés, je t'aurais probablement ordonné de rester en renfort, toi aussi », reconnut-elle. « Mais... »

« Je comprends ce que tu ressens. Mais finalement, l'Antlion a eu un impact assez important, non ? »

« C'est vrai. Cela m'a réconfortée. »

L'Antlion était équipé d'un brouilleur de gravité, un dispositif spécialisé capable d'empêcher l'activation des moteurs FTL des autres vaisseaux. Cela avait efficacement empêché les vaisseaux pirates de s'échapper. Après avoir perdu leur galion, les pirates avaient immédiatement tenté de s'enfuir, mais le brouilleur de gravité était alors entré en action.

Le chaos se répandit lorsque les moteurs FTL des pirates cessèrent soudainement de fonctionner; la situation devint alors un combat totalement déséquilibré. Les défenses de la colonie s'étaient également remises en marche, transformant la situation en une véritable partie de chasse. Cela dit, sans le brouilleur de gravité, beaucoup de pirates auraient probablement réussi à s'échapper; l'Antlion avait donc été le MVP de la mission de nettoyage.

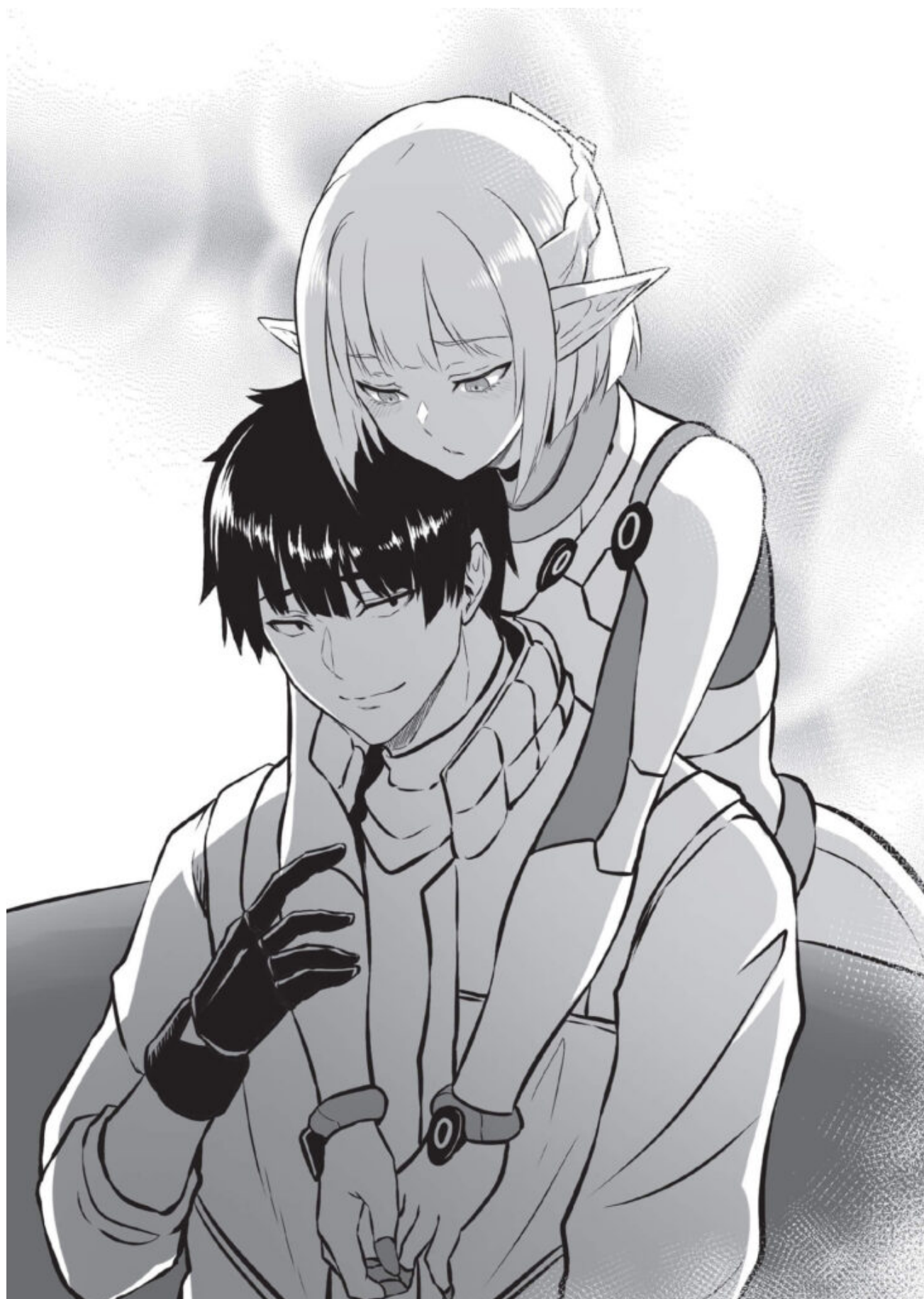
« Bon, ce n'est pas en me plaignant que ça changera quoi que ce soit. As-tu déjà fait ton rapport à notre employeur ? »

« Pas encore. Je vais l'appeler maintenant. »

Airia et les enfants évacués se trouvaient toujours dans le salon, alors j'avais fermé la porte de la cafétéria pour que nos voix ne s'échappent pas dans le salon pendant que je contactais Hartmut.

« Bonjour ! On s'en est sortis, d'une manière ou d'une autre. »

« Oui, on pouvait vous voir d'ici. Je dois dire que vous nous avez offert tout un spectacle », me dit Hartmut, la joue crispée. Ce n'était pas surprenant, puisque nous avons utilisé une quantité importante de munitions et de mines spatiales stockées sur Rimei Prime, probablement autant que ce qu'aurait consommé la mobilisation de toute la flotte militaire du système. Cela avait certainement coûté une petite fortune.



Mais il se peut aussi que Hartmut ait réagi ainsi parce que je l'avais appelé alors qu'Elma était encore accrochée à moi. *Désolé, mais je ne peux rien faire pour cette princesse. Tout dépend de son humeur, alors pardonnez-moi.*

« Nous n'avons pas vraiment le choix, » lui dis-je. « Si nous ne l'avons pas fait, le galion aurait accosté à la colonie et une foule de pirates aurait envahi les lieux, provoquant un chaos immense. Comparées à cela, les dépenses n'étaient rien, n'est-ce pas ? »

« C'est peut-être vrai, mais... » soupira Hartmut. « Je suppose qu'il ne sert à rien de s'en plaindre. Je me demande si mon père doit aussi faire face à ce genre de problèmes tous les jours. » Le nouveau gouverneur se mit à se frotter le ventre. Est-ce que c'était si stressant que ça provoquait des maux d'estomac même chez un noble ayant subi des améliorations physiques complètes ?

Si c'était le cas, il n'allait pas s'excuser pour autant. « Avez-vous réussi à vous occuper des rats qui avaient réussi à s'infiltrer dans la colonie ? »

« Nous ne les avons probablement pas encore tous trouvés. Cependant, nous avons restauré la plupart des installations qu'ils avaient endommagées. »

« Avez-vous besoin d'aide ? »

« Non. »

« Très bien. Au fait, j'allais oublier... La personne dont je vous ai parlé tout à l'heure, celle qui s'occupe des enfants de l'orphelinat, se trouve justement à bord de mon vaisseau en ce moment. Voulez-vous que je vous la présente ? »

« Hum... d'accord. J'ai le temps. Je me suis renseigné sur elle ainsi que sur l'orphelinat en question. Cela m'intéresse. Si elle est d'accord, organisez la rencontre. »

« D'accord. Je vais l'appeler. » J'ouvris la porte de la cafétéria et appelai Airia, laissant Elma là. « Airia, excuse-moi, peux-tu venir une seconde ? »

Airia discutait avec Heinz, Sieg et les jumelles mécaniciennes, mais elle me regarda et pencha la tête, perplexe. « Qu'y a-t-il ? »

« Je suis en ligne avec le gouverneur. J'ai pensé que ce serait une bonne occasion pour vous deux de faire connaissance. »

« Hein ?! Euh... Je ne suis pas vraiment habillée correctement. » Airia passa rapidement les mains sur tout son corps.

Est-elle en train de décider si cette tenue convient ? « Ça va. Ce n'est pas comme si tu devais porter une robe. Allez... Le gouverneur attend. Dépêche-toi. »

« Non, je ne peux pas ! Je ne peux vraiment pas ! »

Je me glissai derrière la jeune fille qui agitait les mains dans tous les sens et la poussai dans la cafétéria.

« Fais de ton mieux, grande sœur », dit Sieg.

« Sois prudente », dit Heinz.

« Bonne chance ! » dit Tina.

« Est-ce qu'elle va s'en sortir ? » demanda Wiska.

« Ça ne semble pas être le cas », répondit Linda.

Il semblait qu'aucun d'entre eux n'allait m'arrêter. Je supposais que personne ne voulait vraiment rencontrer le gouverneur, même s'il était beau.

« Désolé de vous avoir fait attendre. »

« Pas de souci. Je discutais avec Mlle Elma. Et vous êtes... ? »

« Airia... Celle dont je vous ai parlé, qui s'occupe des orphelins. Airia... ? »

« Quelle belle journée aujourd'hui ! » balbutia-t-elle.

Ce n'était pas bon signe. Airia était tellement nerveuse qu'elle avait complètement perdu ses moyens. Si nous avions été dans un manga, ses yeux auraient tourné en rond à cet instant. Elle était probablement incapable d'avoir une conversation normale pour le moment.

« Elle semble assez troublée en votre présence, gouverneur. »

« Je suis le fils aîné d'un vicomte, mais je n'ai pas officiellement hérité de son titre. D'un point de vue aristocratique, je suis donc d'un rang inférieur à celui d'un vicomte honoraire comme le Seigneur Hiro. Il n'y a donc pas lieu d'être si nerveuse. »

« Même si vous le dites... »

De l'autre côté de l'écran, Hartmut essayait lui aussi de calmer Airia, mais sans succès. Est-ce ainsi que les citoyens de l'Empire interagissaient généralement avec les nobles et les percevaient-ils ? Je ne me souvenais pas que Mimi ait réagi de la sorte devant Chris ou le comte Dalenwald. Je pense que Mimi n'était pas du genre à se laisser intimider par les autres.

« Calme-toi, Airia. Voici Lord Hartmut Magneli. Comme tu peux le

<https://noveldeglace.com/> Reincarné en mercenaire de l'espace -

Tome 14 221 / 251

voir, il est très beau et incarne parfaitement l'image d'un noble. C'est un homme d'honneur. Ce n'est pas une réunion publique, et il ne te reprochera rien, même si tu fais quelque chose de maladroit. »

« C'est un peu embarrassant que Lord Hiro me qualifie d'homme d'honneur. Mais comme il l'a dit, je n'ai pas l'intention de vous faire la leçon sur l'étiquette noble lors d'une réunion privée, vous pouvez donc être tranquille. » Pour calmer Airia, Hartmut avait parlé d'un ton beaucoup plus doux que d'habitude.



« M-Merci. »

L'objectif du jour était simplement de permettre aux deux personnes de faire connaissance. Après avoir discuté de l'orphelinat et échangé leurs coordonnées, nous avons décidé de mettre fin à l'appel.

« V-Voulez-vous bien m'excuser ? »

« Vous êtes excusée, mademoiselle Airia. Convenons d'un rendez-vous ultérieur pour discuter de tout ça. »

« D'accord... » Tel un petit animal effrayé, Airia se précipita hors de la cafétéria.

Oui, elle va avoir du mal plus tard. Maintenant qu'ils ont échangé leurs contacts, elle va commencer à le rencontrer directement. Espérons que son estomac tiendra le coup.

« Seigneur Hiro. »

« Avez-vous besoin de quelque chose ? »

« Il semblerait que Mlle Airia se trouve actuellement à bord de votre vaisseau... »

En entendant le ton sérieux de Hartmut, je compris immédiatement son inquiétude à mon sujet et à celui d'Airia. Je répondis donc avant qu'il n'ait fini de parler. « Ses gardes du corps sont là aussi. Elle a simplement discuté avec les membres féminins de mon équipage pendant son séjour. Ce n'est pas ce que vous pensez. »

« Je vois. C'est une fille très gentille. »

« Vous croyez... ? Je suppose que oui. »

Ses cheveux rosés la faisaient malheureusement ressortir, et elle avait effectivement de jolis traits. Je dirais qu'elle était plutôt mignonne, avec un visage enfantin, plutôt que belle. Pourquoi Hartmut avait-il fait ce commentaire à son sujet ?

« Attendez... Hartmut... ne me dites pas que vous êtes... »

« Est-ce qu'elle voit quelqu'un !? La différence de statut entre nous pourrait être résolue en la faisant adopter par une autre famille noble ou en la déclarant enfant illégitime. Ce serait un problème facile à résoudre. Plusieurs personnes me doivent encore des faveurs », réfléchit-il à voix haute.

« Yo. Vous êtes toujours en ligne », lui rappelai-je. « Je vais raccrocher maintenant, d'accord ? Je raccroche. »

« Oui, ça me va. J'ai quelque chose à faire maintenant. Excusez-moi. » Avec une expression sérieuse, Hartmut s'inclina, puis raccrocha.

« On peut faire comme si on n'avait rien entendu... ? »

« Probablement pas, » répondit Elma. Devinant les événements qui allaient suivre, elle acquiesça, son expression rappelant celle d'un renard tibétain.

Nous ne savions rien, absolument rien. Rien de cette situation manifestement délicate, impliquant un héritier de famille noble tombé amoureux au premier regard d'une roturière.

Partie 2

« Quoi ? Tu es sérieux ? »

« Ah ! »

Après le retour d'Airia et des enfants à l'orphelinat, l'équipage et moi avions dîné ensemble. Lorsque j'avais raconté ce qui s'était passé dans la journée, Tina s'était immédiatement mise à hurler de manière hystérique.

Bon, je suppose que ce n'est pas si hystérique comme réaction quand on apprend qu'un noble est tombé amoureux au premier regard de son amie. C'est surprenant. Mais devrais-tu vraiment ignorer ta petite sœur qui est juste à côté de toi ? Tu viens de renverser ta chope de bière sur elle et maintenant elle pleure.

« Que devons-nous faire, chéri ? Nous devons appeler Airia et la prévenir ! »

« Non... Laissez-les tranquilles. Ils ne sont pas des enfants, ils trouveront certainement une solution acceptable. »

« Tu dis ça, mais une fille du peuple ne peut pas simplement refuser un noble qui lui fait des avances ! »

Tina criait, frappant du poing sur la table pour appuyer ses propos. *Tu peux te calmer un peu, s'il te plaît ?* La table de la cafétéria, trop grande, se courba comme dans une scène d'anime exagérée et tout ce qui se trouvait dessus s'envola, y compris les assiettes.

« Ah ! » s'écria Kugi.

« Hein ?! » s'exclama Mimi.

Le dîner de Mimi et les inarizushi de Kugi étaient en désordre, et le mien s'était renversé hors de son bol.

« Calme-toi, » dis-je à Tina. « C'est peut-être le cas, mais notre intervention ne changera rien. Si j'avais l'impression qu'il allait

simplement jouer avec Airia pour ensuite la rejeter, alors oui, je m'en mêlerais, mais je ne pense pas que ce soit le cas. Il a dit qu'un autre noble allait l'adopter et qu'il avait des faveurs à demander. Cela rend difficile toute intervention de ma part. »

Après tout, à ce stade, Hartmut et moi étions liés par les affaires. Il était honorable, héritier d'un noble et gouverneur de cette colonie; il avait donc un statut et une fortune, en plus d'être beau. La différence de statut social entre lui et Airia serait probablement difficile à vivre, mais s'ils voulaient se mettre ensemble, il valait mieux les laisser faire, selon moi.



Mais même si Hartmut faisait adopter Airia par une autre famille, résolvant ainsi de force le problème du statut social, pourrait-elle survivre dans la société noble ? Il y avait certainement beaucoup d'autres problèmes dont il fallait se soucier. D'une part, Hartmut n'était-il pas déjà fiancé à quelqu'un d'autre ? En tant que fils aîné d'un vicomte, il n'était pas rare qu'il soit fiancé depuis sa naissance. Dans ce cas, que comptait-il faire d'Airia ? Avait-il l'intention d'en faire sa concubine ? Sa maîtresse ? Une épouse locale ? Je ne savais pas vraiment ce qu'il avait en tête à ce sujet. Quoi qu'il en soit, cela ne me regardait pas.

« Chéri... »

« Hum ? »

« Chéri, tu veux dire que tu t'en fiches qu'Airia devienne le jouet d'un noble gamin ?! »

— *Elle n'écoute pas... Elle est complètement ivre ou quoi ?! Comment est-ce possible ? Elle n'a bu qu'une gorgée ou deux aujourd'hui !* — « Pour une raison qui m'échappe, dès qu'il s'agit d'Airia, tu te transformes immédiatement en bouffon », réprimandai-je Tina. « Je sais qu'Airia est importante pour toi, mais je me répète : c'est une adulte. Si Hartmut lui demande de sortir avec lui, c'est à elle de décider. Je comprends que tu t'inquiètes pour elle, mais ce n'est pas à toi de décider. »

« Je dis que si c'est un noble, même si elle veut dire non, elle ne peut pas. Si elle l'embarrasse, fwipsh ! Elle perdra la tête ! »

« Bien sûr, si elle le rejetait en public, cela nuirait à sa réputation. Mais s'il la faisait exécuter, cela ne ferait qu'empirer les choses pour lui. Et je ne pense pas qu'il soit le genre d'individu à faire

cela. »

« Grr... Tu t'obstines au lieu d'écouter ! »

Tu fais la même chose. Tina devient folle dès qu'il s'agit d'Airia. Elle devient instable. Et elle se méfie énormément des nobles. Que s'est-il passé exactement quand elle était encore ici, sur Rimei Prime ? Je suppose que le baronnet Radius était au pouvoir à l'époque et qu'il était impliqué dans des affaires de pirates de l'espace; les choses devaient donc être assez mauvaises.

« D'accord, d'accord. Je vais céder, alors. Je dois juste parler à Hartmut, c'est ça ? Je lui dirai qu'Airia est une citoyenne exemplaire et obéissante de l'Empire, et qu'elle ne pourra probablement pas repousser le fils aîné d'un vicomte, quels que soient ses sentiments. Je lui conseillerai de faire preuve de prudence à cet égard. Ça te va ? »

« Ce noble gamin ne renoncera pas à Airia si c'est tout ce que tu lui dis. »

« Donne-lui au moins une chance... Je ne le connais pas très bien, mais on ne peut pas changer les sentiments de quelqu'un, n'est-ce pas ? C'est à peu près tout ce qu'un étranger peut faire. Si nous nous mettons en travers de son chemin, nous risquons de l'énerver et d'aggraver la situation. »

Tina marqua une pause, puis se rassit et se tut. Mes paroles semblaient l'avoir convaincue. En regardant autour de moi, je me rendis compte que le reste de l'équipage avait fui notre table et observait la scène à distance. *Bon sang ! Ne partez pas en me laissant derrière vous !* J'aurais fait la même chose à leur place, donc je ne pouvais pas vraiment leur en vouloir.

J'entendis un sanglot. « Hum ? »

« Bwaaah... », gémit Tina, puis elle renifla et sanglota à nouveau.

« Pourquoi pleures-tu ? »

Tina se mit à pleurer sans raison apparente. Je me pris la tête entre les mains et lançai un regard suppliant à Elma et aux autres filles. Elles se contentèrent de secouer la tête, de faire un geste en forme de « X » avec leurs mains ou de baisser les yeux. — *Vous voulez dire que c'est à moi de m'occuper de ça ? Bon, je suppose que c'est moi qui l'ai fait pleurer. Attendez... Est-ce vraiment moi ?*

« Tina, tes émotions sont vraiment instables depuis notre arrivée dans cette colonie. Bon sang... » Je m'assis à côté d'elle, me grattant la tête, puis je lui frottai le dos.

« Je suis désolée d'être si gâtée, chéri. Wahhh... » Elle se remit à sangloter.

« Allez, allez. Ne t'en fais pas. »

Tina s'accrocha à moi, toujours en pleurs. Son apparence enfantine me donnait mauvaise conscience quand je la voyais pleurer. Malgré son apparence, elle buvait beaucoup et l'alcool qu'elle avalait comme une boisson énergétique aurait pris feu si on y avait mis le feu.

« Ne pleure pas. Je ne t'en veux pas. »

Mais cela ne fit qu'aggraver les choses. Je décidai de me taire et de lui frotter le dos jusqu'à ce qu'elle se calme.

« Tu as eu une journée difficile ? »

« Hmm. »

Tina avait pleuré jusqu'à épuisement, ou du moins jusqu'à ce que ses yeux soient gonflés. Puis elle était retournée dans sa chambre et n'en était pas ressortie. Je l'avais laissée avec Wiska et j'étais retourné à la cafétéria, où Elma et les autres m'attendaient.

« Être un bourreau des cœurs, ce n'est pas facile », commenta Linda.

« Depuis quand suis-je un bourreau des cœurs ? Bon sang, je meurs de faim. »

J'avais haussé les épaules à l'intention de Linda, puis j'avais commencé à manger mon dîner désormais froid. Même un repas préparé par notre cuiseur automatique n'avait plus très bon goût après avoir été laissé dehors si longtemps. Mais je comptais quand même le manger; je n'étais pas du genre à gaspiller la nourriture.

« Est-il vraiment possible qu'Airia devienne la femme d'un jeune noble ? » demanda Linda.

« Un jeune noble ? Il est plus âgé que toi, tu sais. Je pense que ça marchera d'une manière ou d'une autre, mais Lady Elma est peut-être mieux placée pour le savoir, elle est la fille d'un vicomte. »

« Vraiment ? Tu me demandes ça à moi ? À moi, la garçonne qui a quitté sa famille pour devenir mercenaire ? »

« Hein ? Grande sœur Elma est l'une d'entre eux ? Sérieusement ? »

« C'est vrai. Elle possède un immense manoir dans la capitale. » Mimi écarta les mains pour montrer à quel point la maison était grande.

« Oui, c'est assez grand. »

« Elle n'est pas si grande que ça... Bon sang, » protesta Elma. « Le Lotus Noir est bien plus grand. Bref, tu me demandais si une relation avec ces deux-là était possible, c'est ça ? Je ne pense pas que ce soit vraiment un problème. Certains critiqueront la lignée d'Airia, mais tant qu'Hartmut fait en sorte qu'elle soit considérée comme la fille illégitime d'un noble, la prendre comme concubine ne devrait pas poser de problème. La famille qui soutiendrait cette histoire de bâtard pourrait rencontrer des problèmes, mais si cela permettait de rembourser la dette qu'elle a envers Hartmut et lui procurait certains avantages, beaucoup de nobles ne verraient pas d'inconvénient à nuire à leur réputation. »

Épilogue

Partie 1

Les nanomachines purificatrices développées par la Dre Shouko avaient eu un effet immédiat. Dans le quartier où elles furent déployées pour la première fois, la concentration de spores pathogènes diminua considérablement. Hartmut étendit progressivement la zone d'essai et, grâce au remède de la Dre Shouko, la pandémie fut rapidement maîtrisée.

Cela faisait une semaine que j'avais livré le conteneur de la Dre Shouko à Hartmut. Pendant ce temps, alors que la colonie commençait à se reconstruire, j'avais rendu visite à Airia et aux enfants de l'orphelinat, pris des nouvelles de Hartmut en compagnie de la Dre Shouko pour discuter des nanomachines et négocié la récompense que nous allions recevoir pour les services rendus. Cette semaine avait été bien remplie.

« Les nanomachines sont incroyablement puissantes. Je n'arrive

pas à croire qu'un seul scientifique ait pu faire une telle différence », murmurai-je, tandis que la Dre Shouko posait sa tête sur mes genoux, dans le salon. L'hologramme était réglé sur les informations locales de la colonie, où un présentateur rendait compte de l'éradication progressive de la pandémie.

« Cet incident relevait justement de mon domaine d'expertise », dit-elle avec modestie. Malgré ses paroles humbles, la fierté se lisait clairement sur son visage. Elle avait l'air carrément satisfaite, mais je ne lui en voulais pas. Compte tenu de ce qu'elle avait accompli, elle avait tout à fait le droit d'être fière.

« Ce que tu as fait est tout de même impressionnant. Je veux dire, j'ai vraiment été émerveillé. Mais si quelqu'un décidait d'utiliser des nanomachines comme arme, ne serait-ce pas incroyablement dangereux ? »

« Oh, ça. On me pose souvent cette question. Honnêtement, comparées aux armes biologiques ou chimiques, les nanomachines sont beaucoup plus faciles à neutraliser, donc elles ne sont pas vraiment considérées comme une arme valable. »

« Vraiment ? »

« Oui. Ce sont des machines délicates, donc une impulsion électromagnétique pourrait facilement les détruire. Les boucliers peuvent également les arrêter. De plus, pour tuer quelqu'un, il faudrait en utiliser un nombre considérable. Pour éradiquer une colonie entière de personnes avec des nanomachines, il faudrait en répandre une quantité équivalente à la masse du Krishna. Ce ne serait tout simplement pas rentable. »

« Il serait beaucoup moins coûteux et plus facile de faire exploser toute la colonie avec une ogive réactive. »

« Exactement. Je suppose que les nanomachines pourraient servir à commettre des assassinats, mais elles ne constituent pas de bonnes armes. »

« Je vois. »

D'après ce que la Dre Shouko avait dit, le scénario de la « gelée grise » (une extinction mondiale due à des nanomachines hors de contrôle) était peu probable. Cette révélation était à la fois un soulagement, c'était aussi quelque peu décevant.

« Hmm... J'ai un peu sommeil. »

« Ne m'en veux pas si tu te réveilles avec un mal de cou parce que tu as utilisé mes genoux comme oreiller. »

« Je trouve que tes genoux ont juste la bonne fermeté, mais tu as raison, je devrais probablement trouver un vrai lit pour dormir. »

« Oui... Pourquoi tends-tu les bras comme ça ? »

« Je veux que tu me portes, » dit la Dre Shouko en esquissant un sourire.

« Oh ? Très bien. — Je vais te porter. » Cette médecin aimait étonnamment être choyée.

Nous avons pratiquement terminé tout ce que nous avons à faire ici, à Rimei Prime; il ne restait plus qu'une dernière chose à régler.

« Bon, alors... Vous savez pourquoi je vous ai convoquées ici aujourd'hui, n'est-ce pas ? »

Les trois jeunes filles assises ensemble à une table, dans un coin de la cafétéria — enfin, seule l'une d'entre elles était réellement une jeune fille — me lancèrent chacune un regard penaud. Ces derniers temps, elles étaient devenues inséparables, passant leur temps à bricoler des machines ensemble.

« La raison pour laquelle Linda se retrouve à bord de ce vaisseau est en partie ma faute. J'en assume une partie de la responsabilité. Mais grâce à elle, nous avons trouvé un remède à la pandémie qui frappait cette colonie, et Hartmut nous a généreusement récompensés. Naturellement, j'ai l'intention de donner une partie de cette récompense à Linda. »

Je fis une pause, examinant tour à tour Tina, Wiska et Linda. Hum... Toutes les trois avaient l'air vraiment malheureuses. Je commençais à me sentir comme un méchant.

« Je vais être franc, » poursuivis-je. « Je n'ai pas l'intention d'emmener Linda. Nous sommes déjà assez nombreux, et Linda a des gens ici qui peuvent s'occuper d'elle. N'est-ce pas ? »

« Eh bien, oui, » répondit Tina.

Airia, qui travaillait à l'orphelinat où Linda avait vécu, s'occuperait de la jeune fille. Heinz et Sieg étaient également présents. J'étais certain qu'Hartmut apporterait également son aide si Airia le lui demandait. Même si la somme d'argent que je comptais donner à Linda ne lui permettrait pas d'acheter un certificat lui donnant le « droit de voyager librement », elle lui offrirait cependant la possibilité d'apprendre tout ce qu'elle voudrait.

Franchement, cette somme était probablement trop importante pour qu'elle puisse la gérer pour le moment. Donner autant d'argent à une enfant pouvait être la recette d'un désastre, et je ne voulais pas cela. J'avais donc prévu de le remettre à Heinz ou à

quelqu'un de similaire pour qu'il le gère en son nom. Heinz semblait suffisamment digne de confiance, surtout si je lui expliquais clairement les choses en lui disant quelque chose comme : « Tu sais ce qui se passera si tu utilises l'argent de Linda à mauvais escient, n'est-ce pas ? » Cela le maintiendrait dans le droit chemin. Mais si je devais lui confier cette responsabilité, je devrais probablement trouver un moyen de rendre la chose intéressante pour lui.

Linda me regarda droit dans les yeux. « Mais je veux partir avec vous. »

Hum... Eh bien, ce n'est pas surprenant. Je comprenais pourquoi elle voulait cela. À sa place, j'aurais ressenti la même chose. C'était tout à fait naturel, compte tenu de sa situation. Elle ne connaissait pas l'identité de ses parents et les perspectives professionnelles pour une fille élevée dans un orphelinat soutenu par des membres de syndicats et des gangsters étaient limitées. Dans un endroit comme le quartier pauvre, sans éducation ni argent, une fille comme Linda n'avait pratiquement aucune chance de s'en sortir.

Comparée à cette existence, une vie risquée à bord d'un vaisseau offrait de meilleures perspectives, malgré tous les dangers, y compris pour l'innocence de Linda — je ne l'aurais jamais touchée. Elle aurait la possibilité d'acquérir des compétences qui lui permettraient d'avoir de réelles opportunités pour l'avenir. N'importe qui doté d'un peu de bon sens pouvait le comprendre, même une enfant comme Linda.

« Techniquement, il serait possible d'emmener Linda. Ce ne serait pas difficile du tout. Ses frais de subsistance quotidiens seraient négligeables, compte tenu de nos revenus. Mais pour être franc, il n'y a aucun avantage pour nous à l'emmener avec nous.

Absolument aucun. Je pense même que les risques l'emporteraient

sur les avantages. »

Linda n'était encore qu'une enfant. Elle allait bientôt entrer dans la puberté, une période durant laquelle il est difficile de contrôler ses pulsions. Même si elle avait la chance d'être résistante à l'agent pathogène responsable de la récente pandémie, rien ne garantissait qu'elle le serait également pour d'autres maladies. De plus, des vaccins capables de lutter contre la plupart des maladies existaient déjà dans cet univers et mon équipage avait été vacciné. Cela réduisait la valeur de son trait unique.

« J'ai beaucoup de maîtrise de moi et je suis rapide », protesta Linda. « Je suis également douée de mes mains. Sans vouloir me vanter, je pense aussi avoir du cran. Je ne suis pas très intelligente, mais ma grande sœur Tina et Wiska disent que je comprends vite. Je suis sûre que je trouverai un moyen d'être utile. Peut-être pas immédiatement, mais assez rapidement. »

« Tu as le don des mots. Mais je ne t'embauche pas. Il n'y a pas de place pour une nouvelle recrue énergique sur mon vaisseau. »

Cela dit, même si Mimi était désormais une opératrice hors pair, elle avait commencé comme une fille tout à fait ordinaire. Linda pourrait, elle aussi, commencer à briller après un peu de polissage. Maintenant que j'y pensais, Tina, qui était plus âgée que Mimi, s'était comportée de manière bien plus immature pendant ce voyage; donc, c'était un peu hypocrite de ma part de rejeter Linda sur la base de son âge.

Mais je trouvais tout de même que Linda était beaucoup trop jeune. Je n'étais pas un vieil homme qui traitait tout le monde de jeune, mais Linda était vraiment jeune, une enfant, littéralement. J'avais déjà assez d'ennuis comme ça; je n'allais pas prendre à mon bord un membre d'équipage qui ne ferait qu'ajouter à mes soucis.

« Bon, je suppose que je ne peux pas vraiment m'attendre à ce que tu acceptes tout ça, et je ne veux pas que tu essaies de te cacher sur mon vaisseau, alors je vais faire un compromis. »

Les trois filles déglutirent et se préparèrent au pire.

« Tu as douze ans, n'est-ce pas, Linda ? Reste ici, dans cette colonie, et fais de ton mieux jusqu'à ce que tu atteignes l'âge adulte, à quinze ans. Idéalement, d'ici là, tu auras acquis certaines compétences qui feront de toi un membre d'équipage utile. Mais même si ce n'est pas le cas, tant que tu es en bonne santé et que tu as grandi normalement pour ton âge, tant mentalement que physiquement, si tu veux toujours nous rejoindre, je viendrai te chercher. »

« Vraiment ? »

« Je ne mens jamais. Mais n'oublie pas quant à ce que cela signifie de choisir librement de monter à bord de mon vaisseau et de devenir un membre permanent de mon équipage. Je suis sûr que tu comprends ce que je veux dire. Quiconque s'engage doit être prêt à tout ce que cela implique, car je ne fais pas dans la demi-mesure quand il s'agit de recrues volontaires ! »

« Quoi... ?! » Linda rougit et frissonna visiblement un instant.

« Je suis sûr que tu deviendras une femme formidable. Ha ha ha ! »

« Vous êtes un vrai pervers ! » Elle me lança un regard noir. « Quel salaud ! »

Je haussai les épaules en guise de réponse. « Oui, je suis un salaud pervers certifié. Et alors ? De toute façon, je ne fais que parler, ne le prends pas trop au sérieux. Je ferai de mon mieux pour te fournir l'environnement dont tu as besoin ici. Profites de cette opportunité

pour devenir qui tu veux être. Je ne t'en tiendrai pas rigueur si tu décides de suivre une autre voie. Rejoindre notre équipe n'est qu'une option parmi d'autres. » Puis, j'avais passé le relais aux jumelles en ajoutant : « Sache simplement que gagner sa vie en tant que mercenaire est une voie semée d'embûches. Même Tina et Wiska, qui sont ingénieures, sont constamment exposées à des situations dangereuses. »

« C'est vrai », confirma Tina.

« Nous combattons sans cesse des pirates de l'espace, et si l'on perd contre eux, mourir est le meilleur scénario possible », confirma Wiska.

« Mourir est le meilleur scénario possible ? Quel est le pire ? » demanda Linda.

« Être capturée et transformée en une sorte de jouet jusqu'à ce que je finisse par mourir. Le pire scénario absolu, c'est d'être transformé en "marchandise", et de passer de main en main comme un simple objet entre les mains de tous les pervers possibles et imaginables. »

« Beurk... », s'écria Linda en reculant visiblement.

Je savais que les syndicats et les gangs de la colonie n'étaient pas étrangers à la brutalité, mais cela n'était rien comparé aux agissements des pirates de l'espace. Ces derniers étaient le genre de personnes qui passaient leur temps à vous couper la tête pour la connecter à un système de survie et créer ainsi un « objet chantant amusant ».

« Je n'ai pas l'intention de perdre face à eux, » dis-je. « Mais en tant que mercenaire, cette possibilité existe. Garde cela à l'esprit et fais de ton mieux au cours des trois prochaines années. »

« D'accord... très bien, » répondit Linda avec un air sérieux en hochant la tête.

Je lui rendis son signe de tête.

Je pensai que cela devrait suffire pour la situation avec Linda. Il ne me restait plus qu'à m'assurer l'aide de Heinz et Sieg, à informer Hartmut de la situation de Linda et à tenir Airia au courant. Ce n'était pas de tout repos, mais je le faisais pour Tina. J'avais presque terminé...

Partie 2

Alors que je m'étais attelé à la mise en place d'un environnement d'apprentissage approprié pour Linda, tout se passa finalement sans encombre.

« La seule idée de gérer une telle somme d'argent me donne des nausées... Mais puisque c'est toi qui me le demandes, grand frère, je ferai de mon mieux. Tu ne seras pas déçu. »

Heinz semblait heureux que je me sois tourné vers lui plutôt que vers Hartmut pour cette affaire, et il se réjouit de gérer la part de Linda dans la récompense. Pour le meilleur ou pour le pire, il avait diverses relations dans la colonie et il accepta d'écouter les demandes de Linda et de prendre soin d'elle.

Heinz et Sieg seraient les tuteurs de Linda pendant trois ans, et je payai ces trois années de service à l'avance. Après tout, j'étais plein aux as après avoir été récompensé pour avoir torpillé ce galion. Le coût de leurs services pour trois ans n'était presque rien comparé à cette récompense.

Pendant cette période, Heinz et Sieg pouvaient vivre comme ils l'entendaient, ou utiliser cet argent pour monter une affaire s'ils le

souhaitaient. C'était ce que je leur versais, en plus de la récompense de Linda, bien sûr.

« J'ai aussi demandé à Hartmut de veiller sur elle, alors ne te mets pas en conflit avec lui. »

Hartmut avait accepté d'organiser une éducation supérieure pour Linda, si elle le souhaitait. Dans trois ans, elle pourrait devenir une jeune femme d'élite.

« On sait, grand frère. Elle est destinée à devenir une de tes femmes, alors nous veillerons à éloigner les mouches d'elle », dit Heinz.

« Ne nous emballons pas. Si elle trouve quelqu'un qui lui plaît, laissons-la faire ce qu'elle veut. »

Si Linda tombait amoureuse et renonçait à rejoindre mon équipage pour vivre dans la colonie, cela ne me dérangerait pas. Sa vie lui appartenait; elle n'avait aucune raison de s'attacher à moi. Mais si elle ressentait toujours la même chose dans trois ans, alors je l'emmènerais avec moi. C'était aussi simple que cela. Elle était encore trop jeune pour l'instant, mais dans trois ans, elle aurait quinze ans, le même âge que Mimi lorsqu'elle m'avait rejoint sur le Krishna. Selon l'Empire Grakkan, les jeunes de quinze ans étaient considérés comme des adultes; Linda devrait donc pouvoir décider de son propre avenir à cet âge.

Maintenant que j'y pensais, je n'avais aucune idée de ce qui m'attendait dans les trois prochaines années. Mais à moins que je ne meure quelque part, je serais probablement toujours mercenaire.

« C'est le plan... ? Compris, » dit Heinz. « Au fait, n'est-ce pas le moment ? »

« Oui, nous partons demain. La vie d'un vagabond libre me convient parfaitement. »

Je n'avais pas d'objectif particulier cette fois-ci, car je n'avais rien d'urgent à faire. Mais Elma, Mei et moi n'avions pas encore perfectionné la coordination entre l'Antlion, le Lotus noir et le Krishna lorsque nous chassions les pirates en groupe. Notre objectif serait donc probablement de gagner de l'argent tout en perfectionnant ces compétences.

Cela dit, en vérité, nous ne pouvions pas vraiment voyager sans aucun objectif. Je convoquerai probablement une réunion avec tout le monde ce soir pour discuter de notre destination.

Vous vous souvenez que j'avais dit que je convoquerais une réunion pour discuter de notre destination ? C'était un mensonge. Enfin, pas tout à fait.

« Euh... en conclusion, même si je ne suis pas super content, il semble que notre prochaine destination soit le système Klion. Youpi... Tout le monde applaudit ! »

Kugi, qui était complètement perdue, fut la seule à applaudir. *Kugi est tellement mignonne. Ha ha ha...*

« Eh bien, si c'est ce que tu as décidé, je te suivrai. On ne nous a pas ordonné de rejoindre le front, n'est-ce pas ? » demanda Elma.

« Pas du tout. On nous a confié la mission de traquer les pirates qui s'attaquent aux lignes de ravitaillement. »

« Tout est une question de mise en scène, en fin de compte »,

<https://noveldeglace.com/> Reincarné en mercenaire de l'espace -

Tome 14 243 / 251

remarqua Elma. « Alors, à qui rendons-nous compte ? »

« À la personne habituelle. »

« La colonelle Serena tire toujours la courte paille, n'est-ce pas ? Ha ha », commenta Mimi avec un rire inhabituellement sec.

Tina avait l'air renfrognée, tandis que Wiska semblait inquiète. La Dre Shouko, quant à elle, arborait un large sourire, comme si elle trouvait cette situation amusante. Mei restait impassible, comme d'habitude.

Pour comprendre comment nous en étions arrivés là, il faudrait remonter un peu dans le temps. Tout avait commencé juste après ma conversation avec Heinz. Alors que je retournais au Lotus Noir, mon terminal sonna pour m'annoncer un appel entrant.

Avec le recul, peut-être que si j'avais... Non, cela n'aurait rien changé. J'étais foutu de toute façon. Je n'aurais pas pu continuer à être mercenaire si j'avais rompu tout contact avec la guilde.

« Ici Hiro. »

« Ici Daybit, de la branche Rimei Prime de la Guilde des mercenaires. Je parle bien au capitaine Hiro ? »

« C'est moi. » Il était étrange que la guilde appelle directement. En général, lorsqu'elle devait informer les mercenaires d'une nouvelle, elle envoyait un message via son application personnalisée. « Il est inhabituel de recevoir un appel vocal de la guilde. Que se passe-t-il ? »

« Une demande prioritaire nominative a été émise pour le capitaine Hiro. Nous vous prions de bien vouloir l'examiner dès que possible. »

« Une demande prioritaire nominative ? Cette demande provient d'un client de confiance, n'est-ce pas ? »

Je n'avais pas l'intention de me rendre aveuglément à un point de rendez-vous pour entendre le client me dire : « Désolé de vous avoir trompé. » Je doutais d'avoir suscité la colère d'une personne suffisamment riche pour soumettre une demande nominative à la guilde des mercenaires, mais on ne sait jamais.

« Je dirais qu'il n'y a pas de client plus fiable dans tout l'Empire. »

Pour soumettre une telle demande, un client devait disposer d'un certain niveau de crédibilité. Mais qu'entendait-on exactement par « crédibilité » ? La guilde se basait sur les antécédents avérés de l'individu, accordant une grande importance à la fiabilité des paiements, à la faisabilité des demandes, au taux de survie des mercenaires qui les acceptaient et à la position sociale générale du client.

Si la Guilde des mercenaires considérait quelqu'un comme digne de confiance, c'était probablement le cas. Si un client finissait par tromper la guilde après avoir émis une demande nominative, il ruinerait toute la crédibilité qu'il avait acquise et détruirait la relation. Il ne pourrait plus faire appel à la guilde et, selon la situation, celle-ci pourrait même se venger.

« La flotte impériale ? »

Quand on parlait du client le plus fiable de l'Empire, c'est la flotte impériale qui venait immédiatement à l'esprit. C'est elle qui versait les primes pour la capture de pirates et qui récompensait

également généreusement ceux qui parvenaient à détruire une base pirate. La flotte et la guilde étaient si synchronisées qu'on aurait pu croire qu'elles étaient de mèche.

« À moitié correct. »

« Hé, je ne suis pas là pour répondre à des devinettes. »

« Plus haut. »

« Merde. »

Je vais faire comme si je n'avais rien entendu.

Plus haut ? Elle venait bien de dire « plus haut » ? La seule personne plus haut dans la chaîne de commandement, c'est l'Empereur lui-même ! Ce salaud ! Où essaie-t-il de m'envoyer ?

« Le point de rendez-vous est le système Klion, près de la frontière avec la Fédération Belbellum. Vous devez rejoindre l'avant-poste d'approvisionnement établi par la flotte impériale avec une unité de vaisseaux convoquée par celle-ci. Vous travaillerez avec cette unité pour éliminer les "pirates de l'espace" qui menacent les lignes d'approvisionnement de l'Empire. »

En parcourant du regard l'hologramme projeté par mon terminal, je soupirai intérieurement. C'était prévisible, mais l'unité de chasse aux pirates avec laquelle nous allions nous retrouver était celle de la colonelle Serena. Je m'en doutais plus ou moins, car nous allions chasser des « pirates de l'espace ». Que dire... ? Nous ne pouvions tout simplement pas nous en débarrasser.

« Attendez... Je n'ai pas encore accepté la demande ! »

« Si des circonstances atténuantes vous empêchent de partir immédiatement, nous pouvons en discuter davantage. Sinon, vous

accepterez cette demande. C'est une offre très lucrative avec des conditions exceptionnelles. Je ne pense pas que ce soit une mauvaise affaire pour vous, capitaine Hiro. »

« Eh bien, non, mais... »

Ma résistance vacilla dès que je vis l'offre. Le client prendrait en charge le coût de toutes les munitions et des fournitures. Il paierait également une somme fixe de dix millions d'Ener, ainsi que des primes supplémentaires pour chaque vaisseau ennemi abattu, et la plupart des objets récupérés nous appartiendraient. S'il voulait quelque chose en particulier, cela lui appartiendrait, mais il compenserait le coût de tout ce qu'il réclamerait en Ener. S'ils avaient besoin de nos services au-delà des trente jours spécifiés dans la demande, ils paieraient 300 000 Ener supplémentaires par jour. Notre mission consisterait à lutter contre les pirates de l'espace qui menaçaient leurs lignes d'approvisionnement; nous n'aurions donc pas à combattre en première ligne. Selon la situation sur place, nous pourrions être entraînés dans les combats en cours, mais c'était un risque inhérent à toute opération dans des territoires contestés.

Je soupirai. « Pour l'instant, poursuivez les négociations en partant du principe que nous accepterons la mission. J'avais de toute façon prévu de quitter cette colonie demain. Mais gardez ceci à l'esprit : j'accorde beaucoup d'importance à ma liberté d'action en tant que mercenaire. Je céderai cette fois-ci, mais s'ils abusent trop de leur autorité, je pourrai disparaître un jour. »

« Merci. Je transmettrai votre message à l'autre partie du mieux que je peux », dit Daybit, l'employée de la guilde, mettant fin à la transmission.

Tant que j'opérais au sein de l'Empire, il n'était pas prudent d'ignorer complètement une demande directe du dirigeant. Cela ne

me mettrait pas nécessairement à dos la guilde des mercenaires, mais je leur devrais une énorme faveur. Cela en soi était une proposition extrêmement risquée. En résumé, dès que l'Empereur s'en mêlerait, je serais fichu.

J'avais mon propre avis sur la question, mais je n'étais pas un anarchiste détestant toute forme d'autorité. En réalité, j'étais plutôt du genre à respecter la hiérarchie. Quoi qu'il en soit, même si je refusais cette demande et m'enfuyais, je me retrouverais simplement entraîné dans un autre problème, ailleurs. Autant accepter l'option à faible risque et à haut rendement qui pourrait me valoir quelques faveurs.

« Notre prochaine mission consiste donc à traquer des pirates de l'espace en première ligne. ? »

Je soupirai en levant les yeux vers le plafond de la colonie Rimei Prime. Ces pirates de l'espace seraient probablement des combattants bien entraînés, équipés de vaisseaux et d'armes provenant de la Fédération Belbellum ou de leurs alliés.

Je suppose que nous allons faire fortune avec tout ce que nous parviendrons à récupérer. Ha ha ha... Soupir.

Illustrations







Fin du tome.